

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne : CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition hebdomadaire : CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461. RÉDACTION : Main 7460.

LA QUESTION ONTARIENNE

Le manifeste de l'Association catholique de la Jeunesse

On trouvera dans une autre page le manifeste de l'Association catholique de la Jeunesse. C'est le prélude de la manifestation qui, lundi soir, devra réunir au Monument National tous les Canadiens qui ont le souci de leurs obligations envers la minorité ontarienne; c'est le premier coup de canon de la campagne qui se poursuivra méthodiquement et pendant des mois à travers toute la province.

Nos auditeurs sont toujours prêts à clamer leur sympathie à l'endroit de la minorité; l'Association de la Jeunesse leur offre l'occasion de traduire cette sympathie en actes, d'apporter à ceux qui luttent l'appui moral sans doute, mais aussi l'appui financier.

Il n'est de cette guerre comme de toutes les autres: elle a un aspect économique grave et on s'y bat, non seulement à coups d'héroïsme, mais avec des balles d'argent. Il faut de l'argent pour stimuler la propagande, pour maintenir une organisation qui tienne en relations et contact intime les groupes épars aux quatre coins de la province, qui leur fournisse avis et renseignements; il faut de l'argent pour soutenir les conflits judiciaires, il peut en falloir pour assurer le pain matériel aux instituteurs et aux institutrices que d'astucieuses intrigues privent de leurs traitements réguliers.

La minorité est prête à tous les sacrifices, elle a joyeusement renoncé aux octrois gouvernementaux pour assurer le libre enseignement de français; la laissons-nous seule aux prises avec un gouvernement persécuteur et ses louches complices?

Si nous ne souffrons de cette étrange maladie qui trop souvent nous empêche de voir ce qui se passe chez nous, il y a longtemps que la province de Québec tout entière serait debout, offrant à la minorité son plus enthousiaste, son plus effectif concours.

La résistance des Franco-Ontariens à la persécution anglicisatrice et particulièrement au règlement inique — depuis plus de deux ans ils tiennent en échec les forces gouvernementales — c'est une page d'épopée. Il y a de tout là-dedans: des récits à faire pleurer comme celui de cette vieille religieuse cuisinière qui refusait de se laisser endormir pour une opération douloureuse, offrant sa souffrance pour la sauvegarde de l'enseignement français; des incidents d'une étonnante jeunesse, à la française, comme la sortie des gamins, défilant sous le regard de l'inspecteur intrus; des drames secrets: résistance des petites institutrices que l'on essayait d'intimider et qui ont mis au jeu tout leur avenir professionnel, etc., etc.

S'il se rencontre quelque jour un écrivain qui ait le sens de l'histoire et des perspectives, il fera de cette lutte le plus émouvant des bréviaires patriotiques. Il y dessinera des images: prêtres, religieuses, pères de famille, vieux colons, qui resteront dans toutes les mémoires. Il tracera des tableaux qui mettront des larmes aux yeux de tous ceux qui ont le cœur à la bonne place.

Je ne sais rien pour ma part d'émouvant et de reconfortant comme ces congrès ontariens qui groupent de vieux paysans à la figure tannée par le soleil, des prêtres qui allient à la claire vision des intérêts religieux de leurs ouailles un patriotisme aigü, des institutrices, congréganistes et laïques, vraiment héroïques, des hommes de profession qui se sentent grandis par la lutte.

Un souffle sain passe sur toutes ces figures. Elles nous apportent, dans la modeste réalité de la vie quotidienne, le souvenir et la sensation des grandes luttes de jadis; elles nous font revivre les plus belles pages de notre histoire.

Et qu'est-ce en définitive que la résistance ontarienne, sinon la traduction exacte, indéfiniment répétée, du geste de Lafontaine refusant d'obéir aux clauses iniques de l'Acte d'Union?

Faudra-t-il attendre cinquante ans pour donner à cette protestation admirable l'hommage qu'elle commande et le concours qu'elle mérite?

Les Canadiens de l'Ontario jettent sur l'heure présente un reflet d'héroïsme; mais leur service principal, c'est peut-être de préparer l'avenir.

Songez à la trempe des enfants élevés dans cette atmosphère de lutte et qui, depuis deux ans et demi, sont méthodiquement dressés à mettre au-dessus des prescriptions gouvernementales le droit éternel, qui entendent, tous les jours, prêcher l'amour de leur langue, qui voient leurs parents, leurs maîtres, leurs prêtres se coaliser dans la résistance....

Ceux-là sauront ne pas s'en laisser imposer: ils envoveront joyeusement promener tous ceux qui s'aviseraient de leur prêcher le léchage de bottes et le compromis à jet continu.

Un simple détail montrera l'état d'âme que crée aujourd'hui l'école ontarienne — celle que parents et instituteurs maintiennent avec une égale énergie. Tous les matins, avant de commencer les classes, on y récite cette prière à Jeanne d'Arc:

O Christ, ami des Français! Vous qui, par le bras d'une humble vierge, avez jadis sauvé la France, inclinez vers nous la grande miséricorde de votre Sacré-Coeur. Nous vous en prions, par les mérites et l'intercession de la Bienheureuse Jeanne d'Arc que nous choisissons comme patronne, protégez nos institutions, notre langue et notre Foi.

O Christ, notre Roi! nous vous jurons fidélité éternelle! Faites que, nourris du pain de votre Sainte Eucharistie, nous croissions en "UN PEUPLE PARFAIT", que nous méritions de continuer, sur cette terre d'Amérique, les glorieuses traditions de la "Fille Aînée de l'Eglise".

O Dieu de Jeanne d'Arc, sauvez encore une fois la France! Sauvez notre cher Canada; et vous, Bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous. Ainsi soit-il.

Et tous les soirs, avant le départ des classes, on y chante l'O Canada! terre de nos aïeux....

C'est pour ces garçonnets et ces fillettes — le blé qui lève, les pères et les mères de famille de demain — que l'Association de la Jeunesse tend la main. Sachons généralement répondre à son appel — par notre présence d'abord (ce sera un titre d'honneur d'assister à la réunion), par notre argent ensuite.

Omer HEROUX.

LA BATAILLE ECONOMIQUE

Le deuxième article sur "les conséquences économiques de la guerre" que M. Biart D'Aunet publie dans le Correspondant du 25 novembre n'est pas moins intéressant que le premier, analysé par M. Georges Pelletier dans le Devoir du 1er décembre.

L'auteur traite cette fois la question du point de vue français, mais on peut tout de même en tirer en-

core quelques leçons utiles pour nous. On se rappelle que M. Biart D'Aunet évalue à 55 milliards les frais de guerre des belligérants, à supposer que les hostilités cessent au mois de mars prochain. L'Allemagne devrait donc trouver cette somme si ses vainqueurs l'exigeaient. Elle se la procurerait assez facilement, dit l'auteur, et dans ce cas, la France, pour une, se trouverait financièrement, au même point qu'avant la guerre.

Seulement, il n'est pas probable que même en cas de victoire décisive, les vainqueurs demandent une

OTTAWA-RETROGRAD

Pour peu que cela continue, les noms de toutes les capitales se termineront en "grad". Le tsar découvrant récemment que Pétersbourg devait s'appeler Petrograd en accomplissant à la russe l'appellation allemande. C'est maintenant au tour des serbes qui font "Bergrad" de Belgrade.

Il faut admettre qu'Ottawa fera exception, seule de toutes les capitales elle bénéficiera d'un "e" muet final. Ecoutez plutôt ce que me disait un vieux chercheur:

"Le croiriez-vous, il n'y a pas jusque chez nous que capitale eut à l'origine sa terminaison en "grad"? J'ai mis la main, en effet, sur un vieux parchemin qui indique clairement qu'Ottawa s'appela autrefois d'un mot cri qui ne trouverait son équivalent français que dans l'adjectif "retrograde". J'ai bien l'intention de rédiger un mémoire sur cette affaire, et je ne me rends pas compte qu'un fois la vérité historique acceptée, qu'une fois "Ottawa" abolit et "Retrograd" rétabli."

Louis BRETON.

LA GUERRE

La censure pèse toujours lourdement sur les nouvelles de la guerre. Il faut essayer de démêler le vrai du faux ou du vague, dans l'amas de dépêches contradictoires qu'on apporte le télégraphe, chaque jour. C'est à s'y perdre, parfois.

Du côté de France et de Belgique, il semble que les progrès des Alliés soient constants, bien que lents. Il y a eu dans le nord de la France, les troupes franco-anglo-belges, dans cette région, ont, depuis une semaine, fait des progrès notables. Il n'est pas bien établi qu'ils se soient encore emparés de Roulers, dans la Flandre occidentale, mais ils paraissent s'être rapprochés de très près de Lille et être à la veille de déloger complètement Arras.

À la frontière russo-allemande, les nouvelles restent des plus contradictoires. Les Russes se disent près d'envahir la Silésie, et les Allemands persistent à célébrer une grande victoire en Pologne, ils ne savent au juste dans quelle direction. Les dépêches indiquent que nonobstant cette victoire, la Prusse de l'est se vide de sa population qui fuit vers le centre. C'est mauvais signe pour les Allemands. Sur mer, la Russie confirme la perte du croiseur allemand Friedrich Karl, une récente unité, coulée le 27 novembre au cours d'un engagement avec les Russes, dans la Baltique. Berlin reste muet à ce propos.

L'Armada anglaise, elle, n'a avoir perdu un seul navire, au cours du raid des Allemands sur Hartlepool, Grimsby et Scarborough. Et le ministère des Affaires Étrangères à Londres, vient de compléter sa proclamation du protectorat égyptien en nommant khédive, sous la protection de la Grande-Bretagne, le prince Hussein, oncle d'Abbas Hilmi, qui se réclame du khédivat, sous la direction de Constantinople, et s'est rangé du côté de la Turquie.

Chez nous, une dépêche de Londres rapporte que les corps expéditionnaires canadiens n'ont pas en feu comme corps d'armée distincts, mais que leurs régiments seront fondus dans la masse anglaise, afin qu'il y ait plus de cohésion et aussi pour fins de tactique. Des câblagrammes annoncent même que le régiment "Princess Patricia" est parti il y a quelques heures pour la ligne de feu. Le reste de nos troupes suivra sous peu à dit hier soir, à Saint-Jean, N.-B. M. Borden, dans un discours au Canadian Club. Ce discours est dans le même sens que ceux du premier ministre à Toronto et à Montréal, sauf quelques légères variantes, de peu d'importance.

Georges PELLETIER.

QUI VEUT UNE AQUARELLE ?

Notre ami Ludovic LeBlanc nous prie d'annoncer qu'il est à la disposition du public tous les matins dans son appartement du St. Lawrence Hall.

Les amateurs de jolies choses trouveront chez lui de délicieuses aquarelles: des Rossi qu'on ne peut voir sans éprouver les affres d'un kleptomane surveillé, tant leurs couleurs vives et leurs lignes charnelles sont pour des yeux aimants du beau une fête; des Boutet qui sont beaux et très contents d'esprit parisien; des Roda qui réunissent sur papier le relief et la force de la peinture à l'huile. L'auteur lui-même a brossé de jolies choses inspirées de paysages canadiens. Les variations qu'il a exécutées sur le

même thème sont d'une étonnante virtuosité.

À ceux qui auront la curiosité de se rendre au St. Lawrence Hall sont réservés quelques instants d'ineffable jouissance. Mais, comme ces prix sont doux, chacun peut s'en aller emportant avec soi une aquarelle ou une estampe qui mettra au foyer un effet de ce soleil ardent et si divers: l'art français.

L. D.

POUR LES PRUSSIENS D'ONTARIO

On trouvera dans notre Chronique de la guerre un article sur Guillaume en Belgique, publié en français dans la Westminster Gazette.

Les Prussiens d'Ontario sont priés de ne pas perdre connaissance.

LA GUERRE

LA LIGNE ALLEMANDE ROMPUE PRES DE DIXMUDE

Les Alliés avancent en Belgique et en France avec succès; ils ont franchi Middlekerke, près d'Ostende, occupé Roulers (?) et sont aux portes de Lille. Les Teutons veulent faire croire aux Belges que leur pays est définitivement conquis.

Des aviateurs français lancent des bombes à Sarrebourg, en Lorraine, y tuent deux soldats et causent des grands dégâts. Aviateurs allemands en panne.

LES ALLEMANDS EVACUENT LODZ

(Spécial au Devoir)

Londres, 19. — Le correspondant du Times dans le nord de la France envoie ce qui suit daté de jeudi:

"Les Alliés ont avancé. On dit même que leurs troupes ont passé Middlekerke et ont rompu la ligne allemande au-dessous de Dixmude."

Londres, 19. — Le Daily Chronicle publie la dépêche suivante, envoyée du nord de la France et datée de vendredi:

"La reprise des hostilités par les Alliés, en France et dans les Flandres, a été suivie de nombreux succès, durant toute cette semaine. Roulers a été prise après les attaques furieuses de nos troupes contre les tranchées allemandes en dehors de la ville. Le territoire inondé entre Dixmude et Nieuport a été contourné et les Alliés se sont ensuite dirigés vers le nord, en venant de Dixmude, et au sud, en venant de Nieuport, pour rejoindre les forces établies au nord-est de la région inondée. Des attaques à la baïonnette fréquentes ont été faites contre Lombaertzyde, avec le résultat que nos patrouilles se sont avancées jusqu'à Middlekerke, à quelques kilomètres seulement d'Ostende."

"Au Sud, notre mouvement offensif a également réussi et les troupes anglaises et françaises sont aux portes de Lille. De furieux combats à la baïonnette se livrent même actuellement dans les rues de la grande ville industrielle et les Allemands sont partout en retraite, de Tourcoing à Roubaix."

LES ALLIES A LILLE ?

Londres, 19. — Le Daily News publie la dépêche suivante: "On répète dans le nord de la France que les Français et les Anglais se sont emparés de Roulers, et sont aussi maîtres d'une partie de Lille. Toutefois la prise de Roulers constituerait une victoire tellement importante qu'on publierait probablement sur le champ un communiqué officiel."

LA BELGIQUE, PROVINCE ALLEMANDE ?

Paris, 19. — Les Allemands font tout en leur pouvoir pour persuader aux Belges que leur pays est définitivement conquis et deviendra une province allemande, à l'instar de la Bavière et de la Saxe. Ils disent même que le prochain souverain de la Belgique sera le prince Otto de Windischgrätz, qui a épousé la princesse Elisabeth, la petite-fille du feu roi Léopold. Le prince Otto a trois fils, dont l'aîné est né en 1904.

DES AVIATEURS FRANÇAIS A L'OEUVRE

Berlin, 19. — Deux aviateurs français ont passé au-dessus de la ville de Sarrebourg, en Lorraine, à minuit, jeudi, et lancèrent 10 bombes qui tuèrent un caporal de uhlans et un cavalier, et blessèrent grièvement une servante. Les dégâts causés dans la ville sont considérables. Les aviateurs ont aussi lancé deux bombes sur la gare de Rieding, et deux autres à Keming.

AVIATEURS TEUTONS ARRETES

Londres, 19. — D'après une dépêche de Copenhague, un aéroplane allemand s'est abattu dans l'île danoise de Fano, dans la mer du Nord, au large de la côte occidentale du Jutland. Les aviateurs, un officier et un soldat, ont été arrêtés et seront internés au Danemark.

LODZ EST D'ACUCUNE UTILITE STRATEGIQUE

Londres, 19. — Une dépêche de Petrograd au Central News se lit comme suit: "Au dire de hautes autorités, Lodz a été évacué par les Allemands qui sont convaincus que la ville ne peut pas servir comme base d'opérations militaires. Le combat qui s'est livré autour de Lodz a été le plus sanglant de toute la campagne. L'Allemagne n'a pas craint de sacrifier une grande partie de ses hommes dans le seul but de s'emparer du point stratégique sur la ligne de chemin de fer Lowicz-Varsovie."

UN TRAIN DE MUNITIONS SAUTE

Amsterdam, 19. — Au dire du Pesti-Naplo, journal de Budapest, un train blindé chargé de munitions et de provisions parti de Lemberg pour les Carpathes a sauté. Les Russes étant maîtres de Lemberg depuis un certain temps, cela laisserait à entendre que ce convoi appartenait aux Russes. Les ennemis attaqueraient donc avec succès les lignes de communication des Moscovites dans les Carpathes.

SOLDAT ONTARIEN ACCUSE D'ESPIONNAGE

Toronto, 19. — Un cablogramme de Salisbury Plains au Toronto World se lit comme suit: "Le soldat Cobb, du 48ème Highlanders, qui devait subir son procès pour espionnage, s'est évadé hier soir. Le soldat était originaire de Hanover, Ontario. Lorsqu'on l'arrêta dans son hôtel de Londres, on trouva sur lui des papiers compromettants. Arrêté, il réussit à s'échapper de Scotland Yard, mais il fut de nouveau arrêté. Il attendait son procès, lorsque de nouveau il réussit à prendre la fuite. Le lieutenant Currie, son commandant, croit que Cobb est innocent."

LE BUT ALLEMAND EN POLOGNE: PROTEGER LA SILESIE.

Petrograd, 19. — Aucune information n'a encore été reçue au sujet du point de l'attaque de Von Hindenberg dans l'invasion de la Pologne. La seule tentative qu'il fit de briser la ligne russe sur la Bzura a dû diriger ses pas ailleurs, probablement plus au sud dans la région de la Wielun. On ne sait pas si de là il se dirigera vers Varsovie ou Kielce. Le but de l'ennemi n'est pas de s'emparer de Varsovie ou de porter secours à Przemysl, mais bien d'empêcher l'invasion de la Silésie. Les troupes russes sont à quelques verges de la frontière silésienne, au nord de Cracovie, pivot de toutes les opérations.

Le correspondant du "Times" à Petrograd écrit ce qui suit: "Les incursions de l'ennemi en Galicie ont été répétées par trois fois avec un peu plus de succès chaque fois. A l'heure actuelle, les envahisseurs ont été arrêtés sur la frontière de la province qu'il essaie de reconquérir. Les manœuvres du général Dumitrieff ont suffi à repousser les colonnes ennemies quoiqu'elles eussent traversé les Carpathes sur une largeur s'étendant des mines de sel de Wielizka au nord de la rivière San."

LE COLONEL ROUSSET DIT QUE LES ALLIES FONT D'ENORMES PROGRES

Paris, 19. — Dans un article publié dans la "Liberté", le lieutenant-colonel Rousset déclare qu'en dépit des communiqués laconiques du gouvernement, il est de toute évidence que les Alliés font d'énormes progrès en Alsace et dans la mer du Nord.

L'ennemi, dit-il, a abandonné Ypres et Arras sur le point d'être délivré.

Les dépêches d'hier, venant de Hollande mais fabriquées en Allemagne, disaient que ces deux places allaient être le centre de nouvelles attaques.

En résumé, il dit que la guerre tourne toute à l'avantage des Alliés non seulement en France, mais aussi en Pologne, où d'après les dernières nouvelles, les Russes avaient le dessus sur les Allemands.

LES VICTIMES DU RAID ALLEMAND

Londres, 19. — Le nombre des victimes tuées ou blessées au cours de l'incursion des croiseurs allemands, se monte maintenant au chiffre de 671. A Hartlepool, plusieurs personnes sont mortes de leurs blessures, et on a rapporté un plus grand nombre de blessés. La proportion des personnes blessées et tuées se répartit comme suit: 122 morts, 175 blessés sérieusement, 374 légèrement blessés. Au moins 57 enfants et femmes sont morts. En outre, plusieurs vieillards et plusieurs invalides sont décédés à la suite du choc causé par le bombardement.

CENT MARINS ONT PERI AVEC LE "MESSUDIEH"

Athènes, 19. — On annonce officiellement ici, que 100 marins, les officiers allemands compris, ont péri à bord du "Messudieh", le croiseur turc, torpillé par un sous-marin anglais "B-11" commandé par le lieutenant Holbrook.

LA CHARITE D'UN PRINCE

Seattle, 19. — Le Gackwar de Baroda, riche prince de l'Empire des Indes, vient d'acheter le paquebot du Pacifique-Canadien, l'"Emoures of India", qui faisait le service dans l'Océan Pacifique depuis 23 ans.

Le transatlantique sera employé comme hôpital pour les troupes indiennes.

LUNDI SOIR Grande assemblée en faveur des Franco-ontariens au Monument National. MM. les sénateurs Belcourt, Landry et autres parleront.

L'OPINION DES AUTRES

Lettres à la rédaction du DEVOIR.

Rivière-du-Loup, Station, P.Q., 15 septembre 1914.

M. Henri Bourassa, Montréal.

Cher Monsieur Bourassa, Il y a longtemps que je voulais vous écrire. Dès votre retour au pays, j'aurais voulu vous féliciter de votre énergie, déployée pendant votre voyage en Europe et aussi de la belle impression que vous avez créée partout où vous avez passé.

Une autre chose qui me fait vous écrire, c'est que j'ai lu tous vos articles, sur les débuts de la malheureuse guerre actuelle. Je les approuve, c'est vrai et logique, avec, je dirais, nos idées passées et présentes.

Encore une fois je les approuve et les admire; mais je crains réellement pour vous, pour votre vie, qui nous est précieuse, sans vouloir vous flatter.

D'après tous les autres journaux où l'on chauffe le jingoisme à blanc, on fait appel presque direct à l'attenter à vos jours, je crois que cela aurait été mieux de différer la publication de ces articles.

Quand serait arrivé le règlement de la note de guerre pour le Canada, et quand le peuple Canadien aura souffert, par la faute de nos gouvernants, de cet état de guerre, le temps de ces articles aurait été arrivé pour moi; la seule raison qui me fait vous dire ces choses, c'est que je crains pour vous.

D'un autre côté, soyez assuré d'une chose, partout où je vais, dans les chars, magasins et maisons de pension, je fais tomber la conversation sur vos écrits, et quatre-vingt-dix pour cent les approuvent sans réserve.

En terminant je vous souhaite grand succès dans la défense de vos idées, qui sont celles, sans conteste, de tout canadien qui aime son pays.

De tout coeur avec vous, Voyageur de Commerce.

LE COMMERCE AVEC LES ETATS-UNIS

Québec, 12 octobre 1914.

M. Henri Bourassa, Directeur du "Devoir", Montréal.

Cher monsieur, Il se fait actuellement une propagande dans les journaux de commerce pour encourager les Canadiens à accaparer le commerce d'Europe, surtout les lignes d'industries exploitées par l'Allemagne.

Toute la marine anglaise étant requise pour l'armée, l'Angleterre la première trouve plus commode d'acheter des Etats-Unis. Alors pourquoi nos gouvernements ne s'occupent-ils pas d'établir pour le temps actuel au moins un commerce de libre échange autant que possible avec les Etats-Unis?

Je vous prie de me croire, votre très dévoué lecteur, O. L.

A PROPOS DE LA GUERRE

Québec, 28 septembre 1914.

M. Henri Bourassa, Directeur du "Devoir", Montréal.

Cher monsieur, Permettez-moi d'ajouter à vos idées, une opinion bien franche. Après avoir lu, avec une attention toute particulière, les articles que vous avez écrits se rapportant au "conflit européen", je crois devoir vous féliciter d'avoir donné votre opinion d'une manière si loyale sur les "devoirs du Canada envers l'Empire Britannique".

Je vous assure de mon approbation de votre attitude dans la présente guerre, et je demeure, votre tout dévoué, F. A. J.

LA QUESTION DU NICKEL

Les Trois-Rivières, 23 oct. 1914.

M. Henri Bourassa, "Le Devoir", Montréal.

Monsieur, J'ai lu, dans votre journal, les étranges affirmations que vous faites au sujet du manque de patriotisme des commerçants canadiens lorsqu'ils vendent leur nickel à l'Allemagne.

VOUS DONNEZ A REGRET 225 PAR MOIS POUR VOTRE LOYER SEULEMENT. — "C'est une honte" qui est à blâmer. — Guerre ou pas de guerre, le constructeur des maisons doit toujours à conditions faciles. MARCIL TRUST Co., Limited, 180 St-Jacques

ce devoir pouvait être rempli d'une manière plus utile. Afin de justifier vos paroles, il a fallu que "certains" vous fassent un anti-impérialiste, un rustaud, etc., mais ceux-là même qui, il y a un, deux ou trois ans, vous "tuaient" et vous "retenaient", doivent s'apercevoir aujourd'hui que leur poignard ne vous avait pas atteint.

Voici, monsieur le rédacteur, un croquis de mon idée. Si elle est bonne, tâchez d'en tirer le plus de bien possible. Si elle n'est pas bonne, vous n'avez qu'à la mettre de côté.

Voici, monsieur le rédacteur, un croquis de mon idée. Si elle est bonne, tâchez d'en tirer le plus de bien possible. Si elle n'est pas bonne, vous n'avez qu'à la mettre de côté.

Un qui aime son pays (Canada) et qui aime aussi tous les membres de sa famille nationale, les Canadiens-français.

CAMPAGNE INJUSTE

Cher Monsieur, Je vois dans le "Devoir" de mercredi, le 25 courant, une copie de la lettre de M. McNab à la "Tribune" de Winnipeg.

Je comprends qu'en temps de guerre les conditions changent. Nous devons priver nos ennemis de tous les moyens directs ou indirects qu'ils ont pour nous combattre.

Les Allemands auront, dans tous les cas, des canons nickelés et des cartouches durcies au nickel.

Je vous prie de me croire, votre très dévoué lecteur, F. A. J.

LES TROIS-RIVIERES, 23 OCT. 1914.

M. Henri Bourassa, "Le Devoir", Montréal.

Monsieur, J'ai lu, dans votre journal, les étranges affirmations que vous faites au sujet du manque de patriotisme des commerçants canadiens lorsqu'ils vendent leur nickel à l'Allemagne.

Je vous prie de me croire, votre très dévoué lecteur, F. A. J.

LES TROIS-RIVIERES, 23 OCT. 1914.

M. Henri Bourassa, "Le Devoir", Montréal.

Monsieur, J'ai lu, dans votre journal, les étranges affirmations que vous faites au sujet du manque de patriotisme des commerçants canadiens lorsqu'ils vendent leur nickel à l'Allemagne.

Je vous prie de me croire, votre très dévoué lecteur, F. A. J.

LES TROIS-RIVIERES, 23 OCT. 1914.

Ne manquez pas de lire

la 49e Edition de

L'ALMANACH ROLLAND

Agricole, Commercial et des Familles, pour 1915

Qui veut de paraitre et renferme encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites, par nos auteurs canadiens:

- "AMOUR ET GUERRE" - par A. D. Decelles, "AVEC PUCE ET TOUSSAINT" - "A. Bourgeois, "ASSASSIN" - "R. Girard,

Publié par

LA COMPAGNIE J.-B. ROLLAND & FILS, NO 53, RUE SAINT-SULPICE, MONTREAL.

Prix, 15 cts. Franco par la malle 20 cts.

Madame,

Le cadeau qui fera le plus plaisir à votre mari pour les fêtes, c'est une boîte d'excellents cigares

"La Champagne"

Joli paquetage spécial pour les fêtes. En vente chez tous les marchands de tabac.

Monsieur Bourassa sait-il que les épées de l'armée canadienne, et probablement aussi celles de l'armée anglaise, sont faites en Allemagne?

Est-ce que cela prouve que les Allemands ont manqué de patriotisme en forgeant eux-mêmes les armes de leurs ennemis? Aucunement. Au contraire, les Allemands ont su échanger les produits de leur industrie contre l'or des pays britanniques et ils l'ont fait.

S'ils ne l'eussent fait eux-mêmes, d'autres l'auraient fait à leur place. Les Canadiens et les Anglais auraient été aussi bien armés, et les Allemands auraient eu plusieurs centaines de millions en moins.

Appliquez, maintenant, ces considérations au nickel canadien. Aurions-nous dû, au Canada, avant la guerre limiter notre commerce aux seuls pays faisant partie de la triple-entente? C'est être ridicule.

Nous devons imiter en cela les Allemands. Vous citez, l'autre jour, leur exemple. On peut le citer encore dans ce cas.

Je comprends qu'en temps de guerre les conditions changent. Nous devons priver nos ennemis de tous les moyens directs ou indirects qu'ils ont pour nous combattre.

Les Allemands auront, dans tous les cas, des canons nickelés et des cartouches durcies au nickel.

Pour ma part, si j'avais deux ans de plus, je serais sur le champ de bataille et je m'occuperais très peu de penser si la balle qui me traverserait le front est durcie de nickel canadien ou autre, mais beaucoup, par exemple, de savoir si l'industrie de mon pays peut faire vivre ma mère et mes frères, pendant que je meure pour ce même pays.

Veillez croire, Monsieur, à ma considération distinguée, G. R.

P.-S. — Si vous désirez connaître ma nationalité, sachez que je suis Franco-Irlandais.—G.R.

"MESDAMES" POUR LE JOUR DE L'AN

Les hommes apprécieront des cadeaux utiles. Des

BRETELLES PRESIDENT

et des JARRETIERES PARIS

(En Boîtes Spéciales pour les Fêtes)

LUI PLAIRONT

RAPPELEZ-VOUS LE NOM "GATLIN"

EN PENSANT AU

Traitement Contre l'Ivrognerie

Le Traitement qui ne Laisse pas de Mauvais Effets après lui. EN TROIS JOURS

Il fait disparaître toute passion et désir pour les liqueurs, sans injections hypodermiques. Il est recommandé et approuvé par la profession médicale.

LE TRAITEMENT GATLIN A LA MAISON est tout aussi efficace que celui suivi à l'Institut si les instructions simples sont fidèlement suivies.

The GATLIN Institute de MONTREAL

Le seul institut à Montréal sous la direction immédiate d'un médecin licencié. 893 RUE STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

THE GATLIN INSTITUTE DE MONTREAL. S'il vous plaît m'envoyer votre brochure et toutes informations concernant votre traitement.

NOM... ADRESSE...

Maisons d'éducation

INTERNATIONAL Business College. 214 Sainte-Catherine Ouest, Montréal. Fondé en 1895. COURS DU JOUR ET DU SOIR. POSITIONS ASSUREES.

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORS DURE, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢. FRANCO PAR LA POSTE. MARION & MARION, A.J. LAURENCE, MONTREAL.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. 361 rue Université, Montréal.

DOMINION COAL COMPANY

SPRINGHILL. L'UNION D'INDUSTRIELS, à votre service. BUREAU GENERAL DES VENTES. 112 Rue Saint-Jacques, Montréal.

SOURCE LARBAUD S'YORRE

La plus efficace contre les MAUX ESTOMAC, les MALADIES DE FOIE, et REIN, le DIABETE, le GRAVELLE, l'ALBUMINURIE.

N. LARBAUD — St. Yorre (Vichy). Seul dépositaire et agent pour le Canada et les Etats-Unis: C. HUSSENOT, 351 Ontario Est, Montréal.

Se méfier des contrefaçons. Exiger la marque sur la capsule et sur le bouchon.

ETRENNES

HISTOIRE DU CANADA, DE 1840 A 1867, PAR JOSEPH ROYAL, 1 vol. in-8, 7 x 6, 325 pages, relié, \$5.00.

Entre ces deux éditions (1840-1867) s'encadre l'établissement du régime constitutionnel et l'ouvrage de l'homme remarquable que fut Royal, a sa place dans toute bibliothèque canadienne sérieuse.

Librairie Beauchemin Limitée, Montréal.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDAR D EXPERT-COMPTABLE ET AUDITEUR. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869, Suite 45-46-47. 55 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL.

Résidence: St-Louis 4393 CHARLES HURTUBISE FINANCIER

Argent à prêter; achat de débiteurs, de propriétés, de balances de prix en ventes. 99 rue St-Jacques. Tél. Main 3884.

ASSURANCES

HORACE J. LABRECQUE. Ch. 623 EDIFICE TRANSPORTATION

P.-A. LACROIX, arpenteur géomètre, ingénieur civil, Chambre 925, Power Bldg., rue Craig, Montréal. Tél. Bureau: Main 7305; résidence: Saint-Louis 2707.

SURVEYER & FRIGON INGENIEURS-CONSEILS. Expertises, levés de Plans, Estimations et Projets. Rapports Techniques et Financiers. ADRESSE: 56 BEAVER HALL HILL. Téléphone Uptown 3805. MONTREAL.

VOS VITRES ONT BESOIN D'ETRE LAVEES Avant les froids. Téléphonez Main 1203. NEW YORK WINDSOR CLEANING COMPANY. Bureau, 40 rue des Jurés. Appel du soir: Saint-Louis 7300.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Molot; établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-25

A LOUER Bon petit logement, 4 chambres, au No 473 rue Beaudry

A LOUER Magnifique appartement à louer, 8 pièces, Avenue du Parc, près du Boulevard S. Joseph — Conditions exceptionnelles. S'adresser à LA CAISSE HYPOTHECAIRE édifiée La Patrie, ou à J. N. CABANA, 252 avenue Laurier Ouest.

Propriétés à vendre ALEXANDRE DUPUIS Courtier en Immeubles et Assurances, possède une belle liste de propriétés résidentielles et commerciales, terrains vacants, terres et propriétés de revenus, à vendre et à échanger. Affaires et informations sollicitées. Main 7513, No 17, Côte Place d'Armes, près Craig.

A VENDRE Cheval bai, 5 ans, sain, gros train, peur de rien, sleigh Sainte-Catherine faite à la main, Taillefer, Buggy piano box, en bio ou séparément. 82 Agnès, Saint-Henri. 294-6

A VENDRE Un engin à gaz Campbell, complet, de 25 forces chevaux, en très bon ordre. Bon marché pour prompt acheteur. Conditions faciles. S'adresser à Chs. Langlois, 241, rue Saint-Paul. 1 sem.

PIANO A VENDRE Occasion. Bon piano carré, 7 1/2 octaves. Prix, \$75.00. Téléphone Est 198.

TERRAIN A VENDRE Trois terrains, situés en face des Rapides de Lachine, dans Bronx Park, sur la dérive Avenue, portant les Nos 1074-1075-1076. Vendre bon marché. S'adresser à 681 Ave. Papineau.

TERRES — TERRES Au delà de 100 terres à vendre avec bûches ou sans bûches. Coupes de bois, près des écoles et du chemin de fer. Il y a beaucoup de bois sur toutes les terres. Presque pas de comptant et un petit montant par année. S'adresser à J. Edouard Morandville, Nominique Qué.

TERRAINS A VENDRE 2 terrains 25 x 100, Rue Sainte-Catherine, Viauville, Troisième lot de la 1ère Avenue, à très bonnes conditions. S'adresser, Tél. West 3032.

ARGENT A PRETER ARGENT A PRETER. Nous réglerons toutes vos dettes. Vous transigeriez seulement avec nous paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

DIVERS ON DEMANDE A EMPRUNTER Ai urgent besoin d'un petit capital pour assurer brevets, plusieurs autres pays, pour une invention, petit appareil électrique, usage indispensable; vendable par centaines de milliers, monde entier, et qui rapportera énormément. Invention déjà déposée Ottawa et Washington. Ecrire, donnant rendez-vous, P. O. Box 2647, Montréal.

\$500.00 EN OR Si vous désirez gagner \$500.00 en or, écrivez et mentionnez de prendre un abonnement \$1.00 l'an journal hebdomadaire. Ecrire casier 15 "Le Devoir".

BELGIQUE Est mis en vente un album contenant mille cartes postales illustrées. Cartes neuves, non érites, quant aux deux tiers au moins, classées comme suit: Une centaine du Canada et des Etats-Unis, une cinquantaine de l'Angleterre, environ cent cinquante de la France, plus de cinq cents de la Belgique (Bruxelles, Namur, Liège, Anvers, les Vosges, La Panne, Luxembourg, etc.), une centaine des autres pays d'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, et une cinquantaine de fantaisie. Ces cartes sont de beaux souvenirs de nos breux monuments détruits au cours de la guerre présente. Pour détails, écrire au Rév. Léonce Boivin, vicarier à Saint-Jean-de-Val, Lac Saint-Jean, Qué.

IMMEUBLE TALBOT FRERES, courtiers d'immeubles, experts en propriété, échanges de propriété de toutes sortes, ville ou campagne. — Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Aussi, argent à prêter sur titre et 2ème hypothèques, achat de billets, créances, etc. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 902, De Saint-Valier, Tél. Saint-Louis 6296.

PIANOS

Nous avons un stock considérable de pianos qu'il nous faut vendre immédiatement pour faire de la place. Prix pour quelques jours seulement \$168.

Magasin, W.H. Scroggie Limited département des pianos et graphophones.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679.

C. H. CAHAN, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats. Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe LL. B., C.R., Emilien Gadbois, LL.L., J. Maréchal Nantel, B.C.L.

PATTERSON & LAVERY AVOCATS-PROCEUREURS SUITE 111 180 ST-JACQUES

CAMILLE TESSIER AVOCAT (Auteurs de Lamothe & Tessier) 97 ST-JACQUES, CH. 34 MONTREAL

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT. Résidence: Est 5973. 57 rue Saint-Jacques.

GUY VANIER, B. A., LL. L. AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques. Chambre 76. Tél. Main 3632.

NOTAIRES BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques. Main 1859. Rs., 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

Dr. J.-N. CHAUSSE. SPECIALITE: Voies urinaires, maladies de la peau. Heures: 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis 3275, 1244 Ave. Delormier, coin Mont-Royal.

Docteur A. DESJARDINS Ancien Médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris maladie des YEUX, des OREILLES du NEZ et de la GORGE. 509 Saint-Denis (coin du carré Saint-Louis).

Dr E.-F. EMERY Ancien élève Université de Paris Tuberculose, maladies des voies respiratoires

2487 Avenue du Parc Tel. St-Louis 4014

Dr A. L. GUERTIN Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

320 RUE SAINT-DENIS HEURES DE BUREAU: 2 A 6 HRS. Tél. Bell Est 6164.

Dr M. LEMOYNE 257 Sherbrooke Est (Près Saint-Denis) Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx

TEL EST 4550

DOCTEUR ZENON MALO MEDECIN-CHIRURGIEN 159 BLVD. SAINT-JOSEPH EST, Montréal. Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 8 à 10 p.m. TEL. SAINT-LOUIS 7269.

DENTISTES Dr Ernest Charron CHIRURGIEN-DENTISTE 144 rue Saint-Denis. Près de l'Université Laval.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN No 162 St-Denis MONTREAL Nos dents sont très belles. Naturelles. Satisfaction garantie.

Tél. St-Louis 2310 Heures de bureau: 8 h 11 A. M. 7 à 8 P. M.

Dr. PAUL E. PICOTTE L. D. S. 6 SAINT-VIAURE Ouest COIN ST-LAURENT Près de la gare du Mile-End.

Dr J.-W. ROCHETTE CHIRURGIEN-DENTISTE est installé au Coin MONT-ROYAL et CHAMBORD MONTREAL.

Heures de bureau: 8 a. m., à 9 p. m. Tél. Saint-Louis 3732.

INGENIEURS CIVILS HURTUBISE & HURTUBISE INGENIEURS CIVILS ARPENTEURS-GEOMETRES EDIFICE BANQUE NATIONALE 99 rue Saint-Jacques. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: St-Louis 8148

HOTELS Hotel Riendeau Limitée WIFE, GIBBY, Près, 74 P. A. SAMSON, Vice-Prés. Sec. Le Riendeau-Vous des Canadiens-Français. 18-60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

CHRONIQUE DE LA GUERRE

Dans les tranchées -- L'âme des ruines -- Guillaume en Belgique

LA GUERRE MODERNE

DANS LES TRANCHÉES

Quel âpre et glacial dimanche, malgré le brillant soleil ! Comme l'on était assis de rentrer dans la tiédeur du logis, de raviver le feu, de s'installer commodément pour se détendre à sa flamme, d'allumer une cigarette d'ouvrir un livre... Mais bientôt le livre glissa et l'on se surprit une fois de plus dans la même songerie, essayant de se représenter avec précision les tranchées où vivent nos soldats. Ce froid terrible, et les pluies et la neige, ne les rendent-ils pas tout à fait inhabitables quoiqu'on nous en dise ?

Voilà Barrés qui en revient et qui nous raconte ce matin ses impressions. Avec l'officier qui le guide, il s'est engagé dans le chemin qui va vers la conduite aux tranchées de première ligne. « Peu profond au début, il s'enfonçait bientôt de manière que le regard seul passe entre les légers remblais de la terre jetée à l'extérieur. La pluie tombe à torrents, la boue est glissante. Pour marcher, je prends mon appui avec mes coudes sur la terre jaunâtre et gluante des parois. On va lentement. A tous instants nous trouvons des embranchements de couloirs, et plusieurs fois mon guide me quitte pour s'orienter et essayer quelques-uns de ces corridors inhabitables que les sapeurs multiplient chaque nuit... »

Enfin, on entend des voix, on est arrivé. Bonjour, camarades ! Ils sont tous roides, à cause de leurs nombreux vêtements épais et de la boue séchée qui les enveloppe d'une sorte de carapace. Quelques-uns ont sur le dos des sacs vides en grosses toiles ; d'autres s'abritent sous des morceaux de toile plissée, qu'ils appliquent aux deux pignons de la tranchée. Cette vie de lutte fait briller leurs yeux dans leurs visages broussaillés, en laissant sur tout leur être une vague expression de sommeil.

Entouré de soldats, l'écrivain s'est assis dans un bout de tranchée, reconstruit d'un toit de branchages et de terre, où l'on a ménagé pour s'asseoir une marche au bas de la paroi. Nous nous installons, nous suif, nous mangeons, et nous causons. Il fait bien froid, mais sombre, dans cette catacombe, mais en deux mots, c'est d'une beauté religieuse.

M. Emile Henriot faisait hier une description plus sombre de la tranchée qu'il visitait. Ici, dit-il, dans l'un de ces fossés de boue et de paille détrempe où nos soldats vivent, on touche vraiment au plus haut point de la souffrance humaine : une souffrance faite de prières quotidiennes, une souffrance qui continue. Mais il ajoute : « Il faut croire que l'idée qu'on se fait des choses est peut-être parfois pire que la chose elle-même ; et puis, on s'habitue à tout. Je n'ai pas entendu une seule plainte — et ce n'était point de la pudeur, les soldats n'ont pas pudeur. Et non seulement je n'ai pas entendu de plaintes, mais au milieu des conditions de la vie la plus dure, je n'ai vu que des hommes gais, d'une gaieté puisée aux sources les plus profondes du tempérament national, faite de confiance, d'optimisme et de volonté. »

Un peu plus loin le chroniqueur pénètre dans une autre tranchée moins inconfortable « abritée, organisée tout de même contre le froid et l'eau — pour y vivre le moins mal possible ; où l'on a chaud, où l'on est à l'abri des balles, en attendant l'heure d'aller relever ceux qui veillent dans la première ligne des tranchées, non reconstruit, mais les-la ; — en attendant aussi l'heure de sortir de ces trous, et de marcher en avant... »

C'est qu'il y a la première ligne de tranchées et la seconde : la première rudimentaire, où l'on ne passe que quelques heures, où l'on se repose, et la seconde d'une installation plus soignée. Le « Times » disait hier à ce propos : « Sur aucune partie de la ligne de bataille, le terrain de combat n'est plus glacial et plus désolé, plus exposé que dans ces pays de France, où les hommes de la première et de la seconde ligne des tranchées, anglais et belges, dans les tranchées, ne sont pas du tout malheureux. »

Notre ligne de tranchées a été occupée, pendant trois semaines ou un mois, par des hommes qui, déjà, ont eu à lutter avec les rigueurs de l'hiver. Les tranchées sur l'Yser sont aussi confortables et aussi bien abritées que les matériaux dont on dispose et le plus grand ingéniosité ont permis de le faire. Les hommes vivent pour la plus grande partie au-dessous de la surface du sol et ils se sont si bien abrités de banquettes de terre que ni le vent, ni la pluie, ni la neige ne leur font sérieusement peur. Quelques-uns ont pu se procurer des fourneaux à pétrole. Dans ce cas, le compartiment des tranchées dans lequel ils se trouvent est souvent plus chaud et surtout plus encombré que ne voudrait l'hygiène. Les fourneaux, aussi, sont pas très rares.

Et derrière cette seconde ligne de tranchées, il y a souvent de véritables petits hameaux, bourgs militaires, moitié village, moitié camp, où l'on trouve la boulangerie de campagne, le bureau de poste, la cantine, la pharmacie, l'estaminet. Et le barbillard aussi, qui pourrait facilement faire passer son savoir dans un éclat de boue comme le figaro légendaire du siège de Lille.

Ces villages dans l'aménagement desquels triomphe la spirituelle débrouillardise du soldat français portent de beaux noms, tel que « Bon

espoir ». L'« Illustration » publie un pittoresque cliché de l'un d'eux. Et ces hameaux militaires sont les seuls endroits de France où règne la gaieté, les seuls, d'ailleurs, où elle ait droit de régner.

Un sujet de rire inépuisable ce sont les forces que l'on fait aux voisins d'en face, entre la canonnade et la fusillade. Un jeune soldat écrit : « Hier après-midi, j'ai été jouer du pistolet dans les premières tranchées, à 150 mètres à peine des Boches. J'ai eu l'honneur de leur excuser de ne pas avoir trois polkas pour accompagner une brillante « Marseillaise » et un beau « Chant du départ ». Je leur ai soufflé tout cela de toute la force de mes poumons, pour qu'ils m'entendent bien, et voient ainsi que la jeunesse française se moque d'eux, et garde sa confiance et son calme. »

Nous avons profité du brouillard et de la nuit pour installer un réseau de chevaux de bois en avant de nos tranchées. Le lendemain matin, ils ont cru à une avance de cavalerie, et se sont écriés à tircer sur ces pauvres chevaux, à notre grande joie. »

Des conventions tacites, des usages se sont établis entre les tranchées ennemies. Barrés l'a constaté dans la visite dont je parlais plus haut : « Le matin, des deux côtés, on se laisse le temps de faire sa toilette. Pendant une demi-heure, on monte sur les tranchées, on se débrouille. Et puis, ils ne tirent jamais sur nos tranchées, ils ne tirent que sur les voitures qui arrivent, le soir, dans le grand silence, mais de part et d'autre on les respecte. De même, la nuit, les hommes de garde, Français ou Boches, placés bien en avant des tranchées et tout près les uns des autres, s'abstiennent de se tirer dessus. »

Un de nos confrères raconte que la petite poste existe entre belligérants. Des Allemands déposent à l'arrière leurs lettres, et les Français, en passant, les envoient à leur adresse. Les dépêches de l'agence Wolff. Nous disposons à la place des journaux français, et des billets piquants s'échangent. L'autre jour, (raconte M. de Boever, qui fut candidat contre M. Vaillant et qui vient d'être blessé), les Allemands s'étaient emparés d'un cheval n'ayant plus que la peau et les os, qui rôdait dans un petit bois. Ils passèrent au cou de la pauvre bête un écriteau sur lequel on avait écrit : « Soldats français ! Rendez-vous ! L'armée française a été écrasée dans le Nord. Le général von Joffre est mort. Paris s'est rendu. » Puis ils poussèrent à coups de crosse le cheval, qui trotta droit sur nos tranchées.

Chez nous, ce fut un éclat de rire fou ! Puis, retournant l'écriteau, l'un des nôtres répondit aux Boches : « Nous avons reçu du poulet, du champagne, des confitures, du tabac, et des... prunaux pour nous les envoyer. L'avisant le sac tassé à déjeuner ! Avisant le sac d'un Boche mort devant la tranchée, nous y mettons tous les jours deux ou trois fois nos lettres et relatant les derniers combats où ils furent rossés. Ecriteau et sac attachés au cou du cheval et hue ! Coquette ! »

Voilà des choses que réconfortent ; et pourtant qu'il est dur de sentir le froid quand on pense aux soldats de France !

LE KAISER EN BELGIQUE

COMMENT LES BELGES ONT VU L'EMPEREUR A DIVERSES ÉPOQUES DE SA VIE.

(Par un Belge)

Le Kaiser, en personne, est venu tout récemment en Belgique. Ce n'est pas la première fois qu'on l'a vu dans ce pays. Jamais, du reste, les Belges n'avaient cru qu'ils l'apperceraient, un jour, sous l'aspect terrifiant d'aujourd'hui, après avoir fait, de leur sol libre et prospère, un amas de ruines et un cimetière.

Enfant, on le conduisit à la côte belge. Un fonctionnaire de Belgique, M. Alphonse de Hauville — fils de l'ancien directeur du « Journal de Bruxelles » et aujourd'hui conservateur du Musée Colonial de Tervueren — l'a bien connu à cette époque. Du même âge que le futur Kaiser, il avait été admis à partager ses jeux. Des hommes, qui observaient attentivement le jeune prince, remarquaient déjà qu'il était turbulent et impérieux. Quoiqu'il en soit, le petit Guillaume avait dû garder bon souvenir de cette journée de fête, de sa vie, car, en 1910, il la rappela avec un évident plaisir à M. de Hauville qu'il avait retrouvé au superbe palais de Tervueren, édifié d'après les conceptions de Léopold II.

Il revint plus tard en Belgique, à l'occasion des noces d'argent de Léopold II. C'était un petit jeune homme, encore dépourvu des moustaches légendaires, singé dans son uniforme. Fils du Kronprinz Frédéric, il se donnait, dès lors, un air solennel et autoritaire, et s'exerçait au rôle de Majesté Impériale ; mais il en était visiblement à l'apprentissage. A la Cathédrale de Sainte-Gudule, à Bruxelles, où il assista au « Te-Deum » d'actions de grâces, son apparition ne provoqua pas grand émoi. Cependant son regard fixe ne quittait pas la compagnie d'honneur ; faisait-il déjà le compte des soldats belges ?

Beaucoup plus sensationnelle fut l'avisite qu'il alla rendre, à Ostende, il y a un quart de siècle environ, au Roi Léopold II. Bien de plus théâtral que son arrivée, par une belle matinée dominicale. Son yacht, tout blanc, glissa doucement dans le canal. Un seul homme était visible sur le navire, debout, immobile comme

une statue, blanc comme le yacht, la tête coiffée d'un casque d'argent qui étincelait au soleil ; c'était Lui ! On évoqua alors Lohengrin, apparaissant sur son léger esquif. L'impression était juste ; et c'était bien Lohengrin, un peu modernisé. Le Kaiser aimait, disait-on, à incarner certains personnages héroïques de Richard Wagner. Louis de Bavère aussi — mais le cas de ce dernier s'expliquait par son état de santé.

Ce jour-là, devant des milliers de spectateurs, l'Empereur fit un préche à bord, après que la musique du yacht eût interprété des motifs religieux. Puis il se rendit au Châlet Royal, inspectant minutieusement les quelques hommes qui lui rendaient les honneurs. Des milliers de personnes visitèrent le bâtiment, car, désireux de se montrer sous un aspect bon enfant, Guillaume avait donné toutes les facilités désirables. Mais, quelques heures après, une surprise attendait les curieux. Le Kaiser avait déjà l'habitude du changement de costume. On le vit, en complet beige et bottines assorties, coiffé d'un léger chapeau vert, Lohengrin brusquement transformé en touriste — up to date ! Ce fut un coup de fortune pour les bottines jaunes qui, alors, passaient pour un peu « osées ». A ce moment, le Kaiser lança vraiment une mode. Cela devint infiniment mieux que lancer des bombes sur des villes sans défense. Et il s'efforça, par beaucoup de bonhomie, de conquérir quelque popularité auprès du public ostendais.

Ce fut ensuite — vingt ans après — l'inoubliable visite de l'Empereur allemand au roi Albert, récemment monté sur le trône. Le visite eut lieu en octobre 1910. Guillaume II avait été longtemps brouillé avec Léopold II. Les deux souverains éprouvaient, l'un à l'égard de l'autre, une indécutable antipathie. Guillaume II, Léopold enterré, accourut à Bruxelles, aussi vite que l'étiquette le lui permit. « Pas un Belge n'a perdu le souvenir des journées que l'Empereur allemand passa alors à Bruxelles, ni surtout le souvenir de ses paroles amicales à l'adresse du Roi et de la nation. »

A la gare du Nord, il apparut — sinistre présage — en hussard de la mort, dolman bleu foncé, à brandebourgs blancs, bordé de fourrures. Il salua les assistants avec gravité, l'oeil blanc et pénétrant, aigu comme une pointe d'acier, fixé sur eux. Une expression autoritaire, dominatrice, d'inquiétante inflexibilité se révélait dans ses traits pâles et fatigués. Le bâton de commandement en main, majestueux, il surgit comme un maître, comme le Maître ; et certains ne le regardèrent pas sans un certain sentiment d'appréhension, mal défini, mais très réel.

Cette fois encore, l'Empereur considérait les soldats avec une attention soutenue, à la gare comme dans la rue. Le spectacle militaire, l'allègement des régiments semblait l'intéresser bien davantage que la vue de la foule massive et rangée sous les arcs de triomphe, que les « hochs » assourdissants de la colonie allemande, que la bonne volonté des petits enfants de Belgique chantant d'une voix douce, pour célébrer sa venue, le « Heil dir im Siegerkranz. »

Pendant, sur le parcours jusqu'au Palais Royal, un sourire éclaira plusieurs fois le visage impérial ; et il salua avec simplicité ce brave peuple, hospitalier et généreux, qui ne demandait qu'à le bien recevoir. Au diner de gala, il prononça les paroles que l'on sait : à Tervueren, il s'exalta devant les merveilles du Palais colonial ; à la Monnaie, il applaudit chaleureusement les artistes ; à l'hôtel de ville, il complimenta gentiment la municipalité ; à l'Exposition d'Art ancien, il ne tarit pas d'éloges sur le génie artistique de la Belgique — semant les fleurs, comme il sème aujourd'hui la mort.

A l'Exposition d'Art ancien, cependant, la hantise germanique se manifesta, chez lui, d'une manière apparente. La salle des « Gildes et Corporations » lui rappelait, disait-il, tout le passé de l'Allemagne. Devant les Teniers et les Van Dyck, admirés par lui sans réserve, il nota qu'à son avis ces peintres avaient positivement transporté sur leurs toiles des scènes de la vie allemande. Rubens, qui, lui aussi, voyait grand, mais pour le plus grand bien du patrimoine artistique de l'humanité, Rubens enthousiasmé tout à fait. Somme toute, quand le Kaiser ne disait pas « Wunderschon », il proférait « Kolossal. »

Une seule fois, il parut en proie à une réelle mauvaise humeur. L'histoire n'a pas encore dit pourquoi. Et il parut, sans cérémonies, au bout de trois jours.

Or, voici qu'en 1914, les Belges, pris à la gorge, étonnés, mais non domptés, ont aperçu l'Empereur sous un dernier aspect. Il est venu furtivement à Bruxelles, il y a quelques semaines. Il vient d'apparaître dans les Flandres. Sur sa route, il y a pu assister à l'agonie d'un noble peuple qui, puisqu'il y a une justice au ciel, ne mourra pourtant pas. Ce n'est plus Lohengrin, c'est le fléau de Dieu. « Westminster Gazette », 18 nov. 1914.

Dans le NATIONALISTE

dimanche prochain :
« Les papistes »
du Québec
par
PIERRE LABROSSE



L'ÂME DES RUINES

Par MAURICE BARRES.

Me voilà donc, au soir tombant et sous la pluie, dans les ruines de Gerbeville-le-Martyr, qui cherche ses reliques portées à l'ordre du jour de l'armée par le général de Gasteau.

— Vous voulez voir la chère sœur Julie ? Il n'y a pas à vous tromper. C'est la maison qui reste, en montant, à votre main droite.

La maison qui reste ! La voici : une maison sans cachet, mi-paysanne, mi-bourgeoise, et la salle à manger, où j'attends quelques minutes la sœur, est ornée d'une suspension en camelote de bazar. Je suis bien content de cet ensemble sans grâce. Je vais voir en pleine vie méditerranéenne un fruit né de la circonstance.

Mais voici Mme Julie Rigol, en religion sœur Julie, celle-là même que le général a glorifiée, que le préfet est venu embrasser, à qui le sous-préfet a confié provisoirement tous les droits du maire.

— Ma sœur, avec un grand respect, le président de la Ligue des Patriotes vous salue.

Et j'explique à la noble femme que je parcours la Lorraine pour me renseigner sur les vilénies des Allemands et sur les mérites de mes compatriotes.

Je distingue mal ses traits, dans la faible lueur que donne la petite lampe à pétrole de la suspension. Je vois seulement que c'est une personne un peu forte, débrouillée, parlant vite, avec beaucoup d'accent, pareille à toutes les religieuses et à beaucoup de dames de nos petites villes, mais demeurée plus rustique et rayonnante de bonté.

— Mais, qu'est-ce que j'ai donc fait pour qu'on s'occupe de moi comme ça ! Les sœurs de Saint-Charles sont hospitalières, je ne devais pas agir autrement.

Les sœurs de Saint-Charles ! La congrégation lorraine par excellence, une vieille fondation de notre duché. De par leurs lettres patentes, du dix-septième siècle, elles avaient mission de prier pour la conservation et la prospérité de la maison de Lorraine. Elles viennent de bien servir l'honneur du peuple lorrain.

— Soit ! ma sœur, vous n'avez rien fait qui soit extraordinaire pour une sœur de Saint-Charles. Mais des choses extraordinaires, vous en avez vu.

— Ah ! en fait ! La grande fusillade, le bombardement, ce fut le 24 août, de neuf heures du matin à neuf heures du soir. Dans la nuit du 23 au 24, on nous avait envoyés des petits alpins pour défendre le passage. Une cinquantaine, et si jeunes, des enfants. Ils se battaient. Nous recevions des bombes, des balles. Le maire leur dit : « Mes enfants, vous ne pouvez rien, ils sont trop nombreux. Et vous allez exposer le village. Ils ne résisteront pas. » Le général nous a donné l'ordre de tenir jusqu'au bout. Et ils tinrent jusqu'au soir, où l'infanterie allemande arriva dans le centre de la ville. A ce moment ils réussirent à se glisser à ras de terre et puis par-dessus les murs du cimetière, sans que les Allemands les vissent. Alors ceux-ci s'en prirent aux gens de la ville. Ils entraient dans chaque maison en frappant et échantant tout le monde. Un officier arriva chez moi avec des soldats. Il monta chez mes blessés. Les pauvres petits tremblaient. Et moi, je me suis mise entre eux et lui, et je disais : « N'y touchez pas, ils sont blessés. » Alors il allait à chaque lit et jetait, lui-même, la couverture à terre, pour voir les pansements. Et avait un revolver dans une main et un poignard dans l'autre. Je le suivais, je le précédais. Ah ! j'étais effroutée. J'en suis encore étonnée. Comment ai-je osé ? Je ne savais pas alors qu'ils étaient en train de tuer et de martyriser des femmes, des enfants dans le village.

Elle me donne des détails sur les crimes des Allemands contre les personnes, et, soudain, éplorée par les images qu'elle réveille : — Croyez-vous qu'ils reviendront ? me dit-elle. Oh ! j'ai peur ! Cette interruption est bien belle ; elle laisse voir la nature sous l'excellence de la religiosité.

— Ils vous ont épargnées, vous et vos religieuses ma sœur ?

— Je soignais leurs blessés comme les nôtres. C'est mon devoir de sœur de Saint-Charles. J'ai le droit de préférer les nôtres, mais eux, je les soignais également. Tenez, le 25 août, nous avons eu 258 blessés prussiens, et personne pour les soigner. — Ils nous ont abandonnés. Nous les pansions. Nous ne savions rien faire de savant. Il y en avait un, ses deux doigts pendaient ; je les ai coupés avec mes ciseaux. C'est à Rose-Jules surtout qu'ils ont été massacrés par notre 75. Ils n'avaient plus de molets, plus de joues, plus de côtes.

— Se plainaient-ils ?

— Non. Ils disaient : Ça me brûle. Ils étaient entrés à Gerbeville, le 24 août, le soir, je vous l'ai dit. Eh bien ! le 28, à cinq heures du soir, les Français rentraient. Vous pensez quelle lutte, et qui a duré, sans discontinuer, jusqu'au 13 septembre, à huit heures du soir. Ça fait bataille toujours, le duel d'artillerie, la mitrailleuse surtout, ce que nos gens appellent le moulin à café.

La sœur me donne un tas de renseignements qu'elle laisse glisser à terre pour recueillir seulement ce qui me la fait connaître elle-même. Ce n'est pas le désastre de Gerbeville que je lui demande ; j'ai vu les ruines ; ce n'est pas non plus le récit du combat ; il faudrait le placer dans l'ensemble des opérations. Je suis venu pour la voir, elle-même, pour voir une personne qui possédait à son insu une puissance héroïque et qui s'est révélée dans un

mouvement d'enthousiasme quand cela fut nécessaire.

Tandis que nous causions, d'officiers, des soldats et puis des éclaireurs, des réfugiés, parmi lesquels des enfants, et quelques-uns des pauvres habitants revenus dans les ruines sont entrés, l'un après l'autre. Ils m'expliquent qu'ils ont fini d'enterrer les morts de la bataille et que le lendemain matin, au milieu des tombes, on dira pour eux une messe en plein air. Ils me demandent de prendre la parole ; la sœur Julie insiste, et moi, j'en décline l'honneur, non certes que je veuille m'épargner un petit effort, quand il s'agit de gens qui se sont fait tuer, mais parce que je me sens indigne d'un grand rôle réservé dans mon esprit aux prêtres, aux soldats, à ceux qui ont souffert.

— Vous auriez fait plaisir à tous.

Ce mot de la sœur Julie me poursuit dans l'obscurité où je me retrouve, tandis que la voiture, une fois encore, nous fait traverser les ruines et court vers Lunéville. Je songe au service qu'elle nous rend en manifestant la générosité morale de notre nation auprès des horreurs allemandes. C'est par elle que j'ai compris le cri de l'artilleur sacré : « Les mains élevées vers le ciel en fonction plus de bataillons que les mains armées de piques et de lances ». Il est certain que cette religieuse qui soigne les assassins eux-mêmes sur le lieu de leurs assassinats, et quand elle est la fille et la sœur des victimes, vous a une autre allure dans Gerbeville que les Brognons sur le charnier dans Raon, Souhailons qu'elle soit vue dans les décombres de sa ville, cette âme rayonnante de femme française par les Américains et par les nations neutres qui balancent entre la France et l'Allemagne. Mais qu'avais-je besoin, tout à l'heure, d'opposer à son désir mes scrupules ? Elle a organisé une belle cérémonie : elle nous a lus mes lettres, et ceux qu'ils soient, y ajouteraient quelques choses, je n'ai qu'à lui obéir. Retournons à Gerbeville. Et j'y retourne et je lui dis :

— Ma sœur, c'est entendu. Je vais coucher à Lunéville, mais demain à neuf heures, bien exactement, je serai de retour et vous rejoindrai, pour la messe, sur le plateau, entre Gerbeville et Moyen.

Maurice BARRES, de l'Académie française. (L'Echo de Paris).

AU COLLEGE SAINTE-MARIE

On aime à se ménager, pour « les Fêtes », quelques bonnes soirées, agréables et reposantes. La séance du Collège Sainte-Marie, assurément, sera de celles-là ; les succès passés nous sont une garantie.

Les siècles ont justifié et maintenu la grande popularité de la pièce que l'on y doit interpréter c'est « Le Légataire », de Rognard — la « vieille comédie toujours nouvelle » quand même et toujours si pleine d'à propos.

Chose assez rare, d'ailleurs — l'auteur a trouvé moyen de joindre à la verve la plus endiablée, la plus impeccable distinction. Ce sont là deux qualités que notre public montrealais apprécie et recherche également.

LA CONFERENCE BRIEUX

C'est mercredi prochain, le 23, que l'illustre académicien Eugène Brieux donnera au Monument National, sous les auspices de l'Alliance Française, une conférence au profit des œuvres de charité française.

L'auteur de ce qu'il a vu pendant la guerre.

Les billets en vente chez Archambault s'envolent rapidement. On fera mieux de les retenir immédiatement. Les prix sont de \$1.00, 75, 50 et 25 sous.

Dubonnet L'APÉRITIF ORIGINAL

LE MEILLEUR TONIQUE

LA PLUS GROSSE BOUTEILLE

LE MEILLEUR TONIQUE

LA PLUS GROSSE BOUTEILLE

AGENTS CANADIENS L. CHAPUT, FILS & CIE, LTEE, MONTREAL

MAIGRE PENDANT DES ANNÉES — "GAIN DE 22 LIVRES EN 23 JOURS"

EXPERIENCE REMARQUABLE DE F. GAGNON. — RECONSTITUTION MERVEILLEUSE DU POIDS



« J'étais totalement épuisé », écrit F. Gagnon. « Je fus obligé d'abandonner l'ouvrage, j'étais si faible. Maintenant, grâce à Sargol, je pèse comme un nouvel homme. J'ai gagné 22 livres en 23 jours. »

« Sargol m'a fait augmenter de 10 livres en 14 jours », constate W. D. Roberts. « Il m'a permis de bien dormir, de profiter de mes aliments et de travailler avec intérêt et plaisir. »

« Je pesais 132 livres lorsque j'ai commencé à prendre Sargol. Après en avoir pris pendant 20 jours mon poids était de 144 livres. Sargol est la plus merveilleuse préparation pour former la chair que j'ai jamais vue », déclare D. Martin et J. Meier ajoute : « Pendant les vingt dernières années j'ai pris des remèdes, tous les jours, pour l'indigestion et j'ai maigri chaque année. J'ai employé Sargol pendant quarante jours et je me sens mieux que je me suis senti depuis vingt ans. Mon poids a augmenté de 150 à 170 livres. »

Lorsque des centaines d'hommes et de femmes — et il y en a des centaines de plus chaque jour — vivant dans tous les endroits de ce grand pays certifiant librement que leur poids a augmenté de 10 à 35 livres au moyen de Sargol, vous devez admettre Messieurs, Mesdames et Mesdemoiselles maigres que la méthode Sargol offre des avantages pour reconstituer la chair.

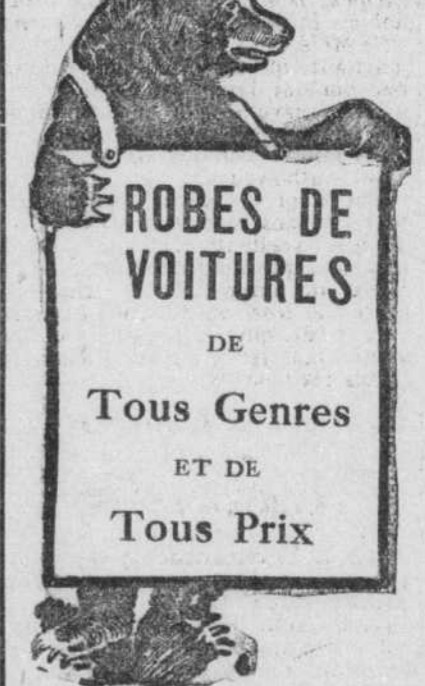
Ne feriez-vous pas bien d'examiner la chose, comme des milliers d'autres l'ont fait ? De nombreuses personnes maigres disent : « Je donnerais n'importe quoi pour augmenter un peu mon poids », mais lorsque quelqu'un leur indique un moyen, ils s'écrient : « Pas de chance. Rien ne me rendra dodu. Je suis fatigué pour rester maigre ». Tant que vous n'avez pas essayé Sargol vous ne savez pas et ne pouvez savoir ce qu'il fera pour vous. Sargol a procuré plusieurs livres de chair saine permanente à des centaines de personnes qui doutaient et cela malgré leurs doutes. Il n'est pas nécessaire de croire que Sargol vous rendra gras en vous n'en servant. Prenez-en simplement et constatez l'augmentation de poids et la disparition des creux et voyez comme votre visage s'arrondit dans des proportions normales et attrayantes. Commencez en commençant et en terminant la cure et la balance vous dira le reste.

Sargol est sous forme d'une mince tablette concentrée. On en prend une à chaque repas. Sargol se mélange avec la nourriture que vous mangez dans le but de séparer tous les ingrédients productifs de la chair. Il purifie le sang et les éléments qui font engraisser par un système d'assimilation facile et que le sang peut aisément absorber et faire passer dans le corps entier. Les personnes doutes et bien déboullées n'ont pas besoin de Sargol pour produire ce résultat. Leurs organes d'assimilation fonctionnent sans aide. Mais les organes d'assimilation des personnes maigres ne le font pas. La partie grasse de leur nourriture passe comme rebout à travers le corps, comme le charbon non consommé à travers un grill ouvert. Un essai de quelques jours de Sargol, dans votre cas, vous prouvera si ce remède est bon ou non pour vous. Cela ne vaut-il pas la peine d'essayer ?

BOITE DE 50c GRATIS
Pour permettre à n'importe quel lecteur maigre, manquant de dix livres ou

VENEZ MANGER AVEC NOUS A NOS FRAIS COUPON GRATUIT
Ce coupon vous donne droit, à un paquet de Sargol de 50c, le remède concentré pour faire de la chair (pourvu que vous ne l'avez jamais essayé) plus 10 cents pour port, emballage, etc. Lisez notre annonce ci-dessus et expédiez votre lettre avec 10c en argent et le coupon aujourd'hui et le postal complet de 50c vous sera expédié par retour du courrier. Adresse : The Sargol Company, 664 Z. Herald Bldg., Binghamton, N. Y. Envoyez votre nom et votre adresse lisiblement et épinglez ce coupon à votre lettre.

DESJARDINS



Robes de Voitures

Nous avons un très grand choix de ROBES DE VOITURES en MUSKOX et en CHEVRE de toutes les CHEVRES moyennes, grandes, extra grandes. Nous pouvons garnir votre voiture d'hiver ou votre Auto de robes très confortables, au poil long et luisant et garanties d'une très grande durée. Notre longue expérience de 40 années est entièrement à votre service, nous avons une réputation bien établie dans cette ligne spéciale de robes de voitures.

Nos PARDESSUS EN FOURRURES sont d'une grande beauté. Nous attirons spécialement votre attention sur nos Pardessus en Chat Sauvage et en Castor. Vous avez l'avantage de choisir dans un immense assortiment ce qui vous assure pleine et entière satisfaction. N'oubliez pas que cette année nous vendons toutes nos fourrures.

AU PRIX COUTANT ET MEME AU-DESSOUS

Rappelez-vous que nous avons le plus beau choix de Fourrures en Vision, toujours de première qualité et à très bon marché.

GROS ET DETAIL
130 RUE ST DENIS
MONTREAL

Voitures à Vendre

Victoria, Carrioles, Voitures de Livraison de toutes sortes, aux plus bas prix. Réparations en tout genre.
TRAVAIL GARANTI
JOS. LEBEAU
Tél. Est 1893. 488 LABRECQUE
Entre St-Anselme et St-Timothé, 904 Ouellet

Ontario Carriage Works

Sleighs et Lorries en tout genre, neuves et de secondes mains, à des prix réduits au plus bas.
50 RUE ONTARIO OUEST
TEL. EST. 5853
MONTREAL

L'A. C. J. C. A MONTREAL

AU SERVICE DES PAUVRES

C'est le propre de l'humaine nature d'aller toujours se perfectionnant; nos amis du Groupe Pie X viennent encore de faire un joli pas!

Depuis plusieurs années, ils sont érigés en Saint-Vincent-de-Paul, ils donnent des séances récréatives au profit des pauvres, ils visitent des institutions de charité, ou ils ont sagement soustrait quelques papiers verts aux mains de la cicerone, ils distribuent des étrennes aux pauvres, que sais-je encore?

Mais tout cela, c'est bon pour les misères ordinaires; cette année, on y va savamment, on organise la charité, on la complète dans l'ombre, puis on la crée à pleines tracts et on moissonne les aumônes à pleines voitures.

Deux heures, dimanche matin, et jusqu'à dix heures, aux portes de l'église de l'Immaculée-Conception, des camélorans de la charité distribuaient aux fidèles l'annonce d'une Guignolée géante qui se chargeait de ramasser, dans l'après-midi, les générosités bien ficelées d'avance.

Vers deux heures, un vacarme de flûtes et de sirènes vous faisait courir à la fenêtre pour voir passer des livreuses et automobiles surmontées de drapeaux et flanquées de banderoles imprimées: "Gai guignole pour les pauvres". Une troupe d'enfants formait l'escorte. On parcourut la moitié Est de la paroisse, le reste viendra dimanche prochain. On y alla rondement, avec conviction, "à la jeunesse!" S'excusait-on d'avoir sonné par erreur chez un protestant, l'offense allait d'attendre un moment, qu'il voulait lui aussi, remettre son obole.

De ces oboles, il y en eut tellement qu'à cinq heures on relevait la somme de 208 piastres et plus de 800 paquets, et quels paquets! jusqu'à une fourniture.

Dans un roulement de hardes, un enfant avait glissé sa tire-lire, sans avoir retiré les sous, le petit héros! Est-ce que cela ne promet pas des guignolées brillantes pour l'avenir? Et de dignes recrues pour le Groupe Pie X?

Un restaurateur qui s'était cru obligé d'envoyer cinq-cinq livres de tabac. On ira chez lui, dimanche, le malheureux! Je suis sûr qu'il en aura d'autre à offrir. Pour ne pas manquer les marchands (qui ferment, le dimanche, n'étant pas de la synagogue), on était passé chez eux, le vendredi, recueillant un profit net de 250 livres de viande et tout le reste en proportion.

Et maintenant, les braves du Groupe Pie X veulent bien se priver de l'extrême plaisir de donner eux-mêmes; c'est entre les mains des Soeurs visiteuses et des aînées de la Saint-Vincent-de-Paul qu'ils remettent les offrandes. Le bien n'en sera que plus grand... pour eux; dans les jours qui suivent, les membres souffrants de Jésus-Christ, et surtout ils font cela crânement. Imitons-les: aux grands besoins, les grandes Guignolées!

A. D.

POUR NOS FRERES DE L'ONTARIO

Nous revenons à la charge pour rappeler à tous nos amis que le Comité central de l'A.C.J.C. donnera lundi prochain, au Monument National, une conférence-concert, dont les profits serviront à aider nos frères persécutés de la province d'Ontario à porter leur cause jusqu'au Conseil Privé. M. le sénateur Belcourt, le défenseur de ces braves qui, comme les Alsaciens-Lorrains ont le courage de dire à leurs oppresseurs "Et malgré vous nous resterons français", exposera longuement la question sous toutes ses faces. Le sénateur Landry, président du Sénat, qui n'a jamais ménagé ses sympathies aux minorités qui luttent, sera aussi présent et apportera à cette noble cause l'appui de sa parole et de son autorité. M. A.-T. Charron, président de l'Association d'Education d'Ontario et le docteur Baril, président de l'A.C.J.C., porteront aussi la parole.

Un programme musical sera exécuté avec talent par des artistes du terroir, M. Albert Chamberlain et M. le Dr Verscheiden.

Que tous se fassent donc un devoir d'être présents et d'apporter leur obole à cette soirée.

A SAINT-LAURENT

Les jeunes gens de la ville de Saint-Laurent, qui viennent de se constituer en cercle de l'A.C.J.C., recevaient, mardi dernier, leurs camarades de la région de Montréal, dans les saies de l'Académie Saint-Affred, une coquette école aménagée avec le plus grand souci de la propreté et de l'hygiène modernes, qui mérite d'être visitée, car on trouverait difficilement sa pareille non seulement dans notre province mais dans celles qui prétendent avoir le monopole de la supériorité.

Un grand nombre de cercles s'étaient fait représenter. Après un discours de M. Georges Laurin, exposant les raisons de la réunion, et une déclamation de M. A. Théoret, E.E.L., qui dérida les auditeurs, M. Anatole Vanier, avocat et président de l'Union Régionale de Montréal, fut invité à prendre la parole. Il traita de l'Association. Il raconta les débuts de cette oeuvre et les aspirations de ses cinq fondateurs, sur les bancs du collège, qui avaient entrepris durant l'été de 1904, de grouper en une vigoureuse phalange les jeunes de leur pays. Il insista surtout sur la formation personnelle que doivent acquies les jeunes s'ils veulent être utiles à leur patrie. Il parla de la langue française, du devoir qu'il y a de la défendre et de ne jamais laisser passer sans y répondre une injure ou une humiliation qu'on lui ferait subir en notre présence. Il termina en exhortant les membres présents à assister à la conférence Belcourt pour venir en aide à nos frères persécutés de l'Ontario.

Le R. P. Laurin, directeur du collège de la Côte des Neiges, un enfant de Saint-Laurent, donna ensuite quelques conseils pratiques pour la direction des cercles de jeunesse. Le Rév. Père Vanier, député de l'électorat des gymnastes canadiens qui allèrent à Rome, et il

s'est toujours occupé des jeunes gens. Il raconta avec quel plaisir il avait salué la naissance de l'A.C.J.C., et fit voir tout le bien que pouvait faire une pareille association tant dans les milieux urbains que ruraux. Il mit en garde contre l'écueil sur lequel ont souvent échoué les efforts des associations d'autres pays, qui se préoccupaient plus de la quantité que de la qualité de leurs adhérents.

Le Père Brumau, du collège Saint-Laurent, posa quelques questions à M. Vanier sur l'action extérieure qu'il doit exercer un cercle d'étude et la réunion se termina par quelques mots de remerciement du président du cercle Saint-Laurent.

A nos amis de Saint-Laurent, nous offrons les plus sincères félicitations. Leur séance fut des plus intéressantes. Elle nous a fourni l'occasion de prendre un contact plus intime avec eux et nous gardons de leur amicale réception le plus vif et le plus heureux souvenir.

Claude BOUCHARD.

CADEAUX UTILES

Depuis deux ou trois semaines, une foule de marchands s'évertuent à offrir à leurs clients des objets sans nombre et de toute nature qu'ils présentent imperturbablement comme utiles ou parfois même comme indispensables. Cette métaphore commerciale, bien qu'éblouissante, ne doit tout de même pas nous faire oublier qu'un cadeau véritablement utile des cadeaux qui doit remplir un cadre de ce genre pour être utile est... de ne pas être nuisible. C'est d'une logique enfantine. Pourtant en pratique, on ne semble pas s'en douter.

Nous n'en voulons pour preuve, entre autres, que le grand nombre de collectionneurs de jouets illustrés que des parents, pourtant très bien intentionnés, donnent à leurs jeunes enfants, croyant que ceux-ci vont y trouver un grand profit. On a fait une enquête en France, il y a deux ans, sur la qualité morale de ces nombreux périodiques vendus en volumes, et le résultat en a été publié dans les numéros de novembre et de décembre 1912 de *Romans-Revue*, que l'on ne peut certainement prétendre trop sévère pour notre mentalité.

Or, parmi les journaux classés comme mauvais, à un degré plus ou moins grave, mais pour les adolescents comme pour les enfants, nous trouvons: *Le Journal de la Jeunesse*, *Fillette*, *L'Illustré National*, *L'ami de la Jeunesse*. Comme journaux médiocres, dans le sens péjoratif du mot, on citait *Mon Dimanche* et *Le Journal des Voyages*, et comme journaux insuffisants, qu'il faut contrôler soigneusement, *Les Belles Images*, *Diablo-Journal*, *Le Journal de la Jeunesse*, *Mon Journal*, *Pêle-Mêle*, etc. Ce sont tous là des journaux que l'on voit exposés un peu partout dans notre ville, et qui, nous le savons, sont vendus à des parents catholiques pour leurs enfants élevés pourtant dans les principes catholiques.

Pour ne pas faire choix de préférence dans la collection des bons ou des excellents journaux enfantins, tels que *Ma Récréation*, *La Semaine de Suzette*, *L'ami des Enfants*, *Le Noël ou l'Echo du Noël*? Il y a de quoi satisfaire tous les goûts, sauf les goûts dépravés, et toutes les bourses, riches ou modestes.

Jacques HERVE.

CONVOCATIONS

PIE X, le dimanche, 20 décembre, tous les membres sont priés de s'assembler, à 2-30 heures, dans les saies du cercle, pour continuer le travail de la grande Guignolée de l'Immaculée-Conception.

LASALLE, le dimanche, 20 décembre, réunion ordinaire de tous les membres du cercle.

SAINT-JEAN-BAPTISTE, le dimanche, 20 décembre, réunion de travail comme d'habitude.

SAINT-PAUL, le dimanche, 20 décembre, séance d'études régulière.

CONFERENCE BELCOURT, le lundi, 21 décembre, à 8 heures, l'A.C.J.C. inaugurer sa campagne de secours au bénéfice des Canadiens-français d'Ontario par un grand rallye patriotique. Monsieur le sénateur Belcourt exposera d'une manière complète les droits de nos compatriotes ontariens et leur situation présente. Tous nos amis doivent se faire un devoir de contribuer au succès de cette entreprise.

CHARLEBOIS, le mardi, 22 décembre, assemblée pour tous les membres du groupe. Au programme: les écoles de l'Ontario.

BRUCHELI, mercredi, 23 décembre, séance d'études ordinaire.

PIE X, le mercredi, 23 décembre, réunion spéciale du comité d'études. Une question apologetique est à l'ordre du jour.

LANGVIN, le mercredi, 23 décembre, réunion de travail habituelle.

SAINT-STANISLAS, le mercredi, 23 décembre, séance d'études pour tous les membres du groupe, à 8 heures du soir.

TRES-SAINTE-REDEMPTEUR, le mercredi, 23 décembre, séance ordinaire.

ROUTHIER, le mercredi, 23 décembre, séance d'études pour les membres du groupe.

PIE X, le jeudi, 24 décembre, tous les membres du cercle sont priés de se réunir dans leur saie, à onze heures moins un quart du soir. Chaque recevra des instructions pour le service d'ordre qui a été confié au groupe.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les contributeurs qui lui donnent leurs annonces.

Cadeaux de Noël

PEERLESS

Appareils électriques, verre taillé et argenterie

En plus de notre assortiment de choix d'appareils électriques, nous avons maintenant une ligne artistique de verre taillé et d'argenterie. Cette ligne comprend de nombreux nouveaux dessins originaux en fait de verre taillé brillant de la plus fine qualité, chaque article convient admirablement comme cadeau de Noël.

Nous offrons un escompte de 20 pour cent sur cette ligne comme attraction spéciale pour cette semaine.



Peerless Lighting Co.
S. BERGÉVIN, Prop.
Manufacturiers et entrepreneurs électriques
319 BOULEVARD SAINT-LAURENT, près Sainte-Catherine

GRANDE OCCASION

POUR ACHETER DES

Cadeaux de Noël

CHEZ

H. SCOTT

LE PLUS GRAND BOUTIER DE LA PARTIE EST

479 rue Sainte-Catherine Est.

\$250,000

— DE MARCHANDISES AU CHOIX —

Bel assortiment de diamants, bijoux, horloges, montres, verre taillé, bronzes, statues en marbre, argenterie, coutellerie, objets ciselés, bijoux artistiques, boîtes à bijoux, etc.

20% D'ESCOMPTE

Jusqu'au 1er janvier

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'AU 1er JANVIER

ACHETEZ DE LA VOLAILLE

PAR ECONOMIE

Elles sont meilleur marché que d'autres bonnes viandes.

Volailles, Gibiers, Oeufs Frais pour

NOEL

Volailles de choix, nourries avec engrais spécial. — Gibiers de toutes sortes, domestique et importés. — Oeufs toujours recommandables. Les commandes, grosses ou petites, seront acceptées avec plaisir. Nous livrons à domicile.

P. POULIN & CIE

36 à 39 MARCHE BONSECOURS.
Tél. Main 7107-7108-7109.

OFFRE SPÉCIALE

POMMES EN BARILS, BELLEFLEUR

de la Nouvelle-Ecosse. Livrées à domicile pour le prix de... \$2.75

ADRESSEZ COMMANDES A

MM. J.-D. COTE & Fils

74 MARCHE BONSECOURS
Seuls agents pour la United Fruit Companies Ltd de la Nouvelle-Ecosse
Gérant J. U. DALBEC
Tél. Main 1670

Salons d'Optique Franco-Britanniques

ROD. CARRIERE — HENRI SENECAL
OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

207 RUE STE-CATHERINE EST

Entre les rues Ste-Elisabeth Sanguinet, MONTREAL.

Assortiment complet de lorgnons, lunettes, yeux artificiels, lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de Thermomètres, Baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9-30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique, de 9 am. à 8 p.m., par Rod. Carrière de 1 p.m. à 5 p.m. Tél. Bell: Est 2257.

RENDEZ-VOUS PRIS PAR TELEPHONE.

SANATORIUM DE TROIS-RIVIÈRES

Trois-Rivières, Qué.

Les personnes souffrant de NEURASTHÉNIE, D'ARTHRITIS-SCLEROSE, DE RHUMATISME, de maladies de l'estomac, de foie, des reins, de diabète et autres affections chroniques ou nerveuses, NE DOIVENT PAS OUBLIER qu'elles peuvent trouver au Sanatorium des Trois-Rivières, à 2 HEURES SEULEMENT de Montréal, tous les TRAITEMENTS CURATIFS usités dans les stations thermales d'Europe et des Etats-Unis, (Vichy, Aix-les-Bains, Mont-Clemens, etc.), et bénéficier en même temps d'un séjour dans un milieu riant et confortable, (EXEMPT D'ATMOSPHERE D'HOPITAL).

NOS EAUX MINÉRALES ALCALINES, SALINES, RADIO-ACTIVES, (Sources Sainte-Madeleine) RIVALISENT avec les meilleures eaux minérales de France. Tous les services d'électrothérapie, d'hydrothérapie, de massage, de Rayons X, de gymnastique, etc., sont sous la direction de médecins experts spécialistes, assistés de plusieurs médecins consultants. Réservez votre chambre maintenant et profitez des réductions spéciales de la saison d'hiver.

Pour prospectus illustrés (gratis) adressez: SANATORIUM, BOITE 369, Trois-Rivières, Qué.

Étrennes et cadeaux de Noël

PERSONNES DE BON GOUT SE TROUVENT A LA

Librairie Granger Frères, Limitée

Une visite à nos magasins est sollicitée et vous fera apprécier, avec la qualité des objets offerts, le caractère artistique, la variété et surtout nos prix modérés.

Lisez les lignes suivantes et vous verrez ce que vous pouvez acheter chez nous à l'occasion des fêtes.

Livres Canadiens

Encourageons la littérature nationale: c'est donner la préférence au commerce et à l'industrie de chez nous.

GARNEAU, F. X. — Histoire du Canada; nouvelle édit. 1er Vol. in 8-Bro. 607 pages, \$2.50.

LE MEME, relié, 1-2 chagrin, vert, noir ou grenat, \$3.75.

DIONNE, N. E. — Les Canadiens-Français. Origine des familles; in 8-Bro. 611 pages, \$3.00.

CHAPMAN, W. — Les Rayons du nord; in 8-258 pages, Broché, 75c.

CHAPMAN, W. — Les fleurs de Givre; in 8-242 pages; broché, 75c.

CHAPMAN, W. — Les Aspirations; in 8-353 pages; broché, \$1.50.

RIVARD, A. — Etudes sur le parler de France au Canada; in 12-280 pages, 75c.

CHAPUIS, THOMAS — Le Marquis de Montcalm, 1712-1759; in 8-895; broché, \$1.50.

ARLES, HENRI D. — Essais et conférences; beau vol. in 8-322 pages; broché, \$1.00.

LEMAI, PAMPHILE — Les Epis; in 12-257 pages; broché, 75c.

LEMAI, P. — Evangéliste; in 12-208 pages; broché, 75c.

ROY, ABBE CAMILLE — Nos origines littéraires; in 12-354 pages; broché, 75c.

ROY, ABBE C. — Nouveaux essais; in 12-390 pages; broché, 75c.

ROY, ABBE CAMILLE — Propos canadiens; in 12-326 pages; broché, 75c.

Rayon de la Théologie

Vous trouverez au rayon des livres religieux quantité de livres convenables pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, d'ordination, de première communion, de mariage, etc. Quelques suggestions:

EYMIEU. — Le gouvernement de soi-même; 2-12, \$1.75; relié, \$2.75.

GUERANGER. — L'année liturgique; 15 vol. deux formats brochés et reliés, \$12.00 à \$36.00.

CABROL. — Livre de la prière antique, divers, de 75c à \$2.50.

OLLIVIER. — Les Amitiés de Jésus, \$1. ROCHES. — La femme chrétienne et raisonnable, 85c.

GAY. — De la vie et des vertus chrétiennes, 2-8, \$3.00.

GUIBERT. — Ronziac, Vignon, Marcadé, etc.; opuscules, 25c.

MONSABRE. — Oeuvres, 40 vol., chacun 75c.

JANVIER. — Gibier, d'Inuit, Félix, Lacordaire, Ravignin, Ollivier, etc.; conférences, le vol., \$1.00.

Littérature

Quelques-uns des ouvrages que ce rayon met à la disposition des clients pour faire à leurs amis ou à eux-mêmes un cadeau utile:

EDMOND ROSTAND. — Oeuvres complètes. Edition de luxe, 5 beaux volumes in 4-to-illustrés 1-2 reliure chagrin, dans une jolie bibliothèque. Prix \$25.00.

JOURNAL DES VOYAGES. — Collection complète, 74 volumes, in 4-to, illustrés, reliés en 37 volumes. Perraine. Prix \$100.00.

FREDERIC MASSON. — Histoire complète de Napoléon et de son temps, 22 volumes in 8 vo. 1-2 reliure Chagrin. Prix, \$55.00.

ERNEST LAVERGNE. — Histoire de France, en 3 volumes in 8 vo. — 1-2 reliure Chagrin. Prix, \$12.00.

JULES VERNE. — Oeuvres complètes illustrées, 101 volumes in 12. — Brochés, prix, \$65.00; reliés toile, fr. dr., \$90.00.

VICTOR HUGO. — Oeuvres illustrées, 16 volumes in 4-to — 1-2 reliure Chagrin. Prix, \$25.00.

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ. — 8 volumes in 4-to, 1-2 reliure Chagrin. Prix, \$55.00.

GEORGES BRET. — Oeuvres complètes, 36 volumes in 12. 1-2 reliure Chagrin. Prix, \$60.00.

RUE BAZIN. — de l'Académie Française. — Oeuvres. Edition de luxe illustrée. Reliure Bradet. Prix, \$30.00 le volume.

ALBUM D'IMAGES POUR LA JEUNESSE. — choix considérable en tous genres, aux prix suivants: 5c, 10c, 15c, 25c, 35c, 50c, \$1.00, \$1.25, et au-dessus.

COLLECTION DES "PAGES D'HISTOIRE". — volumes in 8 vo., contenant chacun 12 magnifiques compositions en couleurs. Reliés Perraine, avec couverture illustrée. Les 6 volumes, \$4.00.

Articles de fantaisie

Avez-vous choisi le cadeau que vous désirez offrir? Vous pourriez faire dans ce rayon un choix avantageux:

CALENDRIERS religieux à effeuiller, Français et anglais; de 15c à \$2.00.

CALENDRIERS fantaisie, de 10c à \$1.50.

CARTES de Noël et B-nne Année, français et angl., de 1c à 25c.

CARTES POSTALES, anglaises et françaises, pour Noël et B. Année, de un centin à 25c.

ALBUMS, pour cartes postales, de 30c à \$4.00.

ALBUMS à photographies, toile et cuir, noir, 25c à \$6.00.

PAPIETERIE de fantaisie et jolies boîtes de cartes-correspondance, de 50c à \$6.00.

SETS à manucure, de \$1.00 à \$5.00.

BOITES et PANIERS à ouvrage, de 50c à \$2.00.

SACOCHE en cuir, de \$1.50 à \$3.00.

ECRITTOIRES en cuir, de \$1.75 à \$20.00.

COPIES DE TABLEAUX DE M. ED. MASSICOTTE

"Le mardi-gras à la campagne", 50c.

"Le réveillon de Noël", 50c.

"La Bénédiction du Jour de l'An", 50c.

"Vierge de la quète de l'Enfant Jésus", 50c.

Articles religieux

Ce rayon est un des plus achalandés à l'époque des fêtes, car il fournit en même temps que des objets d'art, quantité de petits cadeaux à la portée de tous.

STATUES, ivoire, métal doré artistique, choix très varié, depuis 75c à \$25.00.

BENIERS, onyx, argent (gravé et relief) sur bois polissandre et autres, depuis \$2.00 à \$15.00.

CROIX de luxe, avec Christ ciselé en métal, argent, cuivre, or, vral bronze, aussi croix en argent gravé avec Christ ciselé pour salon, depuis \$2.00 à \$25.00.

LOUETS avec médailles sculpturales, \$2.75, \$3.50 et \$5.00.

MEDAILLES en argent et dorées, depuis \$1.00 à \$5.00.

IMAGES RELIGIEUSES de Noël et du Nouvel An, souhaits très bien choisis, depuis 35c à \$3.00.

ENFANTS JESUS en cire, depuis 25c à \$15.00.

TOILE A ROCHER pour écheves.

SIGNETS RUBAN, avec médailles artistiques et or pour bréviaire, depuis 75c.

MEDAILLES SCAPULAIRES, argent, 25c à \$1.50; titre fin 75c à \$2.50; et or solide, \$2.50 à \$15.00.

CHAINETTES, or, 75c à \$2.00; argent, 35c à \$1.25.

CHAPELETS, vraie pierre, avec monture or solide, \$30.00 à \$40.00.

CHAPELETS, monture or, \$1.50 à \$7.00.

Rayon de la papeterie

Petits cadeaux entièrement l'ami. Ne pourriez-vous pas trouver ce que vous cherchez dans la liste suivante?

ENCRISERS en cuivre doré, bronze, verre taillé, marbre noir, chène, etc., de 50c à \$12.00.

SOUS-MAIN — Tampon buvard, porte-plume, Plumier, Bâtons à timbres, Pique-notes, Pique-notes, Presse-papier, Centreur, Balance, Calculatrice, 8c aux, Boîtes de cire, Thermomètres, Brevets, Notes, Humecteur, Pot à mûche, Coupe-papier, Ciseaux, Index pour Téléphone, Paniers. Tous ces articles se vendent séparément, de 25c à \$5.00 chacun, ou forment une garniture complète, de \$1.00 à \$25.00.

PLUMES-FONTAINES Waterman et Sterling et Self Filling, \$2.00 à \$5.00 chacune.

PLUMES-FONTAINES avec bandes en or et dorées, \$2.00 à \$12.00.

CRAYONS AUTOMATIQUES, argent, avec ou sans anneaux pour chaîne, \$1.00 à \$3.00.

CRAYONS AUTOMATIQUES, nickel argenté, jolis modèles, 20c à 75c.

CRAYONS AUTOMATIQUES, métal noir, avec porte-crayon, 25c à \$1.00.

PORTE-PLUME fantaisie, nacre, doré, ivoire, de couleur et coutechoue, 15c à \$1.00.

CALEPINS cuir, noir, à compartiments, avec boutons, 40c à \$1.00.

CALEPINS, cuir russe, avec ou sans crayons, 50c à \$2.00.

CALEPINS à feuilles mobiles de toutes grandeurs et différentes épaisseurs, 50c à \$5.00.

AGENDAS de poche et de bureau, 25c à \$5.00.

JEUX ET JOUETS

Les jouets font la joie des petits à Noël. Les jeux serviront aux grands à se distraire des travaux de la vie.

CARTILON, donnant l'effet des cloches d'église, \$1.50.

MAGNIFIQUE ECURIE, 2 chevaux, voiture et maison de ferme attenant à l'écurie, \$2.50.

AUTRE JOUET semblable avec grenier à foin, \$2.00.

COFFRETS de 10 outils de menuisiers, de 75c à \$1.50.

MAGNIFIQUE MAISON poupée, de 75c à \$2.00.

POUPEE BEBE, cheveux naturels, membres articulés, \$1.25 à \$7.00.

SERVICES VAISSELLE, de 50c à \$3.00.

SERVICES VAISSELLE aluminium, 60c à \$2.00.

SERVICE TOILETTE, poupée, 25c à \$3.

AMEUBLEMENTS pour poupée, de 50c à \$2.00.

VOITURES ET CHEVAUX, 75c à \$3.00.

NECESSAIRE pour lavage de poupée, \$1.00.

BOITES A CONSTRUCTION, de 25c à \$1.50.

BOIS DECORATIFS, français et canadiens.

JEUX DE SOCIETE, de 25c à \$3.00.

BOITES A JETONS, de \$1.75 à \$15.00.

ORNEMENTS de tous genres pour décorations d'arbres de Noël.

Librairie Granger Frères, Limitée

43 NOTRE-DAME OUEST, coin Place d'Armes

Magasins ouverts tous les soirs, durant les semaines de Noël et du Jour de l'An.

Attention spéciale aux commandes par la poste.

TAROL

(ENG)



Sirop Goudron et Huile de Foie de Morue LE GRAND REMEDE POUR LA TOUX

GRATIS POUR TOUS

Un magnifique Calendrier pour l'année prochaine. Le genre que vous aimeriez acheter, mais qui n'est pas en vente, car nous le donnons. Lisez bien ce qui suit et commencez aujourd'hui à conserver les coupons de TAROL. Tous les paquets de TAROL et CREME DES DAMES PARISIENNES contiennent un coupon de TAROL. Nous accepterons le côté français de l'enveloppe extérieure si le paquet ne contient pas de coupon.

12 coupons de TAROL (ENG)

et 10c en timbres ou en argent pour couvrir les frais de poste et d'emballage, nous vous adresserons GRATIS un joli calendrier ayant pour titre "EYES OF BLUE" (Yeux Bleus) reproduit par un nouveau procédé d'impression colorée qui rend parfaitement l'harmonie des couleurs que l'artiste a peintes sur l'original.

HATEZ-VOUS: "Le premier rendu le premier servi".

Dr ED. MORIN & CIE, LIMITEE QUEBEC CANADA

LA VIE SPORTIVE

LE SALON DE L'AUTO

La Montreal Automobile Trade Association, sous les auspices de laquelle sera tenu le prochain Salon de l'Auto vient d'accorder à la compagnie Robert & Robert le contrat pour les décorations de l'édifice de l'exposition. Ces décorations auront un caractère tout à fait patriotique. Les drapeaux et emblèmes des nations alliées seront employés à profusion. L'édifice se prête admirablement à des effets de ce genre et les visiteurs seront réellement surpris des résultats obtenus par les artistes chargés de la partie décorative. Tout comme l'an dernier, tous les accessoires et autres choses se rapportant aux décorations, à l'éclairage et au chauffage de l'édifice, seront achetés à Montréal. Il est bien entendu que tout l'ar-

ART. LAUZON VEUT UN CLUB DE CHAMPIONS

LA LISTE DES JOUEURS DE LA LIGUE MONTREAL SERA UNE REVELATION.

La Ligue de Montréal dont l'ouverture aura lieu lundi soir au Jubilé aura une assemblée dimanche midi afin de faire approuver par le président Chamberland les contrats de chacun des six clubs. On affirme que lorsque la liste des joueurs sera publiée, l'on verra les noms d'une foule de plus fameux joueurs qui se sont mis en évidence ces dernières années dans la classe des amateurs et des semi-professionnels.

Arthur Lauzon, gérant du club Hochelaga est prêt à faire tous les sacrifices pour avoir une équipe de champions et l'on annonce qu'il vient de s'assurer les services de Laliberté et de Ponbriand, deux étoiles qui jouissent d'une grande popularité non seulement à Montréal, mais dans la province.

Avec de pareilles attractions, la ligue Montréal devrait attirer au Jubilé tous les fervents du hockey de la partie Est.

Cecil Hart, gérant des Stars et secrétaire-trésorier de la Ligue, annonce qu'il aura quelques-uns des meilleurs joueurs de langue anglaise en dehors de la N.H.A. Il se dit certain d'avoir une très puissante équipe.

Le gérant Lucien Ropel de la Casquette se flatte d'avoir l'équipe la plus enthousiaste de la ligue et pour prouver son affirmation, il cite le cas de Wilfrid Joicoeur, de Lachute, qui viendra jouer chaque lundi à Montréal pour la gloire seulement. Joicoeur se trouvera à perdre deux jours et se déplacer, mais il trouve que le fait de jouer pour un club comme la Casquette le récompense amplement de son trouble. Il est rare de trouver des amateurs aussi désintéressés et aussi enthousiastes.

Le programme de la soirée d'ouverture, lundi au Jubilé, comprend les trois parties suivantes: La Casquette vs Saint Zotique, Stars vs All Montreal et Hochelaga vs Garnets.

AUX COURSES DE CHARLESTON

1ère course, 2 ans à réclamer, \$300, 5 1-2 furlongs :

- 1. Kazan 111, Peak, 7 à 2, 7 à 5 et 7 à 10 ; 2. Koppie 106, Dryer, 3 à 1, 2 à 1 et 4 à 5 ; 3. Black Thorn 112, Turner, au pair, 9 à 20, 1 à 5. Temps, 1:09 1-5.

Virginia Hite, Sweet Lottie, Anna Rose, Hapburg II, Re'na Hindo, Lida Earl, Hugh, Columbia Lady et The Oark ont aussi couru.

2ème course, 2 ans à réclamer, \$300, 5 furlongs :

- 1. Pierrot 109, Obert, 4 à 5, 7 à 20 ; 2. J. B. Harrell 115, Davis, 7 à 5, 9 à 20 ; 3. Mrs. Campbell 109, Nicklaus, 14 à 5, 7 à 10. Temps, 1:01 1-5.

Miss Fissy, Golden Lassie, Easter Boy, Estimable, Proctor, Rustie Maid ont aussi couru.

3ème course, 2 ans et plus, à réclamer, \$300, 5 1-2 furlongs :

- 1. Dakota 104, Pool, 6 à 5, 3 à 5 ; 2. Miss Brush 108, Hinchey, 3 1-2 à 1, 8 à 5, 4 à 5 ; 3. Tearstone 113, Moore, 3 à 1, 7 à 5, 7 à 10. Temps, 1:03 4-5.

Ajax, Flatbush, Moisan, Salvador, Jessie Louise, Bavell, Lutz, The Gardner, Charlie Brown, Masalo, Jack Nunnally ont aussi couru.

4ème course, 3 ans et plus, à réclamer, \$300, 1 3-4 mile :

- 1. Vereana 111, Davis, 11 à 5, au pair, 1 à 2 ; 2. Napier 106, Pool, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1 ; 3. Col. Holloway 105, Shilling, 6 à 1, 2 1-2 à 1, 6 à 5. Temps, 2:01 4-5.

Tom Hancock, Duke of Sheiby, Centauri, Lady Rankin, Moonlight, Tex Pay, Shorty Northcut, Carroll Reid et Willie Baker, Sam Hirsch et Milton B ont aussi couru.

5ème course, tous les âges, \$300, 6 furlongs :

- 1. Metropolitan 115, Peak, 2 à 1, au pair, 3 à 5 ; 2. Col. Cook 110, Shilling, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5 ; 3. Early Morn 145, Nathan, 9 à 1, 1 à 1, 2 à 1. Temps, 1:15 2-5.

Stubborn, Wolf's Bath, Penniless, Miss Eganor, Gooster, Spelbush, Blackford, Transport, Fifty-Five et Lord Marshall ont aussi couru.

6ème course, 5 1/2 furlongs :

- 1. Blackchief 108, Shilling, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5 ; 2. Fred Levy 111, Lily, 7 à 1, 2 1/2 à 1, 6 à 5 ; 3. Yellow Eyes 113, Dryer, 13 à 5, 7 à 5, 3 à 5. Temps, 1:09 2-5.

Thomas Galoway, Surpassing, Duquesne, Goldcap, J. H. Barr, Lady Light, Flannigan, Apistier et Americus ont aussi couru.

L'INAUGURATION DE LA SAISON DE LA LIGUE DE LA CITE

ELLE AURA LIEU LUNDI SOIR A L'ARENA, ALORS QUE TROIS PARTIES SERONT AU PROGRAMME.

Deux jours nous séparant de l'inauguration de la saison de la Ligue de la Cité. Cet événement promet de remporter un succès grandiose, devant l'enthousiasme extraordinaire qui se manifeste dans le public et parmi les six clubs de cette florissante ligue.

Nous redonnons ici le programme, réellement fascinant, qui sera offert aux amateurs, à l'Arena, lundi : 8 à 9 : Victoria vs Shamrock, 9 à 10 : Laval vs M. A. A., 10 à 11 : National vs McGill.

Chacune de ces trois joutes vaut le prix d'entrée. Les deux dernières, surtout, alignent un club français contre une équipe anglaise, promettant de la sensation.

Nous insistons auprès de nos lecteurs pour leur demander d'encourager cordialement nos semi-professionnels : car ils ont le bénéfice de nos formations les étoiles de demain.

Les étudiants de Laval et de McGill organisent une démonstration inoubliable pour lundi soir, alors qu'un nombre d'un millier et plus, ils envahiront l'Arena. Ce sera d'une gaieté folle pour tous les spectateurs et d'un encouragement efficace pour les clubs en lice.

M. U. H. Dandurand, cet éminent sportman, mettra la rondelle au jeu, à 8 heures p. m. précises, sur la magnifique glace artificielle de l'Arena.

MM. "Newsy" Lalonde et Art. Ross arbitreront le triple-header de lundi. Que tous les amateurs de hockey se préparent en conséquence pour ne pas perdre ce spectacle.

La direction de l'Arena, de concert avec les officiers de la ligue de la Cité, a décidé d'établir une nouvelle échelle de prix d'admission aux parties de lundi soir. Afin de faciliter à tous de jouir du beau spectacle sportif fourni par les clubs de cette ligue, les prix suivants seront officiels à l'avenir :

Admission générale, 25c.
Sièges réservés, 30c. ; loges, 50c.

DEMAIN SOIR AU MONTREAL-CANADIEN

C'est demain soir que le club Montréal-Canadien donne son premier bal d'indienne et, d'après les prévisions, tout s'annonce pour que cette soirée sociale soit l'un des plus beaux succès de la saison.

La Garde Pie X, qui est l'une des sections des plus importantes du Montréal-Canadien fera la garde d'honneur et comme toujours elle sera à la hauteur de sa renommée.

Comme il y a de riches prix pour la dame qui produira le tablier d'indienne le plus original, il inutile d'ajouter que ce concours ne sera pas le moindre attrait à cette soirée sociale.

Un excellent orchestre a été engagé pour la circonstance et les amateurs de l'art chorégraphique peuvent être assurés que la danse marchera avec cadence.

Dans la première grande marche les danseurs passeront sous le pont d'acier organisé par la Garde Pie X.

Tous les clubs de raquettes ont promis leur concours pour le succès de cette soirée qui aura été l'un des plus agréables souvenirs de la saison, 1914.

Il y aura des cartes à vendre à la porte des salles, coin Sainte-Catherine et Saint-Christophe au prix de 25 centimes pour le couple — c'est dire que le club ne vise pas au côté financier, mais plutôt à son excellente réputation qu'il s'est créée depuis sa formation.

LE NATIONAL

Dimanche, à 10 heures, à 250, Amherst, aura lieu une assemblée générale des raquetteurs du National.

Tous les membres sont priés d'être présents afin de terminer l'organisation du voyage à Vaudreuil pour la Messe de Noël.

A. RACICOT, Sec.

AU TOUR DE J. B. PARADIS

Jean-Baptiste Paradis, le fameux lutteur canadien-français, rencontrera tous ceux qui se présenteront la semaine prochaine au théâtre Gayety. Sa présence au programme ne manquera pas d'attirer les foules.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE A L'ARENA

Voici l'horaire des événements de la semaine prochaine à l'Arena :

LUNDI

11.00 à 12.00 a. m. — Canadien, 12.00 à 1.00 p. m. — Wanderer, 3.00 à 4.00 p. m. — Commercial & Technical, 4.00 à 5.00 p. m. — High School.

PARTIES DE LA LIGUE DE LA CITE

8.00 à 9.00 p. m. — Victoria vs Shamrock, 9.00 à 10.00 p. m. — Laval vs M. A. A., 10.00 à 11.00 p. m. — National vs McGill.

MARDI

1.00 à 3.00 p. m. — Loyola, 3.00 à 4.00 p. m. — Wykeham, 4.00 à 5.00 p. m. — Westmount High, 6.30 à 7.30 p. m. — Wanderer, 7.30 à 8.30 p. m. — M.A.A. Junior, 8.30 à 9.30 p. m. — Canadien, 9.30 à 10.30 p. m. — Victoria Junior.

MERCREDI

11.00 à 12.00 a. m. — Canadien, 12.00 à 1.00 p. m. — Lower Canada College, 5.00 à 6.00 p. m. — McGill, 6.00 à 7.00 p. m. — Wanderer, 8.00 à 10.30 p. m. — Patinage, (musique).

JEUDI

11.00 à 12.00 a. m. — Canadien, 12.00 à 1.00 p. m. — Wanderer, 1.00 à 3.00 p. m. — Loyola, 3.00 à 4.00 p. m. — Commercial & Technical, 4.00 à 5.00 p. m. — High School, 7.00 à 8.00 p. m. — M. A. A., 8.00 à 9.00 p. m. — Laval, 9.00 à 10.00 p. m. — National, 10.00 à 11.00 p. m. — Shamrock.

SAMEDI

8.00 à 9.00 a. m. — King's School, 9.00 à 10.00 a. m. — High School, 10.00 à 12.00 a. m. — Lower Canada College, 2.00 à 3.00 p. m. — McGill, 3.00 à 4.00 p. m. — Victoria, 8.15 — Toronto vs Canadien.

LA JOUTE DE CE SOIR A L'ARENA

La saison du hockey professionnel s'ouvrira ce soir à l'Arena alors que le Wanderer rencontrera une équipe d'étoiles, recrutée parmi les joueurs du Canadien et du Québec. Ce match sera pour venir en aide aux hôpitaux de notre ville et il est à espérer que le public montrealais se montrera généreux.

Cette joute sera jouée sur de la glace artificielle et l'on peut être assuré que le jeu sera très rapide car les joueurs sont en excellente condition et personne n'aura à regretter de s'être dérangé.

Quatre joueurs représenteront le club Québec et le Canadien fournira les autres réguliers et les substitués. Le Wanderer mettra tous les joueurs en lice, les anciens comme les nouveaux afin d'avoir une juste idée de leur savoir-faire.

Les joueurs suivants prendront part à la joute de ce soir :

- Wanderer: McCarthy, Buts, Vézina, S. Cleghorn, Points, Dubeau, Prodiges, Convert, Joe Hall, H. Hyland, Avants, Marks, Kendall, Centres, Maione, Roberts, Avants, Pitre, Substitués

Wanderer — Odie Cleghorn, Baker, Boys, Winsor, F. McCarthy, George Broughton, Stephens, O'Grady, Ulrich et O'Leary.

All-Star — Lalonde, Donald Smith, Morin, Berlinguette, Belliveau, Jetté et Gardner.

LA SEANCE DE BOXE AU CLUB CANADIEN

PROGRAMME COMPLET DES ASSAULTS DE LUNDI SOIR PROCHAIN.

Les directeurs du Club Athlétique Canadien n'ont pas voulu faire les choses à demi pour la dernière séance de l'année. Ils n'ont absolument rien réglé pour assurer le succès et comme cadeau de Noël aux membres on ne pourrait rien désirer de mieux.

La séance de boxe de lundi soir sera l'une des plus importantes encore vue à Montréal. Pas moins de quatorze pugilistes y prendront part et les sept assauts constituant le programme représenteront 42 rondes. Les hommes qui feront les frais de cette soirée méritent tout à fait la qualification voulue pour intéresser au plus haut point ceux qui aiment l'avantage d'aller voir à l'œuvre.

Le programme officiel est le suivant :

- W. Corbel vs Y. Sims, 4 rondes, 100 livres.
- Kid Benson vs H. Cohen, 4 rondes, 125 livres.
- D. Brown vs P. Morgan, 6 rondes, 145 livres.
- Williams vs Labelle, 6 rondes, 175 livres.
- G. R'vet vs B. Tobias, 6 rondes, 150 livres.
- B. Desautels vs M. White, 6 rondes, 118 livres.
- F. Fleming vs Joe Goodney, 10 rondes, 122 livres.

UNE INSTITUTION PROSPERE

Nous relations, ces jours derniers, un concours très pratique organisé par la Cie Chaput, limitée, manufacturière du champagne.

A une première assemblée des ad-

Bock de Noël

Une BIÈRE NOUVELLE

La popularité instantanée de la FRONTENAC BOCK DE NOEL démontre qu'elle répond au goût du public.

Le BOCK DE NOEL maintient le type de haute qualité de toutes les BIERES FRONTENAC— toujours uniforme—parfaite, apétissante, nutritive. La

Frontenac

BOCK DE NOËL

est une bière brune, riche, mousseuse, nutritive, destinée à maintenir l'organisme dans un état de santé parfaite pendant les froids de nos hivers canadiens. Un verre de BOCK DE NOEL par un temps froid vous procure une sensation délicieuse. Essayez-la aujourd'hui même.

Deux autres variétés de BIERES FRONTENAC à votre choix :—

FRONTENAC "STANDARD"

Etiquette Rouge. La Bière des Familles, douce et saine, au goût net et fin des meilleurs houblons. La Bière qu'on boit dans les bonnes vieilles villes de Belgique et de France.

FRONTENAC "SPÉCIALE"

Etiquette Bleue. La Reine des Bières Canadiennes. Type des grandes marques Américaines, pour les Diners, les Réceptions, les Banquets, les Clubs.

Vendues en caisse de 1/2 douzaine et 2 douzaines.

Demandez-la ou téléphonez à votre fournisseur — aujourd'hui même.

BRASSERIE FRONTENAC, LIMITEE, MONTREAL

TELEPHONE : SAINT-LOUIS 5610



A VOS AMIS

Donnez comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An une boîte de cigares

"La Champagne" Joli paquetage spécial pour les fêtes. Exigez de votre fournisseur le cigare

"La Champagne"

Graphophones Columbia

N'achetez pas avant d'avoir vu le grand assortiment de Graphophones et Grafonolas Columbia, prix variant de \$20. à \$650.00 aux grands magasins

W.H. Scroggie Limited

2ème ETAGE.

Ce cigare aujourd'hui connu et fumé par tout le Canada est fabriqué depuis 26 ans. Fabriqué à bord par feu M. P. Chaput, le cigare La Champagne doit l'extension sans cesse croissante de sa vogue à sa bonne qualité et aussi à l'énergie et au sens pratique des affaires des directeurs de la Cie Chaput, limitée, qui ont succédé au fondateur de la maison et qui se nomment MM. G. Pilon, président, S. Glackmeyer, secrétaire-trésorier, et J. E. Glackmeyer, directeur.

Nos lecteurs trouveront, dans une autre colonne, les annonces du Cigare La Champagne, dont tous connaissent sans aucun doute l'arôme si savoureux.

NOTRE-DAME DU LAC

Notre-Dame-du-Lac, 18. — Des lettres patentes ont été émises constituant en corporation "Le Syndicat du Lac Temiscouata, Limité".

Le but de la compagnie est tout à fait à l'honneur des promoteurs qui visent au progrès et au développement de la région du Lac Temiscouata, une des plus belles de la province de Québec, tant au point de vue de la colonisation, du commerce, de l'industrie du bois marchand et de pulpe jointe à un site merveilleux, un climat excellent, un lac superbe.

A une première assemblée des ad-

TROTTOIRS

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Avis public est par les présentes donné que les rôles spéciaux pour la construction de trottoirs dans les rues ci-dessous mentionnées de la Cité de Montréal, savoir :

ANTOINE (S), côté sud de la rue Dominion aux limites du quartier Saint-Joseph.

ATWATER, des deux côtés de la rue Notre-Dame au Canal Lachine. ATWATER, côté est de la rue Saint-Antoine à la rue Dorchester. BOURGET, des deux côtés de la rue Saint-Antoine à la rue Notre-Dame. CHARRON, des deux côtés de la voie du Grand Tronc à la rue Nelson. CLARKE, côté ouest de la rue Saint-Cuthbert à la rue Bagg. COUVENT, des deux côtés de la rue Saint-Antoine à la rue Notre-Dame. CHEMIN DE LA COTE SAINT-ANTOINE, côté nord de la rue Girouard au Boulevard Décarie.

DAVIDSON, des deux côtés de la 5ème Avenue à la 6ème Avenue. DESORMEAUX, côté est de la rue Notre-Dame au fleuve Saint-Laurent. JURES, des deux côtés de la rue Bleury au Carré Victoria. LAFONTAINE, des deux côtés de la rue Dufresne à la rue Harbour. LEBER, des deux côtés de la rue Bourgeois à la rue Charron. LOGAN, des deux côtés de la rue Fullum à la rue Parthenais. MAISONNEUVE, des deux côtés de la rue Sherbrooke vers le sud. NAPOLEON, côté nord du Parc Lafontaine à la rue Mentana. OTTAWA, côté nord de la rue du Séminaire à la rue Guy. OTTAWA, côté sud de la rue du Séminaire à la rue McCord. PAPINEAU, des deux côtés de la rue Sherbrooke vers le sud. PINS (Ave des), côté sud de la rue McTavish à la rue Cedar. PINS (Ave des), côté sud de la rue Université à la rue McTavish. PLESSIS, des deux côtés de la rue Sherbrooke vers le sud. ROSE DE LIMA, côté est de la rue Workman à la rue Albert. SHERBROOKE, côté sud de la rue Beaudry à la rue Montcalm. SHERBROOKE, côté sud de l'avenue Papineau à la rue Plessis, sans terminés et déposés au bureau du soussigné à l'Hôtel de Ville.

Toutes les personnes et mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe ou contribution foncière sont par les présentes sommées d'en payer le montant au soussigné à son bureau dans les dix jours de cette date, sans autre avis.

(Signé) CHS ARNOLDI, Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 18 décembre 1914.

tionnaires les directeurs suivants ont été élus :

Président: L. F. Dubé, médecin. Vice-président: C. F. Beaulieu, notaire. Trésorier: L. P. Beaulieu, marchand. Auditeur: Philias Roy, cultivateur. Secrétaire: F. X. Bélanger, Agt. frt. et Pas.

Nous souhaitons à la nouvelle compagnie tout le succès possible.—Un bon mot des amis.

CANADIAN NORTHERN

EXCURSIONS DE NOËL ET DU NOUVEL AN

Prix d'un voyage simple

Départ 24 et 25 décembre. Limite de retour 26 décembre 1914. Départ 31 décembre 1914 et 1er janvier 1915. Limite de retour 2 janvier 1915. Prix d'un voyage simple plus un tiers. Départ 21, 22, 23, 24 et 25 décembre. Limite de retour 26 décembre 1914. Départ 30 et 31 décembre 1914 et 1er janvier 1915. Limite de retour 4 janvier 1915. Pour billets de chemin de fer et de bateaux, on peut s'adresser à l'agent des billets du Canadian Northern Railway, 226-230

CANADIAN PACIFIC

REVUE MILITAIRE

SAINT-JEAN, QUE. DIMANCHE, 20 DECEMBRE. Adultes, 95c ; enfants, 50c.

Départ gare Windsor, 8.25 a.m., 8.50 a.m., 9.50 a.m.
Départ Saint-Jean, 8.05 p.m., 8.50 a.m., 9.13 p.m.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Taux d'un voyage simple en première classe

Départ 24 et 25 déc. Limite 26 déc.
Départ 31 déc et 1 janv. Limite 2 janv.

Voyage simple et un tiers

Départ 22, 23, 24 et 25 déc.
Limite de retour, 28 déc.

Départ 30, 31 déc et 1 janv.
Limite de retour 4 janv.

WAGON-SALON POUR SAINTE-AGATHE

Départ de la place Viger à 4.00 p.m. le 24 et 31 déc.
Ce wagon ne sera pas en service le 25 déc et le 1 janv.

BUREAUX DES BILLETS: 145-149, St-Jacques
Tel. 2-11, Main 225
Hotel Windsor, Garas Place
Viger et de la Rue Windsor

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS

MONTREAL—TORONTO—CHICAGO

Le train d'un service supérieur du Canada: Quitte Montréal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit à 9.25 p.m., Chicago 8.00 a.m., tous les jours.

SERVICE DE NUIT AMEIORE

Un train quitte Montréal à 11.00 p. m., arrive à Toronto à 7.50 a.m., Détroit 1.41 p.m., Chicago, 8.40 a.m.

Service quotidien de wagons-lits, club compartiment entre Montréal et Toronto.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Au prix d'un billet simple de 1ère classe

Départ 24 et 25 déc., retour, 26 déc.; aussi départ le 31 déc et le 1er janv., retour 4 janv.

Un billet simple et un tiers

Départ, du 22 au 25 déc.; retour, 28 déc.; aussi départ du 30 déc. au 1er janv., retour 4 janv.

TRAIN SPECIAL

Pour Fort Covington et stations intermédiaires, de Montréal à 4.10 p.m., 24 et 31 décembre.

122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier—Tél. Main 690
Hotel Windsor "Uptown 1181"
Gare Bonaventure "Main 828"

LIGNE ALLAN

1914 — VOYAGES D'HIVER — 1915

SAINT-JEAN, N.B.—HALIFAX—LIVERPOOL

"Prétorian", Ven. 1er Janv. Sam. 2 Janv.
"Desperado", Ven. 8 Janv. Sam. 9 Janv.
"Scandinavian", Ven. 22 J. Sam. 23 J.
"Prétorian", Ven. 5 Fév. Sam. 6 Fév.

BOSTON—PORTLAND—GLASGOW

Paquebots. De Portland De Boston
"Verdun", Samedi 19 Déc.
"Sardinian", Jeudi, 24 Décembre
"Ocean Monarch", Mardi, 5 Janv.
"Pomeranian", Jeudi, 1er Janv.
"Verdun", Jeudi, 23 Janv.
"Carthaginian", Jeudi, 4 Fév.
"Ces paquebots ne prennent pas de passagers.

SAINT-JEAN, N.B.—HAVRE—LONDRES

Paquebots. De St-Jean
"Scottish Monarch", Mercredi 23 Déc.
"Stilian", Jeudi 31 Déc.
"Corinthian", Jeudi 14 Janv.
"Ces paquebots ne prennent pas de passagers.
"Stilian" se rend directement à Londres.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents locaux de la Ligne Allan, Bureau des passagers du haut de la ville, 675 rue Sainte-Catherine Ouest

H. & A. ALLAN
Agents généraux, MONTREAL

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

ORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1914-15.

LACHINE. — Du Bureau de Poste. Service de :—
10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
20 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m. à 7.10 p.m.
20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit.

DE LACHINE—Service de :—
20 min. de 5.20 a.m. à 5.50 a.m.
10 min. de 5.50 a.m. à 9.00 a.m.
20 min. de 9.00 a.m. à 4.00 p.m.
10 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.
20 min. de 8.00 p.m. à 12.15 a.m.
Dernier tramway extra à 12.50 a.m.

COMMERCE ET FINANCE
L'EMPRUNT BRITANNIQUE
MARCHÉ DE MONTRÉAL

OPINION D'UN ECONOMISTE
EMINENT SUR LE SUCCES ET LES MODALITES DE L'EMPRUNT DE GUERRE ANGLAIS.

Vu l'éclatant succès du dernier emprunt britannique et la part qu'y ont, paraît-il, souscrite quatorze de nos banques canadiennes, nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant ici l'opinion du critique financier de l'Economiste Français sur les modalités de l'emprunt anglais.

C'est le mardi 17 novembre que ce colossal emprunt de 8 milliards 750 millions de francs était annoncé au Parlement et voté par lui; le prospectus y relatif paraissait immédiatement; 100 millions de livres sterling, soit 2 milliards et demi de francs étaient souscrits à l'avance par les grandes banques et, le jeudi 19 novembre, quarante-huit heures à peine après le vote de l'emprunt, on annonçait que l'emprunt était beaucoup plus que souscrit (Oversubscribed); et, cependant, l'on continuait à recevoir des souscriptions retardataires, pour ne décourager personne.

Les conditions de l'emprunt n'apparaissent pas, à la généralité des capitalistes continentaux, comme particulièrement entrainantes; le type en est du 3-1-2%, émis à 95, devant être remboursé à 100, le 1er mars 1928, avec faculté pour le Gouvernement de procéder au remboursement anticipé à partir du 1er mars 1925, après l'expiration de trois mois. La prime de 5% au remboursement, dans un délai stipulé de quatorze ans un quart, porte aux environs de 4% le revenu annuel. Mais les titres de l'emprunt sont assujettis à l'impôt sur le revenu qui était d'un peu plus de 6% l'an dernier et qui est porté à 12% à partir du 1er décembre prochain. Le Times avait bien proposé d'adopter la classique méthode française et d'exempter de l'impôt sur le revenu le nouvel emprunt; mais cette proposition n'a trouvé de faveur ni dans le public, ni dans le Gouvernement; l'emprunt nouveau a été assujéti à toutes les taxes existantes de décembre prochain. En ce qui concerne le rendement net de l'emprunt ne dépasserait pas 3-3-4%.

Comment se fait-il qu'en quarante-huit heures le nouvel emprunt ait exercé une si grande fascination et qu'il y ait eu, dans la Grande-Bretagne, tant de disponibilités pour le couvrir? Il faut dire que le nouveau titre deviendra le titre, par excellence, de réserve de toutes les Banques, de toutes les Sociétés d'assurances et, d'une façon générale, de toutes les Sociétés, quelles qu'elles soient, de l'Empire britannique.

C'est à l'Empire britannique, en effet, et non pas seulement à la Grande-Bretagne que s'offrait l'emprunt; on peut même dire que, en général, mais la plupart des nations à l'heure actuelle sont trop empêtrées par leurs finances propres pour avoir pu prendre une participation appréciable au nouvel emprunt. Au contraire, tout l'Empire britannique, les grands Dominions, les Indes, vraisemblablement aussi, dans une certaine mesure, les Etats-Unis, doivent y avoir plus ou moins participé. Un titre, de tout premier ordre, regardé comme une sorte de monnaie universelle portant intérêt, peut exercer de l'attraction, même avec un revenu réduit à 3-1-2% nets, sur toute la partie du globe civilisé qui a des épargnes disponibles.

Et l'Angleterre, à la différence des Etats du Continent, a des épargnes disponibles. On n'y a pas soumis les dépôts existants dans les Banques à un moratorium. Ces dépôts ont gardé leur entière disponibilité.

On calcule qu'il n'y a pas moins de 63 milliards de livres sterling (15 milliards 750 millions de francs) de dépôts dans les Banques attendant des occasions de placements; c'est presque le double du montant de l'emprunt offert au public ces jours-ci. Et ces dépôts sont constatés par de simples écritures dans les banques et non par des accumulations de billets; en les vire d'un compte à un autre. L'emprunt britannique de 8 milliards 750 millions aura pu s'effectuer sans que les divers comptes de la Banque d'Angleterre en éprouvent de perturbation profonde.

Si les capitalistes de l'Empire britannique se sont soucieux de se procurer des titres qui pourront être considérés comme les premiers de l'ordre, l'important sur les classiques Consolidés par la stipulation de leur remboursement au pair dans la courte période de treize ans un quart, il est certain qu'un autre mobile a déterminé cet afflux énorme et immédiat de souscriptions, c'est le patriotisme.

Il faut dire aussi que l'on n'avait pas dédaigné certains artifices qui, d'ailleurs, ne sont pas blâmables. Ainsi, les versements à effectuer sur l'emprunt étaient répartis sur une période, non pas, certes, très longue, mais de quelque étendue et les premiers versements étaient extrêmement réduits; le premier versement était seulement de 2%, le

Table of market prices for various commodities including Farines, Raisin Tokay, and Pommes.

Table of market prices for Eggs (OEUFS) and Butter (BEURRE).

Table of market prices for Cheese (FROMAGE) and Sausages (SAINDOUX).

Table of market prices for Beans (POIS ET FEVES) and Flour (PRODUITS DE L'ERABLE).

Table of market prices for Fruits (FRUITS) and California Fruits (FRUITS DE LA CALIFORNIE).

Table of market prices for various types of Raisin (RAISIN).

deuxième versement, environ trois semaines après le premier, soit le 7 décembre, n'était encore que de 3%; soit, ensemble, 5% pour les deux premiers versements. Les autres versements, uniformément de 10% chacun, s'échelonnent de quinzaine en quinzaine, jusqu'au 26 avril 1915, date de la libération définitive.

Une autre mesure, une faveur exceptionnelle, celle-ci plus critique, est accordée aux souscripteurs; la Banque d'Angleterre s'engage à faire des prêts sur les titres souscrits, et cela pour leur valeur intégrale, pendant une durée de trois ans, à 1% au-dessous du taux d'escompte de la Banque; ce taux de l'escompte est maintenant de 5%, de sorte que la Banque prête à 4% sur les titres de l'emprunt; mais, dans un an, le taux de l'escompte fléchit à 4%, ce qui n'a rien d'in vraisemblable, et ultérieurement à 3-1-2, la Banque prêtera à 1% meilleur marché, soit à 3% et à 2-1-2 respectivement, sur les titres de l'emprunt qui rapportera 3-1-2 nets aux souscripteurs. Les fidèles, de ce que l'on peut appeler l'orthodoxie financière, ont dû faire des réserves au sujet d'une faveur aussi exceptionnelle.

égalemeut demandé à la Spanish River un ajournement semblable de la date de l'assemblée. La prorogation de la réunion de l'Ontario Pulp permettra aux intéressés d'étudier la question en litige et de voter avec plus d'intelligence.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES
Crown Reserve — 2 p.c., mensuel régulier, distribuable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre.
La Rose — 2 1-2 p.c., mensuel régulier, encaissable le 20 janvier par les porteurs enregistrés le 31 décembre.

SIR GEORGE GIBBONS
London, 19. — Sir George Gibbons a été élu président de la London Gas Company, en remplacement de feu le major Beattie, M.P.

FUNERAILLES DE FEU HONORE LEROUX
(De notre correspondant)
Les Cédres, 18. — Les funérailles de M. Honoré Leroux, ex-maire de la paroisse des Cédres, décédé le 14 courant après une courte maladie ont eu lieu mercredi, le 16, en l'église paroissiale, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

L'ONTARIO PULP Co.
L'ASSEMBLEE GENERALE DES OBLIGATAIRES EST REMISE A PLUS TARD.
Par suite des réclamations des obligataires de l'Ontario Pulp and Paper Company, à l'assemblée tenue ici jeudi dernier, la date de l'assemblée des obligataires ou il leur devait être proposé d'abandonner deux ans des intérêts des obligations, et convoquée pour le 21 décembre, a été retardée de 21 jours.

WOL. Assurance Couvrant les MAISONS DE COMMERCE, RESIDENCES DE VILLE, RESIDENCES D'ETE. ACCIDENTS, MALADIES, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILES, ATTILAGES, RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE, PHARMACIENS, MEDICINS, GARANTIE DE CONTRATS, JUGEMENTS JUDICIAIRES, FIDELITE DES EMPLOYES.

Table of market prices for Raisin Tokay, Raisin Florida, and various types of Raisin.

Table of market prices for Raisin, Raisin Florida, and Raisin rouge.

Table of market prices for Raisin, Raisin Florida, and Raisin rouge.

Table of market prices for Raisin, Raisin Florida, and Raisin rouge.

Table of market prices for Raisin, Raisin Florida, and Raisin rouge.

Table of market prices for Raisin, Raisin Florida, and Raisin rouge.

Table of market prices for Raisin, Raisin Florida, and Raisin rouge.

Table of market prices for Raisin, Raisin Florida, and Raisin rouge.

M. et Mme Paul Mercier, Achille Leroux, Gustave Connolly. Bouquets spirituels: les Révères Soeurs de la Congrégation Notre-Dame des Cédres, la famille Z. Lafrance, M. et Mme E. Goyer, M. et Mme A. B. Jonnet, la famille Ed. Ménard, Mlle J. Jobin, Mlles Dandurand, Mlle E. Tessier et nièces et Mlle E. Ménard.

QUARANTE-CINQUIEME RAPPORT ANNUEL de The Royal Bank of Canada. BILAN GENERAL, 30 novembre 1914. PASSIF. AU PUBLIC: Billes de banque en circulation, Dépôts ne portant pas intérêt, etc.

CERTIFICAT DES AUDITEURS. NOUS FAISONS LE RAPPORT SUIVANT AUX ACTIONNAIRES DE THE ROYAL BANK OF CANADA. Nous avons reçu tous les renseignements et renseignements requis. Suivant notre jugement, toutes les affaires transigées par la banque, qui nous ont été soumises, ont été faites en conformité des règlements de la banque.

COMPTES DES PROFITS ET PERTES. Balance du compte des profits et pertes au 29 novembre 1913, Profits durant l'année, après déduction des frais d'administration et autres dépenses, intérêts accrus sur dépôts, provision pour les créances mauvaises et douteuses et intérêt réservé sur les comptes non exigibles.

CHAUFFAGE et VENTILATION. Nous préparons les plans et devis pour systèmes de chauffage améliorés, à l'eau chaude (système de circulation forcée ou système de gravité), à la vapeur (basse pression et dans le vide).

LA CIE E. S. MANNY. 27 a rue Coté MONTREAL. PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2202. Joseph Versailles, de Montréal, demandeur vs. De R. Narmandin et vir., défendeurs.

AU COMMERCE. Boites d'horloge, boites pour couteleries et autres articles en bois jusqu'ici importés d'Allemagne. Ouvrage garanti et prix aussi bas que l'importation. Manteaux de cheminées, show-cases et wall-cases de toutes sortes.

A VENDRE. Sleighs de toutes sortes remises à neuf, automobiles, vanes, lorries et différentes autres sortes de véhicules à vendre à très grand sacrifice d'ici Noël.

ULRIC ROY & CIE. 1141 AVE. PAPINEAU. PROVINCE DE QUEBEC, district de Saint-Thomas, Cour de Circuit No 226—Jacob Nicol, de la cité de Sherbrooke, district de Saint-François, avocat, demandeur vs. Frank Buckland et al., B. C. Feature Coy. de Montréal, défendeurs.

QUARANTE-CINQUIEME RAPPORT ANNUEL de The Royal Bank of Canada. BILAN GENERAL, 30 novembre 1914. PASSIF. AU PUBLIC: Billes de banque en circulation, Dépôts ne portant pas intérêt, etc.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. DIVIDENDE TRIMESTRIEL No 44. AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de Un et trois quarts pour cent (1 3/4 p. c.) ETANT AU Taux DE SEPT POUR CENT L'AN, sur le Capital Payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 Décembre 1914 et sera payable au Bureau Chef de la Banque à Montréal et à ses succursales le ou après le deuxième jour de Janvier 1915, aux actionnaires enregistrés dans les livres, le 21 décembre prochain.

CITE DE MONTREAL. VENTE A L'ENCHERE DE FUMIER. Sera vendu à l'enchère tout le fumier provenant des écuries du Département de l'incendiation, et saisi par P. Vandelaar, à l'angle des rues LeRoy et de la Place Jacques-Cartier.

CITE DE MAISONNEUVE. AVIS PUBLIC. AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le Secrétaire-Treasorier de la Cité de Maisonneuve, que le rôle de perception des taxes foncières, tant municipales que scolaires, pour l'année commençant le premier mai, 1914, et se terminant le trente avril, 1915, a été complété et qu'il est déposé à mon bureau, à l'hôtel de ville de Maisonneuve.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2202. Joseph Versailles, de Montréal, demandeur vs. De R. Narmandin et vir., défendeurs. Le 28ème jour de décembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'audience, à la place d'affaires de la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. J. S. Rucette, H. C. S. Montréal, 18 décembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1917. H. Menier dit Lagacé vs. A. Perron. Le 28ème jour de décembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'audience, à la place d'affaires de la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. J. S. Rucette, H. C. S. Montréal, 18 décembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2202. Joseph Versailles, de Montréal, demandeur vs. De R. Narmandin et vir., défendeurs. Le 28ème jour de décembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'audience, à la place d'affaires de la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. J. S. Rucette, H. C. S. Montréal, 18 décembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1917. H. Menier dit Lagacé vs. A. Perron. Le 28ème jour de décembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'audience, à la place d'affaires de la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. J. S. Rucette, H. C. S. Montréal, 18 décembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2202. Joseph Versailles, de Montréal, demandeur vs. De R. Narmandin et vir., défendeurs. Le 28ème jour de décembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'audience, à la place d'affaires de la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. J. S. Rucette, H. C. S. Montréal, 18 décembre 1914.

POUR LES CANADIENS-FRANÇAIS DE L'ONTARIO

Vibrant appel de l'Association Catholique de la Jeunesse

L'Association catholique de la Jeunesse adresse aux Canadiens-français ce vibrant appel:

Chers Compatriotes, Un groupe de nos frères, les Canadiens-français de la province d'Ontario, se voient brutalement refuser, par une majorité intolérante, le droit de faire enseigner la langue française à leurs enfants, dans les écoles qu'ils soutiennent de leur argent.

Et quant aux traités, un Prussien n'a-t-il pas déclaré, récemment aussi, que c'était de simples bouts de papier dont il n'y avait pas lieu de tenir compte?

Voilà contre quels adversaires les Canadiens-français d'Ontario doivent se défendre. La lutte dure depuis longtemps et coûte effroyablement cher. Ce sont les frais de propagande qu'il faut payer et qui montent vite, bien qu'une grande partie du travail se fasse gratuitement. Ce sont les paroisses pauvres qu'il faut aider à soutenir leurs écoles. Ce sont surtout les procès, qui se multiplient et qui, ne devant avoir leur dénouement, pour la plupart, qu'au Conseil privé, entraînent de grosses dépenses considérables.

En différentes circonstances déjà, la province de Québec est venue à leur aide, mais les secours sont toujours restés en deçà des besoins. De nouveau ils s'adressent à nous: qu'allons-nous leur répondre?

Les pères de la province de Québec, qui jouissent de l'inestimable privilège de faire donner à leurs enfants une instruction et une éducation de leur choix, vont-ils refuser de venir au secours des frères canadiens-français d'Ontario à qui l'on refuse cette liberté nécessaire? A cette époque "d'étreintes" ne ferons-nous pas leur part à des pe-

tités Canadiens-français pour leur aider à le défendre? Dans le grand mouvement de charité qui nous entraîne au secours de tous les malheureux, nos compatriotes persécutés seront-ils les seuls auxquels nous refuserons de penser?

L'Ontario français est un poste avancé qui garde les approches du vieux Québec: le laisserons-nous tomber sous les coups des nouveaux barbares qui le battent en brèche?

C'est dans la lutte que se révèle la valeur des peuples. C'est à la façon dont ils relèvent une injure et repoussent une attaque hypocrite ou brutale que l'on reconnaît s'ils sont de noble race ou mûrs pour l'asservissement. Dans quelle catégorie faudra-t-il nous classer?

Notre attitude à vous, qui nous lisez en ce moment, fournira l'un des éléments de la réponse que cette question appelle. Songez-y bien, et qui que vous soyez: prêtre ou laïque, homme, femme, ou enfant, riche ou pauvre, riche surtout, donnez promptement et généreusement pour la défense du parler français, l'intérêt national vous le commande et aussi l'intérêt religieux, car au Canada comme ailleurs, l'histoire est là pour le prouver, les gestes de Dieu s'accomplissent surtout par les Français. Et d'ailleurs, l'un des persécutés ne l'a-t-il pas avoué: "Il n'y aurait pas de question bilingue dans la province d'Ontario si les Canadiens-français n'étaient pas catholiques."

Catholiques et Canadiens-français, retenons bien cette parole et donnons sans compter pour la défense de cette forme supérieure de civilisation que représentent nos compatriotes ontariens: la civilisation catholique et française.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE.

LES COMMISSAIRES SONT A QUEBEC

ILS ONT UNE ENTREVUE AVEC SIR LOMER GOUIN RELATIVEMENT AUX AMENDEMENTS A LA CHARTRE. — LE COMITE DES CITOYENS COMBATTERA LE CONSEIL.

Les commissaires sont partis plus tôt qu'on ne s'y attendait pour Québec. Nous annonçons, hier, leur intention de défendre leurs droits devant la législature, mais nous ne pensions pas et personne ne pensait qu'ils partiraient si tôt pour conférer avec sir Lomer Gouin. Le maire, qui pourtant le combat, a accompagné ses quatre collègues qui n'ont pas perdu espoir de le convertir en route.

Comme le conseil les a ignorés dans ses amendements à la chartre, les commissaires qui sont un corps indépendant du conseil ont décidé d'aller d'eux-mêmes trouver sir Lomer Gouin.

Comme nous le disions hier, ils demanderont le pouvoir de voter au conseil le maintien de la loi des deux tiers pour amender un rapport et même pour le rejeter. Cette loi n'existe actuellement que pour les amendements et le conseil voudrait la faire abroger. On veut encore l'abolition du next meeting puisqu'il faudra le vote de 11 échevins pour l'obtenir.

Les commissaires ont bon espoir de voir leurs demandes exaucées, car ils sont d'avis qu'étant élus par toute la ville, il n'est que juste qu'ils bénéficient de quelques avantages de plus que les échevins qui ne représentent qu'un quartier.

LES COMMISSAIRES NE SERONT PAS SEULS

M. Ed. Montet, secrétaire du comité des citoyens, a annoncé hier que cette organisation avait décidé à sa dernière assemblée de vendre dimanche dernier, de combattre vigoureusement les amendements à la chartre proposés par le conseil. On en sait toute la gravité. Leur triomphe serait le retour à l'ancien régime, pense-t-il. L'abolition de la clause des deux tiers signifierait que pour tous leurs rapports les commissaires seraient à la merci d'un vote de la majorité du conseil et cela ne se peut faire. Quand nous l'avons fait adopter, cette clause, dit M. Montet, on a prétendu que cela ne se faisait nulle part; or c'est un usage répandu dans toutes les municipalités de France et d'Angleterre.

LE TUNNEL DE LA RUE WEL-LINGTON

Le commissaire McDonald, après avoir fait ressortir tous les arguments qui militent en faveur de la construction d'un tunnel pour remplacer le pont de la rue Wellington, au-dessus du canal Lachine, a obtenu de ses collègues qu'ils votassent \$1,500 pour faire compléter les plans. Le gouvernement fédéral et la compagnie des tramways seront appelés à contribuer à la construction de ce tunnel, qui coûtera environ trois-quarts de million de dollars.

M. McLeod travaille à ses plans depuis le printemps dernier, mais comme il a beaucoup de travail par ailleurs, il avoue ne pouvoir les terminer d'ici un assez long temps. Voilà pourquoi M. McDonald veut que le travail soit confié à un autre.

M. McDonald a fait ressortir dans sa résolution le bien que cela ferait aux sans-travail si la construction pouvait commencer avant la fin de la crise, et ses collègues se sont laissés convaincre de l'importance et de la nécessité de cette entreprise.

COMMANDES DE GUERRE

Chicago, 19. — Quarante-huit mille paires de pantalons, au coût de \$72,000, ont été commandées ici, aujourd'hui, par les agents du gouvernement français. La commande doit être exécutée en toute hâte. Il s'agit du type ordinaire de pantalons de travailleurs, à l'usage des troupes du génie de l'armée française.

D'après les renseignements reçus par les fabricants de Chicago, le gouvernement britannique est à préparer des estimations pour 6,500 camions automobiles. On évalue cette commande à environ 10 millions de piastres chaque camion devant coûter en moyenne \$1,500.

DEGATS ET NEGLIGENCE

Un panier à papier en flammes fait saut fonctionner hier soir l'ascenseur

INVITATION SPECIALE. Nous invitons cordialement le public et les connaisseurs à venir examiner la splendide assortment de fourrures que nous tenons à leur disposition. Seal d'Alaska, "North-West Coat", Hudson Seal, Near Seal, et Mouton de Perse sont absolument insurpassables comme qualité, valeur et durée.

SOYONS DONC PRATIQUES. L'on se plaint partout de la rareté de l'argent; il faut cependant faire des cadeaux et des étrennes; voici une belle occasion d'être pratique. Filia Trault & Lesage. Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Tentures, Carpettes, Rugs, Confortables, Etc.

automatique dans le vaste immeuble à 8 étages occupé par les compagnies King Hat et Swift Copland, 525 rue Saint-Paul. Les pompiers éteignirent les flammes en un instant, mais furent obligés de monter par les escaliers, le gardien de nuit n'étant pas là, pour faire marcher l'ascenseur.

l'aiment, la regrettent; chaque année il lui paraît dans la riche beauté de ses montagnes et de sa plaine une énergie nouvelle; puis, ses jours terminés, il demanderait au sol dont il était formé la consolation de dormir dans son sein le dernier sommeil. D'autres hommes, ses héritiers, continueraient la même lutte, accordant leurs efforts semblables, et Alsaciens de France intiment unis aux Alsaciens d'Alsace, la France les liens les plus puissants et les plus utiles. Et peut-être une heure viendrait où il ne serait plus besoin d'imposer sans cesse aux Français la pensée de l'Alsace, parce que le destin favorable...

A Propos de Bas Prix. Il est un fait certain: l'on ne peut acheter un objet d'une valeur quelconque avec... rien. Personne ne peut donner sa marchandise et personne ne la donne; et lorsqu'on vous offre un manteau de MOUTON DE PERSE, strictement de QUALITE SUPERIEURE, etc., etc., valeur de \$300.00 pour \$110.00, un peu plus ou un peu moins, nous ne craignons pas d'affirmer que même à \$110.00 le vendeur fait son profit régulier et indispensable.

FEUILLETON DU DEVOIR LES EXILÉS par PAUL ACKER. le front dans les mains, à la même place marquée d'une plaque de cuivre, où, adolescent, il s'agenouillait le dimanche, à côté de sa grand-mère, et pour la première fois, tandis que les prêtres chantaient un "Libera", une grande sérénité emplissait son cœur; il réalisait complètement le plus fervent désir de son père. Aussi, lorsque le cortège quittait l'église, s'en alla vers le cimetière, il ne pleurait plus. Et pourquoi en effet aurait-il pleuré? Il ramenait en Alsace un Alsacien de France; affirmant ainsi que pour les Alsaciens le sol de l'Alsace appartient uniquement aux Alsaciens et que morts ils le défendent encore. Celui-là avait d'abord défendu des que le cer-

FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE MANUFACTURE. SECTION D'HOCHELAGA.

Les ouvrières de cette section ont eu une intéressante assemblée dimanche dernier. Les dames représentant les divers comités de la Fédération paroissiale de la Nativité d'Hochelaga ont donné les rapports des comités de la goutte de lait, de l'assistance par le travail, etc., etc., ainsi que les professeurs et secrétaires des cours du soir.

Le programme musical a réellement été un succès; les jeunes artistes ont été fort applaudis. Piano: Rondo Capriccioso, de Mendelssohn, par Mlle Clara Fortin. Chant: Au pays, de Holmes, par Mlle Hélène Lefebvre.

SECTION SAINT-EUSEBE.

M. l'abbé Geoffrion, vicaire à Hochelaga, a bien voulu donner une conférence aux ouvrières de Saint-Eusèbe. Trois cents dames et demoiselles étaient présentes; M. l'abbé Geoffrion, par pure coïncidence, avait aussi choisi pour sujet à traiter: l'économie; il ne manqua pas d'intéresser ses auditrices qui écoutèrent religieusement ses leçons pratiques accompagnées de nombreux exemples. Un tel sujet dans de semblables circonstances ne manquera pas de faire faire un salutaire examen de conscience qui amènera à prendre des mesures d'économie dans l'avenir.

Mlle Auclair fit un appel aux dames de bonne volonté pour s'occuper des comités de la goutte de lait et de l'assistance par le travail.

Le clou de cette instructive après-midi a été une récitation par une élève de Mlle Idola Saint-Jean, Mlle D'Auteuil: "La cathédrale de Reims".

SECTION DU CENTRE, AU MONUMENT NATIONAL.

La dernière assemblée de 1914 aura de particulier la visite de M. Pelletier, gérant de la Maison Duchesneau & Duchesneau. Ce monsieur viendra faire connaître aux industrielles qu'il y aura pour elles avantages de s'intéresser à une industrie qui pourra peut-être rester leur avec la protection de la maison ci-haut mentionnée. Ouvrières qui êtes fatiguées de votre ancienne besogne ou actuellement sans travail, faites diligence et venez vous rendre compte de ce dont il s'agit. Déjà, une ouvrière se prépare des échantillons. Cet exemple est à imiter. Le programme musical sera sous la direction de Mlle H. Lefebvre.

GOUTTES DE LAIT

La liste des gouttes de lait, où il y a un comité de dames, paraîtra à l'avenir toutes les semaines de sorte que les mères qui désirent les fréquenter puissent facilement avoir l'adresse:

NOUVELLE RUBRIQUE DANS LE "NATIONALISTE", A PARTIR DE DIMANCHE

"Le Voleur" Chronique théâtrale, par VICTOR BARBEAU



Paroisse Saint-Enfant-Jésus, 91 blvd Saint-Joseph Est; Paroisse Immaculée Conception, 820 Ave Delorimier; Paroisse Saint-Jean-Baptiste, 411 rue Drolet; Paroisse Saint-Arsène, 554 rue Daniel; Paroisse Sainte-Hélène, 190 rue Saint-Maurice; Paroisse Nativité de la Sainte-Vierge, 373 rue Desery, Hochelaga; Paroisses Sainte-Catherine (sacristie), rue Saint-Timothée, près rue Robin; Paroisse Saint-Vincent de Paul, 312 rue Dupart; Paroisse Sainte-Philomène, 398, 5ème Avenue, Rosemont; Paroisse Saint-Anselme, 345 rue Forsyth.

FEDERATION PAROISSIALE SAINT-ANSELME

Mardi dernier à deux heures et demie, les dames de cette paroissiale se réunissaient pour la deuxième fois, comme fédération; M. l'abbé Dulpé présidait l'assemblée, il appuie avec intérêt le travail des dames de sa paroisse. Les comités de la goutte de lait, de l'assistance par le travail et de couture sont organisés et promettent déjà beaucoup.

Ces dames auront une assemblée tous les mardis; le premier mardi de chaque mois, assemblée mensuelle et les autres mardis, réunion du comité de couture. Un appel est aussi fait aux personnes généreuses qui auront du linge à leur envoyer. Tous les lundis, de une heure à deux, Mme Eudore Langlois recevra les dons dans le sous-sol de l'école au No 345 rue Forsyth. HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

La fête de l'Arbre de Noël pour les enfants malades de l'hôpital aura lieu le mercredi, 30 décembre, à 4 heures. Monseigneur Gauthier veut bien témoigner son intérêt à l'oeuvre en présidant la distribution des jouets. Messieurs les gouverneurs et Mesdames les patronnes sont cordialement invités.

Tous les amis de l'hôpital désirant contribuer à cette fête peuvent adresser leurs offrandes, jouets, friandises, etc., à la Révérende Mère Supérieure, 1879 rue Saint-Denis. Les provisions de toutes sortes seront reçues avec reconnaissance surtout les fruits et de préférence les oranges, lesquelles se conservent si bien, font les délices des enfants, bien des jours après Noël.

D'avance nous remercions tous nos généreux bienfaiteurs et nous les prions d'accepter au nom des petits malades de Sainte-Justine, les souhaits les meilleurs pour les belles fêtes de Noël et du jour de l'An. Dispensaire tous les jours. Admission des malades de 9 hrs 30 à 11 hrs. Tous les jours: médecine; mardi et vendredi, chirurgie; lundi et jeudi: maladies de la peau; lun-

di, mercredi et vendredi: yeux, nez, gorge, oreilles. Les bouteilles à remède vides sont utilisées à la pharmacie des dispensaires. Toute personne pouvant en disposer est priée de prévenir par téléphone, Saint-Louis 87, et l'hôpital se charge du transport.

LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES.

L'Ecole sera fermée jusqu'au 11 janvier 1915. Cours d'Aide-Infirmières. — Premiers soins aux blessés. Ces cours auront lieu le lundi à 7.30 p.m. Prix d'entrée, 10 sous par personne. Cuisine Pratique. — Jeudi, 10 à 12 a.m., Mardi, 10 à 12 a.m. Cuisine pour Malades et Convalescents. — Cours spécial pour garde-malades. Lundi à 1.30 p.m. \$2.00 les 10 leçons. Cours Spécial pour les Sociétés Fédérées. — Mardi, 7.30 à 9.30 p.m. Cuisine de Démonstration. — Mercredi, 9 à 5 p.m., et vendredi, 7.30 à 9.30 p.m. Couture et Coupe. — Lundi, 7.30 à 9.30 p.m., mercredi, 10 à 12 a.m. \$2.00 les 10 leçons. Modes (chapeaux). — Lundi, 10 à 12 a.m., et vendredi, 7.30 à 9.30 p.m. \$2.00 les 10 leçons. Les dames et demoiselles qui désirent suivre les cours sont priées de s'inscrire le plus tôt possible. Nous ne retenons pas de place par téléphone et les inscriptions sont payables d'avance. Pour informations, s'adresser à Madame la Directrice, 14 Church.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYES DE MAGASIN.

La dernière assemblée générale le 13 décembre dernier fut très intéressante. Nous avions le bonheur d'avoir comme conférencier M. le Curé Poirier, qui avec science et charité, nous mit en garde contre les dangers, au point de vue social, de la rivalité entre employés d'une même maison.

Au programme récréatif nous avons entendu Mlle Theriault dans deux solos de piano. Mlle Aurora Goulet récita, oh! avec quelle expression! "La Saisie", puis Mlle Poullet, de la Maison Letendre et Fils, déclama: "La Fileuse". Un cordial merci à vous tous qui nous avez fait passer de si bons moments.

On voudra bien prendre avis que l'ouverture des cours, qui sont suspendus pendant les fêtes, aura lieu aux dates suivantes: Le cours de Premiers secours aux blessés, le lundi, 11 janvier, à 7.30 hrs p.m.; aux Ecoles Ménagères, 14 rue Church; pour ce cours il faudra présenter sa carte d'associée; le cours d'art culinaire, le mardi, 12 janvier, à 7.30 hrs p.m., encore aux Ecoles Ménagères; le cours de comptabilité, le mercredi, 13 janvier, à 7.30 hrs p.m. au Monument National, chambre 14; et le cours d'anglais aussi le mercredi, à 8.30 hrs à la chambre 14 du Monument National.

Notre prochaine assemblée générale le 10 janvier sera remplacée par la visite de l'hôpital Sainte-Justine, 1879 rue Saint-Denis. Toutes nos associées et leurs amies seront les bienvenues.

LA SECRETAIRE.

L'ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

Les dons et prescriptions perçus jusqu'à date par le Comité de l'Assistance par le Travail, s'élevaient à \$1,450, en comptant les \$500 de la Commission scolaire. Plusieurs souscriptrices cependant se sont engagées à verser, les unes \$25.00 par mois, les autres \$5.00 et le plus grand nombre \$1.00. Ce qui porte à un chiffre très élevé, la somme des souscriptions.

DONS EN NATURE.

Usage de la chambre 27, édifice Dandurand, M. U. H. Dandurand. Ameublement de bureau, Mme U. H. Dandurand.

Salle pour ouvrir aux Ecoles techniques, MM. les directeurs. Machines à coudre, Maison Singer. Dariole, La Cité de Montréal. Tissus pour ouvrir, Maison La France.

Tissus pour ouvrir, John Peck. Tissus pour ouvrir, J. C. Walsh. Tissus pour ouvrir, Jetté et Lemieux.

Tissus pour ouvrir, Maison Letendre. Tissus pour ouvrir, Lady Lacoste. Fer électrique, Larivière. Machine à écrire, Mme E. Bouthillier.

Usage de voitures pour transport, Baillargeon. Impressions, "La Patrie". Tissus pour ouvrir, Alf. Carroll.

L'assistance par le travail offre des remerciements à ses bienfaiteurs. Grâce à leurs libéralités le comité est en état d'occuper chaque jour 20 ouvrières, ce qui représente 250 journées de travail par mois. A me-



"Un voyage extra" à l'aide du CACAO FRY

CONDUIRE une locomotive géante pour arriver à la minute précise, démontre la capacité, le sang-froid, l'énergie d'un homme. L'ingénieur requis de faire un "voyage extra" puise un regain de forces dans une tasse de CACAO FRY--parceque le FRY donne des "nerfs d'acier." C'est un merveilleux aliment liquide. un breuvage exquis.



Le Commerce est approvisionné par J. S. FRY & SONS, Limited 27, Rue St. Sacrement, Montreal.

LIVRE GRATUIT CONTRE L'IVROGNERIE

Un New-Yorkais bien connu s'étant adonné à la boisson pendant seize ans et trouvant que de ce chef il se plaçait au dernier rang de la société et se ruinait comme des milliers d'autres, trouva un moyen pour se débarrasser définitivement de cette triste habitude. Il explique le tout dans son livre. Ce livre contient des renseignements d'une grande importance pour les hommes, ainsi que pour les épouses et autres personnes qui ont essayé de vaincre cette passion par la persuasion, les remèdes etc. Ce n'est pas une conférence au sujet de la tempérance mais une narration se lisant facilement et bien illustrée. L'auteur Edward J. Woods, 288B, Station E., New-York Ville, enverra ce livre gratuitement et franco sous enveloppe ordinaire. Informez-en vos amis.

FEU M. ALDERIC SEGUIN

(De notre correspondant) Sainte-Justine de Newton, Vandreuil, 19. — Un de nos plus estimés concitoyens vient de disparaître dans la personne de M. Aldéric Seguin, décédé lundi après une courte maladie.

Le défunt, avantageusement connu lui pendant longtemps, conseiller et marguillier de sa paroisse, il fut aussi candidat à la législature provin-

CONTE DE NOËL INÉDIT, par ERNEST BILODEAU

dan. La foule fut repoussée en arrière. Le train s'arrêta. On apercevait les uniformes et les pélerines avec des bandes rouges, les longs fusils et les baïonnettes. A coup sûr, ces soldats avaient reçu l'ordre de changer, car le train tremblait d'un bout à l'autre sous l'ensemble de ces voix formidables. Le maréchal-des-logis commença à faire l'appel de ses hommes. C'était le dernier adieu. Bartek embrassa sa femme. —Allons, Magda, adieu! —Oh! mon pauvre homme! —Tu ne me reverras plus! —Non, je ne te verrai plus! —Il n'y a rien de bon à espérer! —Puisse la Mère de Dieu te protéger et te sauver! —Adieu! Soigne bien la maison! La femme, en pleurant, se jeta alors au cou de son mari. —Que le bon Dieu soit avec toi! Le dernier moment était arrivé. On entendait encore les femmes crier: "Adieu! adieu!" mais les soldats, séparés de la foule, étaient déjà placés en carrés, en rectangles, et formaient une masse noire qui se mouvait avec la régularité et la précision d'une machine. Les voilà dans le train; on les fait asseoir. La grosse locomotive

CONSERVEZ VOS YEUX

C'est important La faiblesse de la vue, les maux de têtes, les vertiges immédiatement soulagés, souvent parfaitement guéris par des verres bien appropriés à la vue et des montures bien ajustées que vous pouvez vous procurer à la pharmacie. J. H. NAULT OPTICIEN ET PHARMACIEN 225 Sainte-Catherine Est, angle Sanguet Examen gratuit de la vue Verres de première qualité. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels. Satisfaction garantie.

Voir dans le NATIONALISTE DIMANCHE PROCHAIN :

CONTE DE NOËL INÉDIT, par ERNEST BILODEAU

Feuilleton du DEVOIR Bartek le Victorieux par Henrik Sienkiewicz CHAPITRE PREMIER Mon héros, qui s'appelait Bartek Sloviak (en polonais, Sloviak signifie "Rossignol"), avait l'habitude de regarder fixement au fond des yeux ceux qui lui parlaient. En vérité, il n'avait rien de commun avec le rossignol, bien qu'il en portât le nom. Sa rusticité, au contraire, lui donnait un air si peu intelligent, qu'elle lui valut le surnom de "Bartek le Stupide". Il eut encore d'autres surnoms. Pour les oreilles allemandes, "Chlovyek et Sloviak" ne font qu'un au point de vue de la prononciation. Aussi les Allemands en profitent pour remplacer les noms slaves par leurs noms barbares.

tence telle que Dieu la lui avait donnée. Mais Dieu ayant ordonné que la guerre soit, Bartek en fut très chagrin. Il reçut l'ordre d'aller rejoindre le régiment. Il dut laisser sa maison et abandonner tous ses biens aux soins de sa femme. Les habitants de Pogumbin étaient pauvres. En hiver, Bartek allait travailler au moulin, et l'été, il restait à son champ. Qu'arriverait-il maintenant? Qui sait quand se terminerait la guerre avec les Français? Quand Magda lut l'ordre de départ, elle se mit à gémir: —Oh! mon Dieu! faut-il qu'ils soient insensés pour se battre! Bien que tu sois stupide, Bartek, cela me fait beaucoup de peine; et les Français le couperont la tête. Bartek embrassa sa femme et son petit garçon, puis, ayant fait le signe de la croix, il quitta la maison, suivi de Magda et du petit, qui, tous deux, sanglotaient. Bartek répétait: — Maintenant, sois raisonnable! Ils arrivèrent sur la route et la trouvant envahie par tous les hommes appelés à la guerre. Ils se rendaient à la première station et ils étaient accompagnés par les femmes, les vieillards, les enfants et les chiens. Les hommes étaient graves; les

tout jeunes, seuls, pensaient à fumer leur pipe. Quelques-uns, qui avaient déjà bu, chantaient à tue-tête. La main de Skrynetski et ses bagues d'or Ne valent pas un beau sabre pour la guerre!

Et toute cette foule, contenue et dirigée par la police allemande, s'avancait, nerveuse et agitée, vers la gare. Les femmes tenaient embrassés par le cou le fils qui allait partir. Une vieille s'écriait: "Oh! puisse le Seigneur nous récompenser de nos peines!" On entendait appeler: "Franck! Kasek! Jozek! Adieu! Adieu!" Les chiens aboyaient. Des prêtres marmottaient des prières: "La guerre les prend tous, et tous ne nous seront pas rendus!" Les charriots étaient abandonnés dans les champs, car Pogumbin partait en guerre contre la France. Pogumbin ne voulait pas reconnaître la prépondérance de Napoléon III, et elle embrassait la cause de l'Espagne.

La foule avançait. Sur la route, une poussière d'or s'élevait au-dessus d'elle, car il faisait très sec et le soleil était ardent. Dans les champs, les épis de blé inclinaient leur lourde tête et se balançaient légèrement. Les alouettes s'élançaient

dans le ciel bleu et chantaient, chantaient à perdre haleine! La gare!!! La foule devenait plus dense. On y rejoignit les hommes venus du haut Kryvda, du bas Kryvda, de Vyvlashchynse, de Nyedolya, de Mizerov; quelle cohue! quel bruit! et surtout quel désordre!

C'était la guerre! Au nom de Dieu, la landwehr devait protéger, en l'absence des hommes, leurs femmes et leurs familles, leurs maisons et leurs champs. Les Français seraient certainement, devant huir Pogumbin, Kryvda, Vyvlashchynse, Nyedolya et Mizerov. Les paysans, en lisant la déclaration de guerre, en étaient tout à fait persuadés.

Des hommes venaient maintenant de tous les côtés. Dans les salles, la fumée s'élevait en un nuage épais. Sur le quai, on entendait les commandements brefs des officiers allemands. Une cloche sonna; un coup de sifflet retentit; c'était la machine qui arrivait. Un second coup de cloche, et tout le monde fut secoué par un frisson. Quelques femmes commencent à pleurer: "Yadan! Yadan! Ah! ces Français qui vont vous tuer!" Une certaine angoisse gagnait aussi ces futurs héros de Se-

souffle, lançant dans le ciel ses pa-naches de fumée. Les lamentations des femmes deviennent plus violentes. Les uns se cachent la tête dans leur tablier, les autres cherchent à s'accrocher au train. Avec des sanglots dans la voix, elles répètent les noms de leur époux ou de leur fils. —Adieu! Bartek, dit encore Magda. Puisse la Mère de Dieu veiller sur toi. Adieu! Seigneur! protégez-nous!

—Prends soin de la maison, cria encore Bartek. Les lourdes voitures s'agitèrent et le train partit. —...Et n'oublie pas que tu as une femme et un enfant, cria une dernière fois Magda, qui courait après le train. Adieu! Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Adieu!

Le train marchait plus vite, et, vers l'inconnu, il emporta les guerriers de Pogumbin, des deux Kryvdas, de Nyedolya et de Mizerov.

(A suivre)

UNION MILITAIRE

CHRONIQUE RELIGIEUSE ROME ET LE MONDE

LA FETE DE NOEL

Voici quelques-uns des programmes qui seront exécutés à l'occasion de la fête de Noël: SAINT-JACQUES MESSE DE MINUIT

Entrée: "Fantaisie sur un Noël" "Minuit, Chrétiens" B. F. Poirier "Kyrie (Messe Solennelle) César Franck Gloria (Messe Solennelle) César Franck Credo (Messe de Noël) R-Oct. Pelletier

Pastorale Lambillotte Arrangée par Fréd. Pelletier Sanctus (Messe de Noël) R-Oct. Pelletier Benedictus (Messe de Noël) R-Oct. Pelletier Agnus (Messe Solennelle) César Franck

MESSE DE L'AURORE Noël du XVIIe Siècle. Auteurs Inconnus Accompagnement par Fréd. Pelletier. Quatre Noëls Populaires Harmonisés par R-Oct. Pelletier

Sortie: "Il est né" variétés B-F. Poirier SOLISTES: MM. Magnan, Labelle, Arthur Lapièrre, H. Vaillancourt, F. A. Langlois. Organiste: M. B-F. Poirier.

EGLISE DU GESU, RUE BLEURY MESSE DE MINUIT Minuit, Chrétiens A. Adam Edouard Sarrasin

Kyrie, Messe en "la", César Franck Gloria, Sanctus et Agnus, Messe Jeanne d'Arc, première exécution à Montréal Chan. Perruchot Credo Offertoire, Adeste, fides, M. Brosig

Théo. Dubois MESSE DE L'AURORE Dans cette église A. Letondal Jésus de Nazareth, Jos. Gounod Cantiques de Noël.

Solistes: A. Trudel, A. Asselin, J. Gosselin, E. Sarrasin, V. Paquin, R. Bernard, A. Béland et R. Renaud. Choeur à voix mixtes Art. Letondal Organiste Zéphirin Monté Directeur

A SAINT-DENIS Le choeur de chant de la paroisse Saint-Denis, ave Laurier, donnera pour la fête de Noël la 2ème messe de Th. Dubois, le Credo de Noël et la grande Pastorale de "Leimens".

Le Minuit Chrétiens sera chanté par le ténor M. P. Bruyère, et les solistes: M. J. B. Paquet, jr., accompagnera à l'orgue. Pour la circonstance l'orchestre sera au complet.

M. J. B. Paquet dirigera le choeur et M. Alm. Paquet, jr., accompagnera à l'orgue. Pour la circonstance l'orchestre sera au complet.

A SAINT-STANISLAS DE KOSTKA. Messe de Minuit. "Minuit, Chrétiens" Adam Kyrie et Gloria Pilot Credo. S. Rousseau Pastorale. Lavallée-Smith Sanctus. S. Rousseau Agnus. Messe de l'Aurore.

"Vieux Noël" harmonisés. Le choeur sera sous la direction de M. H. Desjardins, et l'orgue tenu par M. Chs. Archambeault, N.P.

TIERS-ORDRE FRANCISCAIN Fraternité Notre-Dame des Anges, rue Lagauchetière Ouest, No 130. Réunion des professeurs, le dimanche 20 décembre 1914, à 2 hrs p.m. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation. La secrétaire.

Fraternité Sainte-Elisabeth, rue Dorchester Ouest, No 964. Réunion des novices, le dimanche 20 décembre 1914, à 1 heure et demie. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation. La Secrétaire.

CONGREGATION DES JEUNES GENS DE SAINT-JACQUES

Tous les jeunes gens inscrits dans la Congrégation après le retrait paroissial seront reçus dimanche prochain, 20 décembre. Tous sont donc cordialement invités à se rendre à la sacristie de la chapelle basse de Notre-Dame de Lourdes à 7 1/4 heures du matin.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Le chemin de fer du Canadien Pacifique mettra les taux suivants en vigueur et les trains sus-mentionnés en service pour les voyages durant les fêtes en plus des trains réguliers.

Prix d'un voyage simple pour un voyage aller et retour. Départ 24 et 25 décembre. Limite de retour 26 décembre.

Départ 31 décembre et 1er janvier, limite de retour 2 janvier. Prix d'un voyage simple plus un tiers pour un voyage aller et retour.

Départ 22 au 25 décembre, limite de retour 28 décembre. Départ du 30 décembre au 1er janvier. Limite de retour 4 janvier.

Taux spéciaux pour le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Service de wagons-salons. Un wagon-salon sera attaché au train partant de la gare Viger à 4 p.m. jeudi les 24 et 31 décembre et se rendra jusqu'à Sainte-Agathe.

Ce wagon-salon ne sera pas en service pour les trains partant de la gare Viger à 4.00 p.m. le 25 décembre et le 1er janvier. Service spécial de trains. Vendredi 25 décembre: Départ de Calumet à 7.20 p.m. arrive gare Viger à 10.15 p.m.

Vendredi 1er janvier: Départ de Calumet à 7.20 p.m., arrive à la gare Viger 10.15 p.m. Départ de la gare Viger à 9.15 a.m. pour Saint-Lin. Départ de Saint-Lin à 8 p.m., pour la gare Viger. Départ de Saint-Eustache à 8.15 p.m., pour Montréal. Départ de Sainte-Agathe à 4.30 p.m., pour la gare Viger. Départ de Labelle à 5.00 p.m. avec arrêt à toutes les stations pour la gare Viger.

Seal Hudson et Mouton de Perse. Manteaux mouton de Perse et Hudson Seal, faits dans les plus nouveaux styles aux prix les plus bas. Manteaux Hudson Seal depuis \$76.00 Manteaux mouton de Perse depuis \$125.00 Avant d'acheter, voyez O. Normandin, 257 SAINTE-CATHERINE OUEST

REMERCIEMENTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

L'Assistance Publique accuse avec reconnaissance réception des dons suivants pour le mois de novembre 1914:

- Honorable juge A. C. Papineau \$20.00 L'Association des Epiciers de Montréal. 10.00 Canadian Car & Foundry Co. 10.00 Dupuis Frères, W. A. Gauthier & Co. 10.00 Finley, Smith & Co., Gauthier & Co. 10.00 Imperial Tobacco Co. of Canada, Brunerie Frontenc, L. Giguère, la Succession Clavier, N. Drummond, H. Morgan & Co., Chs. Rodier, John Murphy & Co., Imperial Bank of Canada, F. H. Hopkins & Co., A. J. Vaillancourt, The Beck Mfg Co., Gordon & Egan, Green Shields, Green Shields & Langueodoc, Anglo Canadian Leather Co., honorable J. A. Ouimet, J. U. Emard, A. E. O'Gillivie, Geo. E. Pouché, The Hamilton Co., Harris Construction Co., Williams & Wilson, Meredith MacPherson Co., "La Prévoyance", honorable L. Beaubien, S. C. Jones & Co. chacun \$ 5.00 Chs. Desjardins & Cie. 4.00 Jos. Thibault. 4.00 John Carson, F. Chagnon, A. Germain, O. B. Ranger, J. A. Gauthier, A. C. Larivière, Darling Bros, Campbell, McLaren Lumber Co., Beaubien & Lamarche, Canadian Pneumatic Tool Co., D. E. McLaren Ltd, W. & F. P. Currie Co., John Robertson & Son, Verret, Stewart & Co., R. Tourville, M. P. A. Tourville, Walsh & Walsh, honorable juge Charbonneau, The E. Cavanagh, N. Vincent, William Pelletier, honorable A. A. Thibodeau, K. C. Campbell, E. A. Small & Co. H. J. Borrie, The A. M. Elliott Co., Co-Operative Wholesale Society, Lévesque & Binfert, A. E. Taylor, William Saint-Pierre Ltd, Mappin & Webb, Holland, Lyman & Burdett, Asbestos Mfg Co., Pedden & McLaren, E. Brossard, Société d'Administration Générale, J. O. Gravel, Cie d'Immeubles Allard, Andrew Baile, William Scully, John Henderson & Co., J. A. Labonté, Quinn & Holland, F. J. Gallagher, T. C. Collins & Son, W. D. Lighthall, Royal Stores, Gérald Lomer Morin & McKay, Mander Bros, Walker Bros, chacun. 3.00 Granger, Frères. 2.50 Dr H. Lemoyne, Dlle Chénier, A. S. Lavallée, R. Charlebois, Lamontagne Limitée, Banque d'Hochelega, L. O. d'Argence, E. A. Sainte-Marie Lée, P. G. Dugré Inc., J. Gareau & Cie, M. C. Galarneau, Dr J. Rubin, Weiauer Bros, T. P. Tansey, The P. McCrory Coal Co., G. A. Grier & Son, The Royal Bank of Canada, Banque d'Hochelega, succ. Beaubien, J. Paquette, Desparois, Garneau & Cie, F. Chas. Skelton, F. E. Phelan, The Fleischnant Co., Standard Hair Co., Surtubise & Saint-Cyr, N. Ainey, Canada Office Furniture Co., Anger, Delorimier & Godin, le notaire J. Girouard, H. P. Pepin, H. J. Elliott, The Hart Mfg Co., John Allan Reg. Regent Knitting Mills Co., L. H. Hébert & Cie, Laberge & Chevalier, Wilks & Burnett, H. H. Vachel Koelle, M. Jodoin, H. Cohen Sons & Co., chacun. \$ 2.00 Daoust, Lalonde & Cie. 1.50 Filiatrault & Lesage, Dame Gaudry, I. Leclerc, F. A. Décaray, M. Villeneuve, Dr Beaudoin, J. H. Kennedy, Dr Deguay, Dlle Rosconi, Dame Malo, M. Drouin, J. & C. Brunet & Cie, N. Gendreau, Duchesneau, Duchesneau & Cie, Couvrette & Sauriol, H. M. Paquette, P. Lamy & Frères, J. Lamoureux, Banque d'Hochelega, E. Z. Leblanc, T. P. Oakes, O. Dessertes, S. A. de Lorimier, John Miller & Son, Walter Wilson, N. Landry & Cie, J. P. Leblanc, A. J. Gravel, A. Maillet, J. B. Baillargeon, Aird & Son, U. Granger, Gagnon & Desjardins, E. Ouellette, Shinnick Express, Morin, Frères, J. R. Sauvageau, Jos. Pelazzi, A. Mongeon, J. A. Bolduc, Jarry & Jarry, J. Corbeil, Pharmacie Doré, Dr J. Asselin, Meakins Brush Co., Banque Moison, D. N. Johnson, The Guaranteed Pure Milk Co., L. P. Godin, A. D. Huff, L. Lyman, honorable N. Desjardins, Gas-telle & Son, Graham Bros, B. Dupuis, Miss Tompsett, A. J. Leclerc, Erick Medical Institute, Montreal Show Case Co., E. Maxwell, Dominion Bank, J. E. Beauchamp & Cie, J. R. Wisintainer, T. Pringle & Sons, J. R. Mainville, W. E. Caron, Fontaine & Labelle, chacun. \$ 1.00 M. Bisson a fait cadeau à l'Institution de jeux de cartes pour enfants. Nos remerciements à tous. (Communiqué).

Enfin, le Voici le Véritable Remède qui vous Sauvera! Une maladie ne se déclare jamais du jour au lendemain; on souffre depuis longtemps de malaises variés sans y attacher trop d'importance, et pourtant, ces malaises qui n'existent pas sans cause, amèneront, en un temps plus ou moins long, de sérieuses maladies, si ce n'est la mort. Ainsi, par exemple, un rhume mal soigné, une toux négligée, sont les origines de l'ASTHME, de la BRONCHITE et de la Terrible Consomption. L'IMMORTEL PASTEUR disait un jour dans une conférence: "L'homme meurt tôt parce qu'il néglige de s'instruire." Oui, sachons une fois pour toutes que le rhume c'est la porte ouverte à toutes les maladies des poumons. Il est donc de la plus grande importance de "casser" ce rhume, d'arrêter cette toux au plus vite! Mais il faut agir avec prudence et ne pas se contenter du premier sirop venu. Aussi dans tous les cas de Rhumes, Toux, Bronchites, Laryngites, Enrouements, Asthme, Débuts de la Consomption, Grippe, Extinction de la voix. il faut avoir recours au grand spécifique qui a nom SIROP NECTAROL car c'est le véritable remède scientifiquement dosé, dont les bons effets sont rapides, décisifs, positifs et absolus. LE SIROP NECTAROL est en vente chez tous les pharmaciens et épiciers du pays. Procurez-vous-en une bouteille maintenant et vous n'en voudrez jamais d'autre. Le prix du SIROP NECTAROL est de 35c la grande bouteille, mais avec ce coupon vous le payerez seulement 25c chez tous les marchands. Conservez les bouteilles, nous les rachèterons à 5c la bouteille, ce qui fait que le sirop vous coûtera seulement 20c la bouteille. De plus, cent bouteilles vides vous donnent droit à cette magnifique "MONTRE D'OR" garantie pour 20 ans ou, si vous le préférez, \$5.00 en argent. A M. LE MARCHAND, Veuillez livrer au porteur une grande bouteille du Sirop Nectarol pour 25c. HERVEY CHEMICAL CO., St-Basile, près Québec. DEPOSITAIRES A MONTREAL MAILLOUX FRERES, 1 Sherbrooke Ouest, angle Boul. Saint-Laur. Tél. Est 504. THE HERVEY CHEMICAL CO., of Canada, Limited, Saint-Basile, près Québec, propriétaires.

ÉTRENNES UTILES Cette cave à liqueurs, avec accessoires. Prix spécial \$16.10 est faite de quart de chêne solide, fini fumé. Dimensions: hauteur 40 pouces, largeur 18 pouces, profondeur 15 pouces. Elle contient une jolie carafe, une douzaine de verres et un pot à tabac. Tablette extensible garnie d'un fond en cuivre. \$12.85 CHAISE DE PASSAGE Cette chaise de style "Jacobin" peut servir de chaise de passage ou comme chaise de secrétaire. Le siège et le dossier sont en canne de qualité supérieure. Set à fumer \$3.55 à \$20 Pupitre et chaise pour garçons et fillettes \$4.85 Table et deux chaises pour \$1.38 FAUTEUIL EN ROTIN Faite de jonc choisi, très large. Fini fumé. Siège et dossier rembourrés en belle tapisserie. Sur ordre nous pouvons vous fournir n'importe quel article en rotin dans le fini acajou. Large berçante en rotin au \$2.95 Lits de poupées Enaillie blanc \$2.25 En cuivre \$3.35 Complètes avec sommiers, matelas et oreillers. Chevaux bergants 65c Leroux, Daignault & Brault Limitée Tél. Est 7330-7331 637-639 SAINTE-CATHERINE EST, coin Beaudry.

UN PARFUM FRANÇAIS FAIT EN CANADA EMPLOYE EXCLUSIVEMENT ET RECOMMANDE PAR LA CELEBRE MME DONALDA Afin d'obtenir le nom le plus approprié à ce nouveau parfum canadien, nous donnerons \$500 ABSOLUMENT GRATUITEMENT 400.00 pour le meilleur nom. 50.00 pour la meilleure description du parfum. 25.00 pour le deuxième meilleur nom. 10.00 pour la troisième meilleure description. 5.00 pour la troisième meilleure description. et dix prix de \$1 pour les meilleures descriptions suivantes. Un peu de réflexion vous permettra d'obtenir un ou plusieurs des prix ci-dessus GRATUITEMENT. Ce parfum est presque identique au fameux "Mary Garden" pour la suave odeur. Il a un arôme comme un soufflé de la vieille France. Quant à nous, nous le croyons supérieur à tout autre parfum, son bouquet se composant de préparations bien plus délicates. Ce parfum est couronné des meilleures essences de fleurs concentrées importées du magnifique district de Grasse, de France, par des Canadiens, redistribuées dans la province de Québec et est maintenant en vente par tout le Canada. Rodgers, Gray & Stewart PARFUMEURS 332 rue Bleury - MONTREAL

Madame, Je suis ce que je parais, très blanche, très douce. Je ne laisse sur le visage aucun effet irritant, aucune trace brillante, mais une suave fraîcheur prolongée et la subtilité d'un parfum délicat, aussi léger qu'exquis. Je suis du soir au matin, tous les jours de la semaine, à votre disposition. La crème Bo-Tin Crème romaine pour le massage. EN VENTE PARTOUT 50c la bouteille. Sur réception de 10c nous enverrons un échantillon par la maille à tous ceux qui en feront la demande. THE HERVEY CHEMICAL CO. of Canada Limited, SAINT-BASILE, près Québec Dépositaires à Montréal MAILLOUX FRERES, 1 Sherbrooke Ouest

INVENTIONS UTILES Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles, nous donnons plus bas une liste de brevets canadiens, récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, à Montréal, Canada, et Washington, E.-U. Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné: Nos. 159,335 — Marjo Vallino, Gènes, Italie, chaudière à tubes d'eau pour l'usage maritime. 159,383 — Victor R. Gollard, Balclava, Australie, dispositif de suspension élastique pour boîtes de chars à moteur et autres voitures semblables. 159,387 — François Deboue, Villa d'Avray, France, Bouchon de liège et procédé de traitement pour en augmenter la valeur. 159,394 — Paul Gallimard, Montréal, Qué., chauffeur d'eau. 159,395 — Henry O. Gowland, Montréal, Qué., lentilles à foyer multiple.

FEU MARIE MARGUERITE MARTINEAU Une messe blanche, pour service anniversaire, sera chantée pour le repos de l'âme de feu Marie Marguerite Martineau, ancienne élève du Sacré-Coeur, fille de Victor Martineau, C.R., en l'église du Saint-Sacrement, Avenue Mont-Royal, le samedi, 26 décembre courant, à huit heures du matin.

A Messieurs du Clergé, aux Institutions Religieuses et au public en général MME VVE JULES LAVERGNE et M. J. ARTHUR HOMIER désirent informer qu'ils ont formé une Société, pour continuer les affaires de la maison ci-devant connue sous le nom de "LAPRES et LAVERGNE". Le changement apporté dans le nom de celle-ci s'impose à la suite des malheureux événements que tous connaissent. M. Homier, ex-associé de feu M. Jules Lavergne, pendant 4 ans, continuera à être l'âme dirigeante du nouvel établissement, ayant pour le second, l'ancien personnel au complet. Comme par le passé les Messieurs du Clergé trouveront toujours à cet important établissement, l'accueil le plus cordial et une attention toute spéciale dans l'exécution de leurs commandes. HOMIER & LAVERGNE PHOTOGRAPHES FASHIONABLES (Successors de "Lapres et Lavergne"). 360 RUE SAINT-DENIS, coin Ontario Téléphone Bell: Est 1283.

CONFERENCE DE M. ARMAND LAVERGNE

(Suite de la dernière page)

M. Lavergne ridiculise la prétention torontoisienne au sujet du Parisian French en citant des circulaires de la ville-reine. Que l'on sache qu'il n'y a pas de patois au Canada. En France il y a 4 langues et 36 patois. Notre accent peut être quelque fois mauvais, soit! Mais il y a à Québec des braves gens, la société du Parler Français, qui ont tracé la glorieuse généalogie de nos expressions populaires de nos vieilles provinces de France.

Nos paysans parlent comme leurs pères qui ont porté la croix du Christ et la civilisation française dans ce pays. Pas plus que la race, les mots n'ont dégénéré. La bouche parle de l'abondance du cœur et le cœur est resté français!

RESPECT DE SOI-MEME.

Les Anglais ne sont pas les seuls coupables de situation intolérable que nous en sommes. Ils ne le sont pas plus que nous. Commencions par nous respecter nous-mêmes, à nous élever plus haut au-dessus des questions de couleur. Chaque fois que nous avons cédé du terrain ou sacrifié un lambeau de notre patrimoine national, qu'avons-nous offert à la patrie amputée? L'esprit de parti, des colères, qui ne veulent rien dire! C'est le chancre de notre nationalité.

Il en faut des partis. Mais que soient des réunions "d'hommes" autour d'idées de programmes et non pas autour d'une table de festin, le cœur étouffé par un estomac chargé. Que le parti ne soit pas une religion à qui il faille sacrifier son honneur.

Chaque fois que notre langue a perdu du terrain dans les Provinces Maritimes, dans l'Ouest, dans l'Ontario, c'est dû à un misérable esprit de parti autour de questions économiques qui ne veulent rien dire. Que l'on soit pour ou contre la réciprocité ou l'envoi de contingents, peu importe. Mais quand il s'agit de notre vitalité même, de notre langue, que ne soyons-nous donc pas tous unis au point de dire : Vous passerez sur nos corps avant de toucher à celle-là!

Nous la mettons au-dessus de tout. Elle nous vient de nos pères qui ont arraché le pain de la forêt vierge, qui ont arrosé les plaines de leur sang, des compagnons des Dollard, des héros morts avec Lévis, de ceux qui ont péri sur l'échafaud, des mères qui berçaient d'une main leur petit, tandis que l'autre crispait le vieux mousquet pour défendre l'espérance du foyer contre le cruel sauvage. Elle nous vient de la France immortelle, notre langue, de cette France aujourd'hui si fière de ses fils-soldats!

Avez-vous pensé à cette guerre des fils de la France? Avez-vous pensé que vous parliez la même langue qu'eux? Avez-vous pensé à cette France où contrairement à l'anarchie spontanée de 1789, c'est aujourd'hui l'ordre spontané qui fait des partis pour la réconciliation de tous! Avez-vous pensé à cette glorieuse histoire de la France qui n'a jamais tiré l'épée que pour la justice et non pas pour le seul intérêt personnel? J'ai senti venir dans mes veines un frisson d'orgueil à penser que j'appartiens à cette race, que je suis fils de héros, frère des Joffre, des Pau, des Castelnau, que je parle leur langue, que je suis de la race de cette humble femme qui avait donné tous ses fils et qui comprit par le tremblement de la main du prêtre que le communiait qu'un de ses fils était perdu et qui demanda simplement: "Lequel?" C'était celui qu'elle aimait mieux parce qu'il souffrait le plus!

Nos frères à nous souffrent en d'autres provinces. Un nous dit qu'il n'est pas besoin de nous; nous n'est pas vrai! J'y ai été et je le sais. Nous sommes les grands frères, la province de Québec est la mère, et nos frères des autres provinces ont tourné bien des fois des regards suppliants vers leur mère qui est restée sourde et qui ne les a pas entendus. Nous dormions dans notre égoïsme indifférent; nous ne nous rendions pas compte de ce qui se passait ailleurs. Comme le versailles, eux aussi ont crié vers Québec le secours si nécessaire.

Que ce soir du moins nous prenions la résolution forte que la division n'existe plus et que quand la langue sera attaquée, toutes les discordes cesseront, que nous luttons, que nous lutterons, que nous luttons la langue des défenseurs. Car, comme il a si bien dit Mistral: "Qui garde sa langue tient la clef qui le délivrera de ses chaînes".

Lors de notre glorieux Congrès Eucharistique sur le plus bel arc étaient inscrites ces paroles: "La langue, gardienne de la foi". Si nous voulons rester catholiques et français, jurons ce soir que nous ne commettrons pas le sacrilège de trahir la cause de notre langue, et sans compter, comme tous les Français le font aujourd'hui, unis pour la défendre, l'aimer et la voir partir et toujours triompher.

M. Armand Lavergne reçut une vibrante ovation quand il reprit son siège à côté du président.

LA LIGNOLÉE, la LIGNOLOCHE

J'sus fatigué, M'sieu l'journaliste
D'voer l'Europe entière en courroux.
—Lisez don le Nationaliste

Rempli de choses de cheznous
Paul Hamé, qui n'est pas un Boche,
Parl'ra dimanche d'la "Lignoloché."

M. PAUL EMILE LAMARCHE

Les acclamations de l'auditoire durent encore lorsque M. Beaudoin présente le député de Nicolet.

A son nom elle redoublent.

J'étais venu pour écouter Lavergne, dit en débutant M. Lamarche. En prenant la parole, ce n'est pas pour ajouter quelque chose à sa défense de la langue française, mais pour le féliciter en français de son désintéressement.

Lorsque l'on voit des hommes joindre les actes au désintéressement, il faut bien avouer que nous nous sentons fiers; car ce sont des légumes rares qu'il nous ferait plaisir de voir plus souvent semés.

La table servie ce soir par Armand Lavergne est des mieux garnies. Je m'y servirai avec plaisir: j'irai où mon instinct me mènera.

Lorsque je relis mon histoire, ce petit livre qu'on semble ne pas assez parcourir, je constate et nous constatons tous que les plus grandes luttes que nous ayons eues à soutenir se sont toujours présentées lorsque nous étions, nous Canadiens, le petit nombre.

L'ACTE DE QUEBEC.

Notre ami Lavergne nous a parlé tout à l'heure de l'acte de Québec qui rétablissait l'usage de la langue française au Canada. Mais il a oublié de vous dire que c'est la Couronne britannique elle-même qui nous l'a accordé.

Après la session, la vie ne fut pas rose au pays. Tous les nobles l'abandonnerent; seul, le cultivateur s'accrocha au sol. Il voulait y rester enlever et contre tout parce qu'il voulait y placer ses espérances. Un lopin de terre, un clocher et une famille, voilà ce qu'il désirait. Il savait qu'on peut toujours rebâtir un clocher quand il a été abattu, qu'une famille se reconstruit et que la terre donne généreusement, quand celui qui la cultive obéit à cette parole du Christ: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

Cet attachement du colon au sol donna naissance à un sentiment hostile en Angleterre à l'élément français. Il fallut que l'on envoie des juristes dans la colonie pour s'assurer si l'Angleterre ne ferait pas mine de détruire alors tout ce qui était français.

Le rapport qu'on fit de retour du pays en Angleterre nous fut heureusement favorable. Mais on voulait encore empêcher le bill qui rétablissait la langue et la religion. On vit même le Lord Maire de Londres se rendre au Palais pour empêcher le crime qu'on allait commettre, celui de permettre à la poignée de Français demeurés dans la colonie de parler leur langue.

Mais le roi passa outre et signa l'acte qui forme et formera toujours dans l'histoire le plus beau fleuron de sa couronne.

NOS FAUTES.

Aujourd'hui on parle de remèdes à l'état de chose inique dans lequel se trouve la langue française. Il ne faut pas faire tous les reproches aux Anglais; nous avons nous aussi à faire notre mea culpa. Nous voyons tous les jours des nôtres signer la déchéance de leurs propres compatriotes.

On est rouge, on est bleu et on ne sait pas pourquoi. Pendant que les rouges et les bleus anglais s'unissent pour nous écraser et cela derrière le rideau, nous, nous livrons à l'esprit de parti qui nous désunit et partant nous affaiblit.

Lorsque je suis entré dans la politique, je me disais qu'il n'y avait pas grand-chose; mais aujourd'hui que l'expérience m'a renseigné, je constate qu'elle est une immense comédie quand elle n'est pas très souvent une triste tragédie.

On vous a parlé tout à l'heure de la question des écoles. J'étais alors trop éloigné de l'arena politique pour connaître la vérité. Mais ce que je sais c'est que celle qui concerne les écoles du Kewatin n'est pas encore connue. Ce n'est pas encore le temps de révéler toute la vérité; mais cette page s'écrira un jour et vous aurez alors le droit de la lire.

Quant aux principes pronés par les Anglais d'Ontario, permettez-moi de vous dire qu'ils sont contraires à la plus élémentaire pédagogie.

Contrairement à ce qui se passe quand on fait prendre son sirop d'anis à un enfant on a voulu servir à petites doses au petit Canadien sa leçon de français. Et pourtant c'est lorsque l'enfant est jeune qu'il a besoin de connaître sa langue, quitte plus tard à apprendre une langue auxiliaire s'il en a besoin.

Nous pouvons toujours dire que malgré que nous soyons la race inférieure, comme aiment le prétendre Messieurs les Anglais, nous leur sommes toujours supérieurs dans un sens; car à leur grand détriment, nous possédons non pas une langue mais deux.

POURQUOI NOTRE LANGUE EST BELLE.

Que dis-je? Ils sont allés jusqu'à prétendre que nous parlions un patois, que nous ne parlions pas le "Parisian French". Mais je ne sais pas ce que nous ayons besoin d'interpréter pour comprendre les orateurs de la bas lorsqu'ils viennent nous adresser la parole. Et d'autre part, lorsque les nôtres vont se faire applaudir en Europe, à Lourdes par exemple, est-ce qu'il est dit que notre patois n'est pas de nature à nous attirer des acclamations? Non, à conclusion qu'il faut tirer de tout cela, c'est qu'au lieu de parler deux langues, Messieurs les Anglais, nous en parlons trois.

Et parfois tant qu'on voudra, faites ces mots rugueux de notre langue semblables à ces vieilleries précieuses qu'on aime à conserver, ces choses qui sont stables et qui durent.

Oh! certes notre langue accroche bien le long du chemin quelques anglicismes, mais il lui reste assez de beautés pour qu'on l'aime davantage.

Quelqu'un me disait dernièrement: "Ce que l'Allemagne a le mieux vu après la victoire en Europe, ce serait les pionniers français passer sous l'arc de triomphe. Je donnerais jusqu'à ma chemise pour voir cela."

Et ce quelqu'un avait raison. Lorsque les armées, passant sous l'arc de triomphe, seront éclairées du soleil d'Austerlitz, que l'on verra les

pioupioux, dégénérés, meurtris, dans la braise des soirs, content d'avoir sacrifié tout ce qu'ils avaient de cher, nous trouverons plus belle, dites-moi, la parole sincère de cette femme, la plus sincère peut-être de cette terrible guerre, qui lui a pris deux fils et son mari: "Messieurs, il n'y a qu'une catégorie de femmes qui doivent pleurer aujourd'hui, celles qui n'ont pas d'enfants à offrir à la patrie."

Dites-moi en effet s'il n'est pas plus beau de voir un pioupiou couvert de poussière ou un soldat tout endimanché. Il n'est difficile de prévoir que si ces deux militaires passaient sous vos yeux vos acclamations n'iraient certes pas au second.

Et notre langue aussi est couverte de poussière. C'est parce qu'elle n'a pas passé au crible d'une académie; que, contrairement à maintes autres, elle n'a pas eu le bonheur de se révéler afin de devenir plus belle; si elle est rugueuse, c'est en fait parce que depuis Lafontaine jusqu'à Lavergne, elle s'est battue.

LE DEVOIR DE TOUT CANADIEN

Messieurs, il faut faire notre quot-part pour le bien de la langue. Le temps est venu pour chaque citoyen de remplir ce devoir envers elle.

Il faut que vous choisissiez de meilleurs représentants que vous l'avez fait par le passé, pour parler en notre nom, dans le bien l'avouer, le peuple est meilleur que ses mandataires. Que voit-on? Ce n'est plus l'homme honnête, désintéressé, qui sacrifie ses honneurs à l'honneur de sa race, de sa langue et de sa religion que l'on voit descendre vers le peuple, c'est le politicien qui monte vers le peuple pour lui faire des promesses et obtenir un mandat pour aller ensuite dogmatiser dans nos parlements et vivre grassement de l'argent du peuple.

Et pourtant la vraie récompense du mandataire du peuple, c'est la satisfaction incomparable d'avoir accompli son devoir.

Quand il aura les dignes représentants qu'il mérite, ce jour-là une page s'écrira dans notre histoire qui sera plus utile pour la nation et plus glorieuse pour notre belle langue française.

Messieurs, j'aurais dit que je me servais des mots dont Armand Lavergne avait garni notre table, mais je ne veux pas passer pour gloton. Je me retire donc avant d'avoir avalé le dessert.

Adressèrent aussi la parole: M. le Dr Prince, qui par son esprit, a fort amusé l'auditoire, et M. le Dr Garceau, chargé par M. Beaudoin de remercier les orateurs.

La foule s'est dispersée en chantant "O Canada".

RETRAITE ET CONGRES DU CLERGE RUTHENE CATHOLIQUE DE L'OUEST

Sa Grandeur Monseigneur Budka, évêque des Ruthènes, songeait depuis longtemps à convoquer son clergé pour lui faire suivre les exercices d'une retraite spirituelle et le consulter sur les meilleurs moyens à prendre pour répondre aux besoins spirituels de ses ouailles. Malheureusement la chose n'était pas facile. L'immensité d'un diocèse qui comprend tout le Canada, la dispersion du clergé d'un océan à l'autre, la difficulté pour les curés et les missionnaires de laisser leurs fidèles sans desserte, c'était là autant d'obstacles pour une réunion de ce genre. Tous cependant ont fini par être écartés et le clergé ruthène des provinces de l'Ouest, presque en entier, sur l'invitation de son Ordinaire, se rendait à Yorkton dans le monastère spacieux des RR. PP. Rédemptoristes du rite ruthène, pour la dernière semaine de novembre.

Du vingt-quatre au vingt-sept, le clergé séculier fut en retraite sous la direction de Mgr Redkewicz, D. D., qui remplit depuis quelque temps les fonctions de Vicaire Général auprès de Sa Grandeur évêque Budka. Le silence et le recueillement des retraitants ont été un sujet d'édification pour les religieux qui en ont été témoins. Chaque jour Sa Grandeur a donné à ses prêtres réunis des conférences toutes pleines d'un esprit aussi apostolique que pratique.

La retraite s'est terminée par une messe solennelle à laquelle tous les retraitants ont communie de la main de leur évêque. C'était un spectacle vraiment touchant de voir ces prêtres missionnaires, dont quelques uns ont à desservir des districts grands comme des diocèses, venus des quatre points du pays, groupés autour de leur Ordinaire au pied du Saint Sacrement, se retremper aux sources de la vie Eucharistique et de demander à Jésus-Hostie de donner à tous la vertu et la force nécessaire pour la tâche gigantesque de leur apostolat.

La bénédiction pontificale a été le couronnement de ces quelques jours de recueillement et de la prière.

Du vingt-sept au trente novembre inclusivement a eu lieu le congrès sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur Budka. Le clergé régulier s'est alors uni au clergé séculier. RR. PP. Basilien, Rédemptoristes et prêtres séculiers, en tout dix-sept, ont alors montré combien ils s'entendent au milieu des Ruthènes du Canada.

Le travail des Congressistes a été concentré principalement sur sept sujets, à savoir: sur les relations des deux rites au Canada, selon l'esprit du décret du 18 août 1913, sur l'organisation des paroisses et des missions, sur l'établissement des confréries de la Sainte Vierge, sur l'action sociale du Clergé et sur la question des caisses ecclésiastiques. Chaque sujet a été l'objet de discussions aussi vives qu'approfondies. La liberté la plus entière a été accordée à chacun d'exprimer son opinion. Personne cependant n'en a abusé et l'on peut dire que la note dominante a été un bon esprit et une sincérité tout apostolique. Un bon nombre de résolutions ont été prises. Il n'y a pas de doute qu'elles seront d'une grande importance au point de vue de la discipline qui sera imposée au clergé ruthène.

A l'occasion du congrès, Sa Grandeur Monseigneur Budka s'est formé un conseil de six membres qui sont appelés à partager avec lui le poids des responsabilités de sa charge épiscopale.

Grâce à Dieu et à Sa Sainte Mère, sans bruit et modestement, comme il convient à un clergé de missionnaires, un immense pas vient d'être

franchi. C'est la conviction intime qu'a emportée avec lui chacun des membres de ce congrès. *Sursus corda.*

Secrétaire du congrès, M. OLEN CRUZ, Curé à Winnipeg.

PRISONNIER DES ALLEMANDS

L'abbé J. B. Laramont, vicaire de Montigny sur Sambre, qui a quitté la Belgique il y a trois semaines, vient au Canada pour parler des souffrances de son malheureux pays pendant les jours où les armées allemandes, après la chute de Liège, livrèrent bataille aux troupes françaises qui défendaient la ligne de la Sambre, depuis Namur jusqu'à Maubeuge. Il a vu de près les horreurs qui accompagnent et suivent ces combats. Résistant entre Charleroi et Samines, il a vu, dès les premiers jours qui suivirent le passage des Allemands, souffrir de la branche des victimes, ou des parents des victimes, des renseignements très exacts. Fait prisonnier lui-même le dimanche 28 août, il dut marcher avec d'autres otages, pendant un jour et demi au milieu des troupes et des convois d'artillerie. Remis en liberté en des circonstances tout à fait inattendues, il put à son retour s'occuper jusqu'au début de novembre des soins des blessés français et allemands arrivés en foule de l'Entre-Sambre et Meuse.

Les conférences que l'abbé Laramont se propose de faire seront intéressantes et par les relations tout à fait neuves qu'il peut nous donner et par la projection lumineuse de clichés personnels. Pour s'échapper de Belgique, malgré le refus d'un passeport et la surveillance de patrouilles allemandes échelonnées le long de la frontière hollandaise, il eut à surmonter de nombreuses difficultés: les Allemands faisant feu sur quiconque se tenait en dehors de pond'soutes. Ce n'est qu'après une longue marche à travers bois et en se glissant de village en village qu'il a pu s'échapper. Il espère trouver au Canada des sympathies et des auditeurs heureux d'entendre la vérité sur les malheurs de la Belgique, sur les souffrances de son pays et sur le refus de partager sa confiance inébranlable dans le relèvement de sa chère patrie.

Un Piano Willis POUR NOEL

Le fait de posséder un piano WILLIS dénote le bon goût musical de son propriétaire. Un piano WILLIS ou un KNABE donne non seulement la preuve que la famille aime la musique, mais dans plusieurs cas, il établit la position sociale de cette même famille.

Nos fabriques n'ont pas été fermées à cause de la guerre—il ne serait pas patriotique de le faire.—Notre assortiment des meilleures marques pour Noël attire beaucoup de gens à nos magasins, dans tout le Dominion.

Venez voir nos modèles pour NOEL. Venez le jour ou le soir.

THE CHRISTMAS QUESTION ANSWERED



WILLIS & CO., Limited

580 rue Sainte-Catherine Ouest ANGLE DRUMMOND

Seuls représentants canadiens pour le Piano KNABE — "le meilleur du monde."

Aussi, le célèbre "Autopiano" de New-York.

UN MOIS DE MALADIE ABRÈGE VOTRE VIE D'UNE ANNEE

LE Vin St-Antoine

permet d'éviter les maladies en augmentant la force de résistance de l'organisme. Fermez donc la porte aux maladies qui vous guettent par un usage régulier de ce grand tonique qui forme à lui seul tout un traitement très complet de l'ANEMIE.

Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, décuple la résistance de l'organisme. Il n'y a pas de meilleur tonique pour ceux qui souffrent de surmenage, insomnie, neurasthénie, faiblesse générale.

LE Vin St-Antoine

est supporté par tous les estomacs chez l'homme, la femme et l'enfant. Bref, grâce à ce merveilleux tonique vous vous sentez revenir à la vie.

THE HERVEY CHEMICAL CO. OF CANADA LTD.

Saint-Basile, près Québec

DEPOSITAIRES A MONTREAL MAILLOUX FRERES, 1 SHERBROOKE OUEST



"MADE IN CANADA"

Secrétaire du congrès, M. OLEN CRUZ, Curé à Winnipeg.

PRISONNIER DES ALLEMANDS

L'abbé J. B. Laramont, vicaire de Montigny sur Sambre, qui a quitté la Belgique il y a trois semaines, vient au Canada pour parler des souffrances de son malheureux pays pendant les jours où les armées allemandes, après la chute de Liège, livrèrent bataille aux troupes françaises qui défendaient la ligne de la Sambre, depuis Namur jusqu'à Maubeuge. Il a vu de près les horreurs qui accompagnent et suivent ces combats. Résistant entre Charleroi et Samines, il a vu, dès les premiers jours qui suivirent le passage des Allemands, souffrir de la branche des victimes, ou des parents des victimes, des renseignements très exacts. Fait prisonnier lui-même le dimanche 28 août, il dut marcher avec d'autres otages, pendant un jour et demi au milieu des troupes et des convois d'artillerie. Remis en liberté en des circonstances tout à fait inattendues, il put à son retour s'occuper jusqu'au début de novembre des soins des blessés français et allemands arrivés en foule de l'Entre-Sambre et Meuse.


Les conférences que l'abbé Laramont se propose de faire seront intéressantes et par les relations tout à fait neuves qu'il peut nous donner et par la projection lumineuse de clichés personnels. Pour s'échapper de Belgique, malgré le refus d'un passeport et la surveillance de patrouilles allemandes échelonnées le long de la frontière hollandaise, il eut à surmonter de nombreuses difficultés: les Allemands faisant feu sur quiconque se tenait en dehors de pond'soutes. Ce n'est qu'après une longue marche à travers bois et en se glissant de village en village qu'il a pu s'échapper. Il espère trouver au Canada des sympathies et des auditeurs heureux d'entendre la vérité sur les malheurs de la Belgique, sur les souffrances de son pays et sur le refus de partager sa confiance inébranlable dans le relèvement de sa chère patrie.

Cadeaux pour Noel et Jour de l'An

Rien n'est plus approprié pour cadeau à donner à l'occasion des Fêtes qu'un Graphophone Columbia ou une série de records (disques)

Venez voir notre département de Graphophones Columbia, au 2e étage.

W.H. Scroggie Limited



FABRICANTS

de Livres Perpétuels à Feuilles Mobiles, Livres de Comptoir.

Dans notre splendide assortiment d'articles modernes de bureau vous trouverez un très beau choix de cadeaux très convenables pour les Fêtes.

Réglage Impression Reliure

Magasins et Manufactures

MONTREAL et QUEBEC

26 Notre-Dame E. 127 rue Du Pont

TEL. MAIN 3930 et 8584 TELEPHONE 5210



CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

La grande question est de savoir quoi acheter pour Cadeaux — Venez nous voir — Nous vous tirerons d'embaras

ASSORTIMENT AUSSI CONSIDERABLE QUE VARIE DANS LES ARTICLES SUIVANTS :

- Sets à dépecer, depuis 75c à 88.00
- Couteaux et Fourchettes, de \$1.50 à 89.00
- Percolateurs à café, depuis \$2.50
- Raquettes, depuis \$1.50
- Patins, toutes grandeurs et qualités, 50c
- Traines sauvages, depuis \$1.50
- Balais à Tapis Bissell \$2.50
- Cages d'oiseaux, cuivre ou émaillées, depuis \$1.25
- Rasoirs Sûreté Gillette \$5.00

L. J. A. Surveyer QUINCAILLIER 52 BLVD ST-LAURENT MAIN 1914



LE RESTAURATEUR DE ROBSON

pour la chevelure est hautement recommandé par les personnes compétentes. Il est en usage depuis 40 ans.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand par un usage judicieux du RESTAURATEUR ROBSON vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce? Non seulement le RESTAURATEUR DE ROBSON restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable et de favoriser leur croissance, qualité que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

EN VENTE PARTOUT. 50c LA BOUTEILLE. DEPOSITAIRES A MONTREAL MAILLOUX FRERES, 1 SHERBROOKE OUEST Angle Bid. Saint-Laurent. Tel. Est 104



Le temps qu'il fera

Légère neige locale ce soir et demain. DIMANCHE, LE 20 DECEMBRE... LUNDI, LE 21 DECEMBRE...

LES DROITS DE LA LANGUE FRANÇAISE

CONFERENCE DE M. ARMAND LAVERGNE

Le député de Montmagary a exposé hier soir au couvent d'Hochelaga les raisons qui militent en faveur de la conservation de notre langue au Canada.

Vers huit heures et demie, aux applaudissements répétés de l'auditoire, M. Armand Lavergne, suivi du président de la conférence patriotique...

M. ARMAND LAVERGNE est le fils d'un des organisateurs de la soirée d'aujourd'hui. Il est venu puiser des forces dans ce milieu patriotique...

Après la cession de notre pays à l'Angleterre, l'usage de notre langue n'a été garanti à nos pères que par la clause accordant aux colons français la jouissance de leurs droits.

LA CONSTITUTION DU CANADA ET LA LANGUE FRANÇAISE. En 1867, lors de la Confédération, notre langue fut reconnue comme officielle par l'article 133 de la Constitution.

ORDINATIONS. A six heures et demie, ce matin, à la cathédrale, plusieurs ecclésiastiques ont été ordonnés prêtres par S. G. Mgr l'Archevêque.

HALIFAX S'ASSURE. Halifax, 19. — La ville d'Halifax vient de s'assurer pour la somme de \$1,500,000 contre tout bombardement.

LA GUERRE LE SENTIMENT SEPARATISTE S'AFFIRME EN HONGRIE

Le premier ministre hongrois est réprimandé par l'empereur pour avoir déclaré que la Hongrie verrait à protéger son territoire indépendamment des dispositions prises par l'état-major général.

Londres, 19. — Le "Morning Post" publie la lettre suivante de Budapest reçue par un correspondant d'un journal hongrois à Londres.

Le prince Hussein est l'oncle d'Abbas Hilmi, l'ancien Khédive. Le gouvernement français a reconnu le protectorat anglais en ce pays où la France possédait autrefois des intérêts et, en retour, le gouvernement anglais a accepté la France qu'il adhérait au traité franco-marocain de 1912.

LE NOUVEAU KHEDIVÉ D'EGYPTE

Londres, 19. — On annonce officiellement que le prince Hussein Kemal a été nommé pour succéder au Khédive d'Egypte, Abbas Hilmi.

LA BANQUE ROYALE. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne le rapport complet de la Banque Royale au Canada, pour l'exercice financier terminé le 30 novembre dernier.

POUR NOS "BLESSES" D'ONTARIO

Un immense mouvement de sympathie s'est développé sur notre pays depuis qu'une guerre affreuse a désorganisé le travail, désagrégé les familles et entraîné à la frontière des millions de combattants.

LE FRANÇAIS REMPLACÉ CONTRE L'AMERICANISATION

Pour être un homme instruit de par le monde il faut savoir le français. Pour que le Canada reste britannique il importe que le français survive à cause de notre frontière imaginaire qui nous sépare de nos voisins et parce qu'il n'y a nulle différence entre le Canadien-anglais et l'Américain tandis que des siècles de civilisation différente nous séparent de ce dernier.

Où Acheter Demain

Vallières \$3.00 pour \$1.95. 25 douz. de Belles Portières en Damas, couleur rouge, vert ainsi que rouge et vert. Valant \$3.00 la paire, pour \$1.95.

TABLE ET CHAISE POUR "TELEPHONE". Ces deux articles sont faits en chêne doré, fumé et en acajou. La table est garnie d'un support mobile, pour recevoir le téléphone.

MAINTENANT EN VENTE. Le dernier tableau de Massicotte: La quête de l'Enfant Jésus, un beau dessin de 14 pouces par 17 pouces, uni et genre photographie, collé sur un beau papier Bristol, au prix de 50c.

LA MAISON NORMANDIN Incorporée. Nos 171 à 175 rue Notre-Dame Est. CARRES DE TAPIS RUGS A REDUCTIONS.

PARDESSUS D'HIVER. TOUT LAINE ET DOUBLES EN SATIN. Valeur de \$30. pour \$16.50. S. A. de LORIMIER, 34 rue Notre-Dame Ouest.

UNE FESSEE AU PAPA DE "MARIE CALUMET". (Spécial au "Devoir"). Ottawa, 19. — Les directeurs de l'Institut Canadien-français n'ont pas voulu laisser passer, sans protestation, les paroles que son ex-président, Rodolphe Girard, auteur de la fameuse "Marie Calumet", faisait publier dans le "Citizen" d'Ottawa.

VOL AUDACIEUX. Des voleurs ont brisé la glace de la vitrine au magasin de fourrures Levesque et Rinfret, 590 Sainte-Catherine ouest, vers 6 hrs, ce matin, et se sont emparés de deux manteaux en peluche et de deux autres en lainage.

UNION CATHOLIQUE. Les membres de l'Union Catholique sont cordialement invités à assister à l'assemblée régulière, dimanche prochain à la salle Gesu. M. le docteur Arthur Saint-Pierre, président, donne une conférence sur "Les bienfaits et les merveilles de la chirurgie moderne."

DECES. SIMARD — A Montréal, le 18 décembre 1914, à l'âge de 66 ans et 10 mois, est décédé Madame N. C. Simard, née Augustine Roussin.

ACHETEZ LE NATIONALISTE!